



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari

Corso di Laurea Magistrale in
Lingue e Letterature Europee e Americane
Classe LM-37

Tesi di Laurea

*Analyse linguistique du futur
dans La Chartreuse de Parme de Stendhal
et sa traduction en italien*

Relatrice
Prof.ssa Luciana T. Soliman

Laureanda
Sara Sagone
n° matr. 1177968 LMLLA

Anno Accademico 2018 / 2019

Remerciements

À ma famille, mes parents et ma sœur, fabricants des racines d'un arbre séculaire, où l'entêtement se change en opiniâtreté, l'orgueil en fierté pour son potentiel et aussi pour ses limites, les rêves devenant des ambitions que nous pouvons atteindre avec notre zèle, notre passion et beaucoup de motivation. Merci à vous tous de votre remarquable soutien.

Un grand merci à ma grand-mère Pina, qui témoigne de par son âge avancé, même avec un bâton tordu, des expériences construites pas à pas avec les valeurs les plus importantes : la Famille, les personnes sincères et véritables, les traditions. Je n'oublierai jamais les premières années de ma vie marquées par cette timidité que tu m'as appris à dépasser.

À toi, Riccardo, mon compagnon fidèle et le motivateur constant de mes sentiments et des facettes les plus cachées de mon inconscient. Amant, complice, ami, confident. Avec toi, je n'ai pas seulement partagé un grand Amour, mais aussi d'innombrables victoires et défaites.

À Miriana, bâton de ma vie désormais depuis neuf ans. Tu m'as appris le sens d'une des relations interpersonnelles les plus importantes de ma vie : l'Amitié. Celle avec toutes les lettres en majuscule. L'Amitié axée sur la distance comme ingrédient principal, mélangée de surcroît avec la découverte constante de l'autre, avec la confiance et le respect mutuels.

À mes colocataires, pour leur soutien moral et physique ; je me souviendrai pour toujours de vos surprises culinaires plombées du ciel pendant mes longues (ce n'est pas un euphémisme) journées d'étude. Ou les moments où vous vous êtes distinguées, en me remplaçant dans le nettoyage domestique, en cuisine, plutôt que de me faire perdre le *fil rouge* de mon fatidique mémoire. Camarades d'innombrables et inoubliables anecdotes et d'un groupe Instagram remarquable. À vous j'ai dédié la plupart de mes journées de vie universitaire, vous qui êtes toujours prêtes à m'accueillir avec votre sourire ou avec votre câlin dans notre humble, mais unique « Casacazzu ».

Et ensuite à toi, Linda, colocataire, amie, psychologue de mes pires journées et des meilleures. Avec toi, j'ai découvert que l'âge chronologique est juste un ensemble de chiffres ; ce qui compte vraiment est l'âge intérieur, du Moi le plus profond. J'ai appris que chaque expérience peut avoir un bon côté, que « dal letame nascono i fior ».

À toi, Ricky, le grand parrain de mon stage académique et mon mentor lors des moments où la bonne voie était ternie par un brouillard de doutes et d'indécisions.

Je vous remercie, Madame Luciana Soliman, d'avoir dirigé mon projet de mémoire. Merci de votre encouragement et de vos conseils.

J'exprime ma gratitude à tous ceux que j'ai rencontrés et qui m'ont appris quelque chose : je suis prête à repartir plus riche vers une nouvelle destination et, peut-être, vers un nouvel objectif.

Finalement, je songe aux obstacles, ô mystérieux sourires du destin, qui m'ont poussée à ne pas démordre et à surmonter avec plus d'énergies mes propres limites. Merci !

Table des matières

Introduction	p. 1
CHAPITRE 1 : L'ouvrage	p. 2
1.1. L'auteur	p. 2
1.2. Sa production littéraire	p. 2
1.3. Son style	p. 4
1.4. <i>La Chartreuse de Parme</i>	p. 4
1.4.1 L'intrigue	p. 5
1.4.2 Les héros	p. 7
1.4.3 Les thèmes	p. 9
1.4.3.1 L'amour	p. 9
1.4.3.2 Le destin	p. 12
1.4.3.2.1 L'Italie : le pays de la superstition	p. 14
CHAPITRE 2 : Temps et avenir : prémisses théoriques	p. 16
2.1. La notion de « futurité »	p. 16
2.2 Le futur catégorique	p. 18
2.2.1 Les emplois du futur catégorique	p. 18
2.3 Le futur périphrastique	p. 18
2.3.1 Les emplois du futur périphrastique	p. 18
2.4 Le futur hypothétique	p. 19
2.4.1 Les emplois du futur hypothétique	p. 20
CHAPITRE 3 : La futurité dans <i>La Chartreuse de Parme</i>	p. 22
3.1 Analyse quantitative	p. 22
3.1.1 Les futurs en phrase autonome	p. 23
3.1.1.1 Les futurs introduits par un complément de temps	p. 23
3.1.2 Les futurs en phrase complexe	p. 26
3.1.2.1 Les futurs dans les sous-phrases complétives	p. 26
3.1.2.2 Les futurs dans les sous-phrases relatives	p. 26
3.1.2.3 Les futurs dans les sous-phrases temporelles	p. 27
3.1.3 Les futurs et la négation	p. 28
3.2 Analyse qualitative	p. 30
3.2.1 Les emplois modaux du futur catégorique	p. 30
3.2.1.1 Le futur assertif	p. 30
3.2.1.2 Le futur injonctif	p. 31
3.2.1.3 Le futur prédictif	p. 32
3.2.1.4 Le futur d'indignation	p. 33
3.2.1.5 Le futur d'atténuation	p. 33
3.2.1.6 Le futur de conjecture	p. 34
3.2.1.7 Le futur gnomique	p. 35
3.2.2 Les futurs en phrase autonome	p. 35
3.2.3 Les futurs en phrase matrice accompagnée par une subordonnée en <i>si</i>	p. 70
3.2.4 Les futurs introduits par un complément de temps	p. 73

3.2.5 Les futurs en phrase complexe	p. 78
3.2.5.1 Les futurs dans les sous-phrases complétives	p. 78
3.2.5.2 Les futurs dans les sous-phrases relatives	p. 80
3.2.5.3 Les futurs dans les sous-phrases temporelles	p. 92
3.2.5.4 Les futurs et la négation	p. 103
CHAPITRE 4 : Traduire la futurité stendhalienne	p. 123
4.1 Analyse contrastive français-italien	p. 123
4.1.1 Les futurs en phrase autonome	p. 126
4.1.1.1 La variation temporo-modale	p. 126
4.1.2 Les futurs introduits par un complément de temps	p. 149
4.1.2.1 La variation temporo-modale	p. 149
4.1.3 Les futurs en phrase complexe	p. 151
4.1.3.1 Les futurs dans les sous-phrases complétives	p. 151
4.1.3.2 La variation temporo-modale	p. 151
4.1.4 Les futurs dans les sous-phrases relatives	p. 156
4.1.4.1 La variation temporo-modale	p. 156
4.1.5 Les futurs dans les sous-phrases temporelles	p. 161
4.1.5.1 La variation temporo-modale	p. 161
4.1.6 Les futurs et la négation	p. 164
4.1.6.1 La variation temporo-modale	p. 164
Conclusion	p. 175
Bibliographie	p. 177
Sitographie	p. 177
Résumé (en italien)	p. 178

Liste des tableaux

- Tableau 1 – Localisateurs temporels au sein des phrases autonomes au futur catégorique simple
- Tableau 2 - Localisateurs temporels au sein des phrases autonomes au futur périphrastique
- Tableau 3 – Parallélisme entre texte source et texte cible : futurs introduits par un complément de temps
- Tableau 4 – Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en phrase autonome
- Tableau 5 – Antécédent et conséquent : conditionnels simples (CS) et conditionnels contrefactuels (CC)
- Tableau 6 – Antécédent état et Antécédent événement : conditionnels simples (CS) et conditionnels contrefactuels (CC)
- Tableau 7 - Valeurs sémantico-modales du futur hypothétique simple et composé en phrase matrice accompagnée par une subordonnée en *si* et en phrase autonome
- Tableau 8 – Valeurs sémantico-modales dans le futur catégorique introduit par un complément de temps
- Tableau 9 - Valeurs sémantico-modales dans le futur périphrastique introduit par un complément de temps
- Tableau 10 - Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en sous-phrase complétive
- Tableau 11 : – Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en sous-phrase relative
- Tableau 12 : – Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en sous-phrase temporelle
- Tableau 13 - Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en phrase négative
- Tableau 14 - Valeurs sémantico-modales du futur périphrastique simple et composé en phrase négative
- Tableau 15 –Variation temporo-modale du futur catégorique simple et composé en phrase négative du texte cible
- Tableau 16 –Variation temporo-modale du futur périphrastique en phrase négative du texte cible

Liste des figures

- Figure 1 – Schéma des modes verbaux selon le mécanisme de la chronogenèse de Gustave Guillaume
- Figure 2 – Histogramme issu de l'analyse quantitative de la *Chartreuse de Parme*
- Figure 3 – Histogramme de la traduction du futur dans le texte cible en italien
- Figure 4 – Histogramme des phénomènes de traduction partielle du futur dans le texte cible en italien

Introduction

Comme l'indique le titre de notre mémoire, l'objet de notre analyse est la « futurité » dans le roman *La Chartreuse de Parme*, de Stendhal.

Le terme « futurité » ne bénéficie pas encore d'une définition formelle à cause de l'ampleur de la notion, qui s'avère fascinante. Sa description morphosyntaxique englobe ce qu'on nomme traditionnellement le futur, mais aussi ce qui est généralement appelé conditionnel par les grammairiens, à l'exception de Gustave Guillaume qui opte pour la dénomination « futur hypothétique ».

Nous avons conduit deux types de recherche intralinguistique : l'analyse quantitative et l'analyse qualitative. Pour ce faire, nous avons classifié les différentes catégories de futurité au sein de l'ouvrage stendhalien : le futur simple, ou catégorique ; le futur périphrastique ; le conditionnel, ou futur hypothétique. Nous avons repéré les temps verbaux exprimant cette notion selon un critère syntaxique, en choisissant les types de propositions les plus fréquents et significatifs aux fins de notre recherche. Tout d'abord, la phrase autonome, même lorsqu'elle est accompagnée par des localisateurs temporels puisque, dans le cas de notre étude, les circonstanciels temporels nous ont permis d'accomplir un travail d'enquête plus précis, en situant l'action future sur l'axe temporel. Ensuite, les phrases complexes constituées par une phrase matrice et des sous-phrases, notamment les complétives, les relatives et les temporelles. Enfin, nous avons examiné également les phrases négatives qui se sont révélées très utiles pour l'analyse qualitative suivante.

Au niveau qualitatif, sur la base de la même répartition syntaxique, nous avons étudié les valeurs sémantiques et stylistiques des différentes catégories du futur qui ont ouvert une piste de réflexion pour l'analyse contrastive du corpus parallèle. En effet, nous avons détecté des nuances de sens qui ont été rendues souvent grâce aux différents systèmes temporo-modaux du français et de l'italien. En outre, le niveau sémantique a permis de passer au crible les choix stylistiques des deux auteurs : le romancier Stendhal et le traducteur Martini (2007). Celui-ci, dans sa traduction, a essayé de recréer le style stendhalien sec et concis marqué par un esprit critique léger, quoiqu'ardent. La comparaison interlinguistique a permis de déceler la stratégie adoptée par le traducteur, fidèle à la visée de l'écrivain.

Notre étude ne s'inscrit pas uniquement dans un panorama linguistique et traductologique, car elle témoigne également d'un intérêt à l'égard de l'aspect littéraire. Celui-ci ne constitue pas un sobre arrière-plan, le rapport entre les choix morphosyntaxiques et sémantiques concernant la « futurité » chez Stendhal et le développement de certains thèmes, en particulier celui du destin par le biais de la prophétie, étant capital.

Chapitre 1

L'ouvrage

Au sein de ce chapitre, les renseignements biographiques sur Stendhal comprennent non seulement sa production littéraire, mais aussi le style de son écriture et les thèmes qu'il a abordés dans son roman. Ces informations permettent d'encadrer certains choix linguistiques de l'auteur du texte de départ.

1.1 L'auteur

Marie-Henri Beyle, plus connu sous le pseudonyme de Stendhal, est né le 23 janvier 1783 à Grenoble et mort d'apoplexie le 23 mars 1842 à Paris ; un fait divers survenu en pleine rue.

Il a vécu une enfance très étouffante à cause de sa mère et de son grand-père, qui, à travers leur affection et leur enseignement, devait remplir le vide d'un père très absent.

Lors des premières années de sa vie, il cède aux volontés de sa famille qui le considère brillant en mathématiques. C'est pourquoi, en 1799, il va étudier à Paris.

Cependant, avant de quitter Grenoble, il avait découvert sa vocation : l'amour pour la littérature. En effet, quelques mois après son départ, il abandonne ses études pour s'adonner à l'amour et aux arts ; il rêve d'écrire des comédies. Stendhal aurait voulu consacrer toute sa vie à la « chasse au bonheur », au point d'inventer le terme *beylisme*, pour indiquer le culte pour son œuvre, pour sa pensée et pour sa vie toute entière.

En fait, peu après, sa famille le force à entrer au ministère de la Guerre : en 1800, à l'âge de 17 ans, il est envoyé à Milan. Ici, il découvre la guerre, mais en même temps l'opéra et d'autres merveilles de l'Italie. Il démissionnera parce que l'armée l'ennuie, en reprenant ses missions napoléoniennes à l'étranger.

En 1814, la Restauration met fin à sa carrière militaire et il revient à Milan, où il peut définitivement se consacrer à ses passions, telles le théâtre, les concerts, les musées. Il gardera cet amour pour l'art et la culture même pendant son séjour à Paris, où il fréquente des nombreux salons romantiques.

En 1830, Stendhal est nommé consul à Trieste : l'action politique confirme sa liaison, non seulement esthétique, avec l'Italie.

1.2 Sa production littéraire

Nous voulons introduire le paragraphe qui porte sur la production littéraire stendhalienne avec un aspect fascinant de la vie de Stendhal : la tendance aux pseudonymes. En effet, « M. de Stendhal, officier de cavalerie » n'est que le nom de plume le plus utilisé entre d'autres dans ses œuvres. Son origine remonte à « Stendal », la ville allemande où était né Johann Joachim Winckelmann, historien d'art et archéologue et, tout spécialement, à la résidence où Henri Beyle avait vécu sa grande passion amoureuse avec Wilhelmine de Griesheim. Pour germaniser davantage son nom, il y ajoute un h. Cependant, à la suite d'un processus de francisation, il décide de passer de « Standhal » à « Stendhal ».

En guise d'exemple, nous citons aussi d'autres pseudonymes tels que « Louis Alexandre Bombet », ou « Anastase de Serpière ». Le seul ouvrage publié sous son vrai nom est *L'Histoire de la peinture en Italie* (1817).

Il avait l'habitude d'utiliser des noms de plume même dans ses œuvres intimes et au sein de sa correspondance : Dominique, le plus intime, mais aussi Don Flegme, Giorgio Vasari, William Crocodile, Poverino... etc.

En conclusion, nous pouvons affirmer que le recours au pseudonyme est un moyen de rompre les ponts avec ses origines familiales ou sociales. En effet, au niveau social, c'est là une manière de dissimuler ses critiques contre la société autour de lui, une manière d'observer et de faire le point de la situation de son époque sans être vu. En outre, cette identité multiple lui permet de se rebeller contre une identité imposée du dehors. Dans la société du XIX^e siècle, tout le monde devait posséder un statut très précis qui était hérité du nom de famille et qui était également défini dès la naissance.

Revenant à sa production littéraire, nous pouvons répartir le vaste patrimoine de Stendhal en trois sous-domaines : les ouvrages publiés de son vivant, les publications posthumes et les œuvres inachevées.

Parmi ses romans principaux, considérés comme des romans de formation, il y a *Le Rouge et le Noir* (1830), *La Chartreuse de Parme* (1839), qui sont éés publiés pendant son vivant, et *Lucien Leuwen* (1834), un ouvrage inachevé, qui a été publié posthume. Tous les trois lui ont permis d'être compté parmi les grands élus du roman français au XIX^e siècle, aux côtés de Balzac, Hugo, Flaubert et Zola.

Le Rouge et le Noir est considéré comme le premier grand roman de Stendhal. À travers Julien Sorel, le héros du livre, il y a une description très détaillée de la réalité sociale de l'époque et le passage d'une société axée sur le titre de naissance à une société où le mérite devient le seul critère pour l'affirmation d'un individu. Julien Sorel rêve de devenir un nouveau Bonaparte pour continuer à affirmer les valeurs de la Révolution, de se faire le témoin d'une France révoltée.

Lucien Leuwen prend son titre du protagoniste du roman, à savoir le fils d'un banquier doué d'un grand esprit républicain. L'histoire est développée pendant la Monarchie de Juillet, mais l'ouvrage demeure inachevé : Stendhal craignait de se mettre à dos le gouvernement à cause de son âpre satire contre les intrigues du nouveau régime.

Parmi les ouvrages secondaires de Stendhal, nous pouvons en citer trois qui ont une corrélation avec l'Italie, le pays de son cœur.

La première œuvre est *Histoire de la peinture en Italie* (1817), un manuel d'empreinte pédagogique destiné à ses lecteurs. Le point de départ est l'école florentine, à savoir la seule école de peinture étudiée par Stendhal. Il s'agit d'une école de la Renaissance qui brise le moule des principes byzantins. Même s'il s'agit d'un manuel, il y a beaucoup de commentaires personnels de l'auteur sur certains chefs-d'œuvre.

La deuxième œuvre est *Rome, Naples et Florence* (1817), le récit du voyage dans ces trois villes que Stendhal, en tant qu'officier de cavalerie à Berlin, a visitées lors d'un congé en Italie, à la suite de la chute de l'empereur. Il s'agit d'un acte politique par le biais duquel il critique la société italienne par rapport à la société française après la chute de Napoléon, qui n'est jamais nommé avec son nom propre dans l'ouvrage. D'après l'auteur, le peuple italien est trop protégé par ses souverains.

La troisième œuvre est *Chroniques italiennes* (1855), un recueil de nouvelles publiées posthumes séparément. La plupart d'entre elles étaient appelées par Stendhal *Historiettes*, qu'il ne signait pas si ce n'est par son pseudonyme « F. de Lagenevais ». Certaines d'entre elles sont des histoires réelles et très connues, comme par exemple *Vittoria Accoramboni*. Par contre, il y en a d'autres, comme *L'abbesse de Castro*, que l'on a du mal à définir comme chroniques à cause de la modification radicale que l'événement historique a subi. De toute façon, les critiques ont établi avec fermeté qu'il

s'agit d'un recueil concernant les amours et les passions, en particulier la peinture et la musique, que Stendhal a connues lors de ses séjours en Italie.

Les *Chronique italiennes* serviront d'inspiration pour la rédaction de la *Chartreuse de Parme*.

1.3 Son style

Très souvent, Stendhal est compté parmi les écrivains réalistes en raison de son écriture sèche et concise. Il possédait un style net qui s'opposait au goût de la période romantique, pleine de lyrisme et d'effusion sentimentale, où Stendhal vivait.

Cependant, il ne peut être considéré comme un réaliste dans la ronde parce qu'il n'y a pas de descriptions détaillées de la réalité matérielle, dont il manque même l'observation et l'expérience directe. Le narrateur décrit à peine les lieux, sauf s'ils sont nécessaires à la compréhension de l'action ; si la prison de Fabrice est décrite avec soin, c'est qu'elle constitue un lieu essentiel pour l'action de *La Chartreuse de Parme*.

Le réalisme stendhalien est détectable dans une peinture descriptive axée sur le côté psychologique de ses personnages, même si, généralement, le véritable réalisme se limite à ses personnages secondaires et non à ses personnages principaux, qui échappent à la description.

La grande originalité de Stendhal est l'usage important de la « focalisation interne » pour raconter les événements qui sont représentés selon le point de vue de ses protagonistes, y compris, parfois, par un seul d'entre eux. Stendhal préfère donc la « restriction de champ », en refusant la prospective du narrateur omniscient qui bouge, par contre, dans un champ très élargi puisqu'il sait tout, voit tout, connaît tout ; en conséquence, il peut garder ouvertes simultanément les portes des histoires de plusieurs personnages.

En dernier ressort, la « focalisation interne » est instrumentalisée pour atteindre un trait intrinsèque du style stendhalien : l'aspect conversationnel de son ouvrage, où le but final est représenté par la mise en écoute de son lectorat.

En outre, ses romans ont une nuance politique qui n'est pas dictée par la présence de longues réflexions politiques, mais par le ton avec lequel il peint les faits. Malgré l'emploi de beaucoup de pseudonymes, il ne voudrait jamais être impartial, mais plutôt très critique pour dénoncer les faux-semblants ou, pour mieux dire avec ses mots, « la vérité, l'âpre vérité » de la société de son temps. En guise d'exemple, *Le Rouge et le Noir* et *La Chartreuse de Parme* sont également des critiques acerbes de la position subordonnée de la femme.

Toutefois, le romancier ignore la satire délibérée, une modalité qui frappe de mort tout ouvrage littéraire. C'est pourquoi il s'autocensure, pour apaiser son premier jet spontanément agressif.

1.4 *La Chartreuse de Parme*

La Chartreuse de Parme est un roman écrit par Stendhal, publié en deux volumes : en mars 1839 et en 1841. Cette dernière version est la version officielle qui a été lue jusqu'à nos jours ; elle fut publiée grâce à « Étude sur M. Beyle » (1840), un article très célèbre de Balzac.

La Chartreuse de Parme est considérée comme l'œuvre majeure de Stendhal qui lui a donné sa célébrité.

Selon la tradition, le roman n'a pas été écrit directement par Stendhal, mais plutôt il a été dicté par Stendhal à un faussaire très habile ; le seul intrus qui a eu la chance d'accéder au refuge de l'artiste lors de sa réclusion à Paris, que Stendhal avait choisi d'expérimenter volontairement pendant 52 jours. Étant donné un délai assez réduit, le texte sera écrit très rapidement au rythme d'une vingtaine de pages par jour.

En outre, Stendhal a été obligé de couper 300 pages à la fin de l'ouvrage, dont les contenus ont été condensés dans les deux dernières pages du roman.

Sur la genèse du titre de l'ouvrage, il y a des considérations différentes parmi les critiques : certains d'entre eux affirment que la *Chartreuse de Parme* remonterait à la structure homonyme située auprès de Parme, appelée aussi Chartreuse Saint-Jérôme. Par contre, selon d'autres critiques stendhaliens, l'ouvrage s'inspirait de Castel Sant'Angelo, la forteresse située à Rome, non loin du Vatican.

1.4.1 L'intrigue

L'ouvrage se compose d'un Avertissement qui anticipe la structure centrale : deux livres, chacun divisé en treize et quinze chapitres.

Dans l'Avertissement, d'après Stendhal, il est nécessaire de montrer à ses lecteurs que les faits racontés ne sont pas des faits de chronique contemporaine. Ici, nous pouvons tracer l'autocensure que nous avons déjà citée en expliquant son style littéraire : il préfère nommer de manière déguisée la réalité politique de son époque. Au sein de l'Avertissement, l'auteur s'excuse avec son lecteur pour les traces d'immoralité qu'il pourrait rencontrer.

Au premier chapitre, dans la situation historique-politique entre la France et l'Italie à la fin du XVIII^e siècle, s'installent les premiers personnages du roman. La question historique concerne l'arrivée de Bonaparte avec son armée à Milan, en 1796. Cette invasion aura des conséquences au niveau social en Italie. L'auteur nous montre le changement des mœurs chez le peuple italien qui jusqu'à ce moment était anesthésié à cause de la présence émasculante de l'empire autrichien. Le premier personnage romanesque qui est introduit est Robert, un soldat de l'armée de Napoléon. Il réussit à s'introduire dans le palais de Grianta, contre toute volonté du marquis del Dongo adverse à l'occupation française, et, par ailleurs, Robert entretient une relation amoureuse avec la marquise del Dongo, dont le fruit sera Fabrice. Celui-ci grandira dans l'atmosphère affective alimentée par sa mère et sa tante, Gina del Dongo, devenue entre-temps comtesse Pietranera. Elle cherchera toujours des relations de commodité : après l'assassinat du comte Pietranera, elle épousera le comte Mosca, Premier ministre du prince de Parme et, finalement, le duc de Sanseverina. Gina del Dongo se prendra de passion même pour son neveu Fabrice, en l'introduisant dans le monde militaire napoléonien. Le sentiment pour Fabrice sera probablement le seul authentique de toute sa vie.

Le deuxième chapitre est à mi-chemin entre un caractère historique et un caractère mystique. En effet, la figure de proue est l'abbé Blanès, le curé de Grianta, qui devient une sorte de père de substitution de Fabrice. À travers ses observations astrologiques, il formule beaucoup de prévisions sur la vie de Fabrice qui s'avèrent fondées. En guise d'exemple, nous pouvons rappeler le présage, à travers les yeux d'un aigle, de l'avancée des troupes napoléoniennes envers la Suisse. Pour cette raison, Fabrice décide de s'engager dans l'armée de Bonaparte parce qu'il le considère comme un signe du destin. En même temps, le lecteur peut suivre les péripéties historiques de l'armée napoléonienne. En 1813, il y a la chute de Napoléon qui provoque le bonheur chez les partisans des Autrichiens, parmi lesquels le marquis del Dongo. Ensuite, en 1815, il y a le débarquement de Napoléon au golfe de Juan. C'est à ce moment que Fabrice informe sa mère et sa tante de sa volonté de s'engager. Toutefois, il sera

arrêté à la frontière par des soldats qui le prennent pour un espion. Fabrice passera trente-trois journées en prison jusqu'à ce que la femme du geôlier, prise d'affection pour lui, ne le fasse évader en lui fournissant un uniforme de hussard. Il peut se mettre en marche pour Waterloo, où il arrive le jour de la bataille, le 18 juin 1815.

Les chapitres suivants montrent Fabrice aux prises avec la carrière militaire. Lorsqu'il reçoit une lettre par la comtesse Pietranera qui l'avertit de se réfugier à Lugano, à savoir un territoire suisse, parce qu'il avait été dénoncé par son frère aîné, Ascagne, comme espion à la solde de Napoléon, il décide de partir. Même s'il doit rester caché, pendant une nuit, il rend visite à sa tante et à sa mère. Cependant, grâce à cette décision de faire son retour en Italie, sa voiture croise par hasard celle du général Fabio Conti et de sa fille Clélia. Nous devons attendre l'emprisonnement de Fabrice dans la chartreuse de Parme pour que les deux personnages, Fabrice et Clélia, se rencontrent, en transformant leur relation en l'histoire d'amour centrale du roman.

En effet, entretemps, Fabrice connaît d'autres femmes, parmi lesquelles une jeune actrice nommée Marietta, dont un autre acteur appelé Giletti revendique l'exclusive possession. À cause de son conflit amoureux, Fabrice se retrouvera à tuer Giletti, qui l'attaque le premier, près de la frontière autrichienne. Ce sera cette action qui provoquera la prison dans la tour de Parme ; une autre confirmation de l'énième prédiction de l'abbé Blanès. Cette fois-ci, il y a une cabale trop grande à éviter que Fabrice purgera au sommet de la tour Farnèse, dans une chambre appelée « Obéissance passive » puisqu'il est quasiment impossible de s'enfuir de cet endroit. La période de l'emprisonnement sera adoucie grâce à l'amour de Clélia. Après deux mois de communication par signes entre les deux, Clélia refuse les sentiments de Fabrice qui essaie de lui avouer son amour. Car elle ne veut pas trahir les souhaits de son père, le gouverneur de la citadelle, qui veut convenir le mariage de la fille avec le riche marquis Crescenzi. Cependant, l'âme de Clélia est toute occupée de Fabrice. C'est pourquoi elle décide d'accepter la complicité de la duchesse Sanseverina pour aider Fabrice à évader. Toutefois, la tentative d'évasion se révèle trop dangereuse, car le gouverneur de la prison risque de mourir à cause d'une dose trop élevée de laudanum.

Clélia fait alors un vœu à la Vierge qui consiste à ne plus jamais revoir Fabrice et à épouser le riche marquis de Crescenzi. Entretemps, le gouverneur se remet et Clélia réalise son vœu. Peu de temps après, rongé par le mariage établi entre Clélia et le marquis Crescenzi, Fabrice profite de l'accusation qu'il y a encore sur lui et choisit de se constituer prisonnier pour se rapprocher à nouveau de son amoureuse. Cela provoquera la colère de la duchesse Sanseverina qui avait tout ce qui était en son pouvoir pour l'innocenter. Ce nouvel emprisonnement amène Clélia à rompre son vœu au prix de rendre visite à Fabrice dans sa cellule, avant de son assassinat. Tout d'abord, elle parvient jusqu'à la cellule pour bloquer le repas empoisonné que Fabrice allait manger. Ensuite, elle s'abandonne à lui dans un acte d'amour passionnant que Fabrice partage. Cependant, après cette soirée pleine de bonheur et de sentiments authentiques, Clélia s'échappe pour aller contracter son mariage avec le marquis Crescenzi. Alors, Fabrice plonge dans un profond désespoir, en choisissant, finalement, le chemin de la foi : il devient un célèbre prédicateur après avoir été innocenté par le général Fontana. Celui-ci avait accepté la demande de la duchesse Sanseverina de sauver son neveu en échange de passer une nuit avec elle.

Toutefois, la religion ne réussit pas à le distraire de l'amour ressenti pour Clélia. Pour cette raison, afin de l'atteindre, il prêche des sermons dans les églises auprès du palais dont Clélia ne sort jamais.

Clélia ne se résout à rencontrer Fabrice qu'après avoir appris la menace d'Anette Martini, une femme qui est tombée amoureuse de Fabrice. Clélia se rend à l'église pour écouter le sermon de Fabrice et pour lui rendre un billet où elle l'invite à la rejoindre le lendemain pendant la nuit. Dans l'obscurité, pour essayer de respecter le vœu de Clélia. Toutefois, le fruit de leur relation sera Sandrino. Malgré les réticences de Clélia, les deux amants font croire que l'enfant est gravement malade pour permettre

à Fabrice, qui est devenu archevêque, de le voir plus fréquemment. Mais, quelques mois plus tard, Sandrino tombe véritablement malade et meurt. Le chagrin conduit à la mort sa mère, qui se croit la cause de la fin tragique de son fils pour avoir rompu son vœu à la Vierge. À ce point, Fabrice démissionne de toutes ses fonctions épiscopales et se retire dans la chartreuse de Parme, où il finit ses jours. À cause de la douleur provoquée par la perte de Fabrice, même Gina del Dongo s'éteint.

1.4.2 Les héros

Une autre limite du « réalisme » de Stendhal tient au romanesque, qui traverse tous ses romans. La figure par excellence du romanesque stendhalien est représentée par ses héros. Dans le cas de *La Chartreuse de Parme*, le héros principal est incarné par Fabrice, un jeune homme exalté et passionné.

Stendhal coupe ses récits de « monologues intérieurs » et ramène le roman à la biographie du héros. Ses trois grands romans *Le Rouge et le Noir*, *La Chartreuse de Parme* et *Lucien Leuwen* commencent par la jeunesse du héros et finissent par sa mort. Ces personnages ne sont âgés que de vingt ans.

Pour l'affection liée à la présence de ses personnages, le mot « beylisme », qui a été introduit par Stendhal pour indiquer le culte pour sa propre vie, son œuvre et sa pensée, acquiert une nouvelle acception : l'attitude intellectuelle et morale, illustrée par les héros stendhaliens, afin d'exalter l'individualisme et l'énergie parfois cynique qui caractérise la conduite de leurs actions et leurs passions amoureuses (CNRTL: 1812).

Dans cette nouvelle perspective, Stendhal peut coïncider avec son héros chevaleresque. Les deux montrent l'absurdité de la guerre moderne qui n'est pas faite pour le héros chevaleresque, ce que Fabrice apprendra à ses dépens tout comme Stendhal qui a été, lui-même, un soldat de Napoléon. Fabrice passe son temps à ne pas comprendre la bataille qui est narrée du seul point de vue de Fabrice. Il ne sera qu'un héros par les armes.

La présence d'un héros n'existe que dans le récit où il y a la narration des exploits du héros. À ce propos, Roland Barthes (« Mythologies » : 1957), dans son étude sur la mythologie moderne, déclare que le mythe est une parole. Par conséquent le héros aussi est une parole. La mythologie ne serait donc qu'une partie de la sémiologie, à savoir ce que Saussure (« Cours de linguistique générale » : 1916) considère comme la « vaste science des signes ». Dans le cas de Fabrice, il n'y a pas de témoins oculaires qui narrent et qui transmettent ses actions hardies ; Fabrice est le seul artisan de la conservation d'un grand patrimoine formé par ses gestes.

Notoirement, les historiens et les poètes deviennent fondamentaux dans l'art de la narration pour laisser une trace des faits. Même Don Quichotte, l'emblème du héros moderne, malgré sa folie qui le mène à devenir un chevalier errant, sait bien qu'il n'existerait pas sans l'action du poète qui a créé et motivé ses aventures. Si le personnage de Fabrice est empreint de ce qu'on peut appeler « héroïsme », il le doit à son créateur et à ses lecteurs, puisque dans le Principat de Parme il est à la fois criminel et héros. Stendhal montre bien que l'héroïsme est une voie difficile à chercher et à poursuivre.

Chaque héros est un petit-grand Narcisse, c'est-à-dire qu'il peut exister grâce à sa propre conscience de vouloir être un héros. Pour cette raison, nous pouvons considérer un héros comme une projection de soi-même dans une image au miroir ; il s'agit d'une image idéalisée de l'homme que l'on est. Finalement, être un héros signifie faire coïncider deux images : d'une part, une image réelle et, d'autre part, une image magnifiée, transfigurée et presque transcendante et divinisée.

À vrai dire, il serait plus approprié de ne pas parler de narcissisme, mais plutôt d'une dimension de la personnalité de la famille del Dongo, en particulier de Fabrice et de sa tante Gina. Ils ne considèrent pas le monde extérieur, non parce qu'ils mettent l'accent sur eux-mêmes, mais tout simplement parce que leur existence n'a pas besoin de l'entourage extérieur, à savoir des personnes et des contingences.

Par exemple, le séjour de Fabrice en prison constitue l'une des épreuves pendant lesquelles Fabrice, le héros-martyr à cause de la tyrannie que l'on a exercée sur lui, est en mesure de vivre dans le monde en ignorant le jugement d'autrui.

À en croire Sartre (1964), nous ne sommes pas ce que nous sommes, mais plutôt ce que les autres font de nous. En ce qui concerne le thème de l'héroïsme adapté à Fabrice, cela peut signifier que même si les autres néantisent par leur regard les actes héroïques de Fabrice, paradoxalement Fabrice existe en tant que héros.

En effet, quand Fabrice est emprisonné, à savoir dans une condition d'isolement physique du monde entier, il est capable de nourrir une autre facette strictement liée à son héroïsme : l'amour envers Clélia.

Les premières aventures de Fabrice peuvent sembler plus risibles que tragiques, probablement parce que l'auteur veut prendre ses distances d'un héroïsme qui peut s'avérer précoce. Il faut rappeler que l'héroïsme, dans la *Chartreuse de Parme*, est un aspect dominant que Stendhal aime parodier.

En revanche, pendant l'évasion de la tour Farnèse, il est possible de retrouver un ton plus proche de l'épopée. Et comme tous les grands actes héroïques, leur récit court de bouche en bouche jusqu'à la création d'un cercle vicieux où les opprimés n'existent pas sans les héros et vice-versa.

Il est essentiel d'ajouter deux obstacles à l'existence du héros au sein de la *Chartreuse de Parme*. Le premier est la mort impitoyable : elle est à la fois la compagne la plus fidèle et l'ennemie d'un héros. Dans son ouvrage *La condition humaine*, Malraux (1993) affirmait que la mort transforme la vie en destin. La mort est tragique parce qu'elle assigne brutalement une signification définitive à l'existence. Une fois mort, l'homme ne peut plus donner un autre sens à son passé. Voici l'intervention de l'écrivain, le seul, accompagné par le lecteur, qui puisse donner une vie éternelle à ses héros. Qui plus est, Stendhal admirait la Renaissance et ses principes selon lesquels le focus n'était pas sur la vie, mais plutôt sur le bonheur qu'un homme peut connaître.

D'après Stendhal et sa conception aristocratique, les adversaires mis sur la route des héros dans *La Chartreuse* incarnent la méchanceté, typique du genre mélo-dramatique. Le méchant est l'image inversée du héros. Ces ennemis sont : Rassi, un horrible bouffon ; le petit monarque Ranunce-Ernest IV, un maître en perversité ; la vieille baderne de Fabio Conti ; le laid Ascagne del Dongo, un éternel perdant ; la comtesse Gina del Dongo et sa laideur qui la mène envers la méchanceté et la vengeance.

Il s'agit de personnages médiocres qui veulent profiter de l'innocent Fabrice pour porter remède à leur condition d'insuffisance. Chacun d'entre eux constitue un cercle des âmes noires à l'intérieur du roman. Stendhal, qui avait souffert de ses disgrâces physiques, de sa lourdeur, aurait pu mettre des bonnes âmes dans ces corps noirs pour montrer que même les gens affectés de traits désagréables finalement peuvent posséder un bon esprit, comme c'était son cas. Cependant, encore une fois, Stendhal choisit la vie de la littérature, où le vrai n'est pas toujours accepté. En outre, l'auteur met l'accent sur la noirceur des âmes par une triste physionomie, comme si les méchants étaient identifiables d'emblée.

Il nous paraît avantageux de tracer les sentiments qui appartiennent aux méchants dans *La Chartreuse de Parme* et qui s'opposent aux sentiments typiquement héroïques.

Tout d'abord, il y a la peur et la lâcheté qui s'opposent au courage. Nous commençons par le marquis del Dongo et de son fils Ascanio qui dénonce son frère, Fabrice, aux autorités autrichiennes à travers une lettre anonyme. À plusieurs reprises, la peur devient extrême et, comme n'importe quelle position radicale, elle fait un drôle d'effet : il suffit de songer au prince Ernest IV qui chaque soir vérifie les pièces de son palais et qui regarde sous les lits comme un enfant ayant peur d'y trouver un monstre, un fantôme ou un assassin caché.

La peur générique se transforme aussi en la peur de perdre qui trouve sa représentation dans deux sentiments spécifiques : la convoitise et l'avarice ; même si dans le roman, l'argent n'est jamais le moteur de la mauvaise action, l'avarice n'étant qu'un défaut secondaire par rapport aux autres défauts plus graves. Parmi les avares, nous pouvons rappeler le marquis Crescenzi et le prince Ranunce-Ernest V.

Finalement, il y a la ruse qui s'exprime à travers la tromperie et le mensonge, des sentiments qu'un méchant possède toujours.

À cet égard, l'abbé Blanès montre à Fabrice la voie de l'erreur, en le mettant en garde contre le sentiment de l'hypocrisie :

[1] « Si tu ne deviens pas hypocrite, lui disait-il, peut-être tu seras un homme. »

La faiblesse de la méchanceté s'installe dans la cour, qui constitue le lieu du mensonge et, en général, de l'absence de tout sentiment moral. Dans l'environnement de la cour, la méchanceté se traduit par le despotisme et la tyrannie. En fait, Stendhal ne veut pas faire une satire politique ; les critiques y ont supposé un motif très pragmatique : éviter la condamnation de son ouvrage *La Chartreuse de Parme*. Malgré sa volonté, on sait bien que Parme cache Modène et que son souverain est connu dans toute l'Europe comme un anarchiste violent et répressif. Même si pendant le XIX^e siècle la justice était inconnue, Stendhal décide de lancer un message de révolte à ce système despotique, en utilisant un monologue intérieur de Clélia :

[2] « Ô pouvoir absolu, quand cesseras-tu de peser sur l'Italie ! Ô âmes vénales et basses ! »

Evidemment, Stendhal veut donner une lueur d'espoir face à la corruption de son époque, où il n'y avait même pas un véritable système de jugement, à savoir les tribunaux, pour essayer de s'opposer aux injustices endémiques.

1.4.3 Les thèmes

L'amour et le destin sont les thèmes principaux de *La Chartreuse de Parme*. Stendhal conduit minutieusement une analyse psychologique de ses personnages, dont le sort apparaît comme inéluctable.

1.4.3.1 L'amour

Stendhal s'inspire souvent des théories de son essai *De l'amour*, publié en 1822. Il s'agit d'une analyse psychologique du sentiment amoureux, à la suite de sa passion malheureuse pour la patriote italienne Matilde Viscontini Dembowski. En effet, grâce à cette genèse autobiographique, dans cet

ouvrage, les sentiments amoureux sont décrits avec beaucoup de soin dès leur naissance jusqu'à l'éclatement de la passion, y compris les péripéties liées aux histoires d'amour.

À la suite de l'analyse *De l'amour* réalisée par Prosper Mérimée, Stendhal est considéré comme un remarquable observateur du cœur humain.

L'un des célèbres phénomènes que Stendhal invente et qu'il décrit dans *De l'amour* (chapitre 2, « De la naissance et de l'amour ») est la cristallisation, à savoir ce processus d'idéalisation qui s'instaure au début d'une relation entre les amoureux.

Dans *La Chartreuse de Parme*, l'épithète qui peut être rapprochée de l'amour est « protéiforme », en englobant tous les personnages qui aiment à Fabrice del Dongo. Tout d'abord, il y a sa mère qui a peur que le fanatisme religieux de son fils l'éloigne d'elle. Ensuite, son grand-père qui remplace l'amour paternel. À l'intérieur de son foyer, il y a aussi sa tante Gina del Dongo qui se languit de le revoir, ses sœurs qui sont, peut-être, les seuls membres de la famille qui lui donnent un amour authentique, et les autres parents dont le sentiment est gratuit et sain.

À l'extérieur de sa maison natale, il rencontre sa geôlière qui incarne un amour maternel, parce qu'elle prend des risques pour lui permettre la fuite de la première prison après la bataille de Waterloo. Lors de cette bataille, il y avait déjà eu une autre figure affectueuse : la cantinière, qui l'avait appelé « mon petit ».

Cependant, le véritable substitut de la fonction paternelle est l'abbé Blanès, l'astrologue qui lui sert de mentor, et pour lequel Fabrice éprouve un amour filial réciproque.

Finalement, il y a l'amour romantique, quoique très rocambolesque, qui naît entre Clélia et Fabrice.

En fait, à l'intérieur du roman, une autre acception du concept d'amour protéiforme concerne trois autres aspects ; les personnages qui en sont affectés ont des sorts différents.

Le premier aspect est l'amour physique qui est incarné par Fabrice avant la rencontre fatale avec Clélia. L'amour physique conduit notre héros vers la satisfaction charnelle du plaisir sexuel à travers beaucoup de femmes qui sont tombées sous son charme de héros en bataille.

Le deuxième trait concerne l'amour sentimental que Fabrice éprouve envers Clélia et que sa tante, la duchesse Sanseverina, ressent pour lui. L'amour entre Fabrice et Clélia est né à travers une rencontre « fatale », en entendant la double signification du terme : la fatalité sous forme de destin et de mort. En effet, la relation entre les deux échappe à la volonté humaine, puisque le destin semble déjà écrit pour eux. Toutefois, à plusieurs reprises, Clélia cherche à le contraster en faisant preuve d'être liée aux lois religieuses, sociales, morales, filiales ; le cas de figure est constitué par l'épisode où elle veut signer à tout prix le contrat de mariage avec le marquis Crescenzi, qui n'était voulu que par le père de Clélia. Parmi ces oscillations entre l'affirmation de l'esprit (« ce qui est accepté ») et du cœur (« ce qui n'est pas accepté »), la liaison entre Fabrice et Clélia devient morbide jusqu'à causer la mort. Au terme du roman, il y a le déclenchement d'une réaction en chaîne : après la mort de Sandrino, il y a le décès de Clélia et, au grand final, la mort de la duchesse Sanseverina qui est déchirée pour avoir vécu un amour platonique, à sens unique, pour son neveu Fabrice.

Finalement, nous pouvons constater la présence de l'amour spirituel, auquel Fabrice se confie pour chercher sa consolation après la mort de Clélia.

Compte tenu de cette évolution des événements, il est possible d'affirmer que l'amour physique et l'amour spirituel constituent une échappatoire pour Fabrice, qui cherche un soulagement pendant ses périodes existentielles où il ne peut pas expérimenter le véritable sentiment amoureux.

Après cette tripartition, nous revenons à la typologie d'amour la plus évidente dans le roman : l'amour sentimental. Il n'est pas négligeable de souligner le développement du langage utilisé dans la relation amoureuse entre Fabrice et Clélia. Il est possible de constater un passage graduel à partir d'un système linguistique non-verbal jusqu'à la revendication, de la part des deux personnages, du langage verbal.

La présence d'un langage codé qui trouble les situations de communication amoureuse est un phénomène typique des romans stendhaliens : parmi les héros, il y a la naissance d'histoires d'amour qui ne peuvent être vécues, d'où l'escamotage activé par les héros eux-mêmes, qui développent un langage secret pour alimenter le feu de leur désir intérieur.

Dans son ouvrage *Stendhal*, Genette (1969) écrit :

L'amour stendhalien est entre autres choses un système et un échange de signes. Le chiffre n'y est pas seulement un auxiliaire de la passion : le sentiment tend pour ainsi dire naturellement à la cryptographie, comme par une sorte de superstition profonde. La communication amoureuse s'accomplit donc volontiers, à la faveur de réclusions parfois complaisantes (couvents, prisons, claustrations familiales), à travers des codes télégraphiques dont l'ingéniosité simule assez bien celle du désir.

Nous avons parlé d'une transition graduelle du langage non-verbal au langage verbal puisque, au sein du chapitre XVIII, c'est-à-dire le chapitre emblématique de la communication codifiée, nous pouvons détecter la présence de signes qui sont de plus en plus bruyants jusqu'à l'implication du corps dans sa globalité. En effet, le point de départ est le regard, à savoir un geste silencieux et très peu dynamique. Les amants semblent revenir à leur enfance.

Ensuite, l'amant ne se contente pas de regarder, mais il ressent le besoin d'être regardé. Pour cette raison, il apprend à agir à travers des signes de plus en plus dynamiques pour se rapprocher de son amant. Maintenant, c'est autour d'un signe de la main et, ensuite, d'un fil de fer agité à la fenêtre ; il s'agit de stratagèmes précaires qui marquent la pauvreté des moyens mis à la disposition de Fabrice dans la cellule où il a été emprisonné. En général, la pose très figée de Fabrice sur les fenêtres de sa prison contrarie l'action typiquement dynamique du héros.

Le témoignage de l'amour réciproque ne se transforme que dans un langage verbal très articulé lorsque Clélia décide de s'abandonner à Fabrice, en écoutant le désir de son âme. Le passage est mis en exergue par le changement de chapitre. Au chapitre XIX, qui représente le périmètre où les deux personnages bougent dans le but de se rapprocher et de se sauver mutuellement de l'imposition sociale qui fait d'obstacle à l'actualisation de leur amour, Clélia décide de répondre aux appels de son cœur. Mais elle avertit le péril imminent qui menace Fabrice : il risque d'être empoisonné. À cet égard, Clélia éprouve l'inefficacité du langage des signes employé jusqu'à ce moment et l'urgence du passage à un langage plus articulé. D'abord, il y a une gestuelle encore immatérielle, quoique verbale, représentée par le chant ; Clélia commence par chanter en s'accompagnant de son piano pour se faire entendre par les sentinelles sous la fenêtre, à savoir les geôliers qui ont été engagés pour l'évasion de Fabrice.

À cette lyrique théâtrale mise en scène par Clélia, Fabrice répond par le biais d'un geste plus concret : une lettre. En effet, elle constitue un moyen de communication visuel qui n'implique pas encore le

corps, mais qui ne risque pas de se perdre dans le vent comme la voix de Clélia.
Ci-dessous, il y a un morceau du message écrit :

[3] « Je vous aime, et la vie ne m'est précieuse que parce que je vous vois ; surtout envoyez-moi du papier et un crayon ». (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, 1967 : 680)

À partir de ce moment-là, un échange épistolaire commencera à rapprocher les cœurs des deux amants, même s'il s'agit encore d'un geste timide et lent. Finalement, l'insertion d'une corde jetée de la fenêtre de Fabrice jusqu'à la cour de la prison représentera l'initiation aux relations corporelles entre Fabrice et Clélia. En effet, au moyen de cette corde il y aura encore un échange de lettres, mais aussi d'aliments : Clélia fournit à Fabrice du chocolat, du pain et de l'eau. Finalement, cette même corde servira à accomplir le geste le plus charnel de la relation entre les deux et de l'intrigue tout entier : le sexe passionné.

Nous pouvons constater que les moyens de communication se font de plus en plus concrets et de plus en plus porteurs des renseignements clairs et explicites sur le sentiment amoureux entre Fabrice et Clélia.

1.4.3.2 Le destin

Le second thème concerne le destin qui établit un lien étroit avec l'objet linguistique-traductologique de notre étude : la catégorie verbale du futur. Par ailleurs, nous pouvons constater le temps verbal de l'impératif qui enrichit l'aspect moral à la base de toute recommandation et prédiction du sage Blanès.

Le concept du destin est introduit à maintes reprises par l'annonce des présages. Le monde des prophéties n'est pas seulement lié à la sphère de la religion, mais aussi au domaine de l'Astrologie qui, pendant le déroulement de certaines mises en scène, semble permettre l'accès à un niveau supérieur à la foi.

Fabrice s'interroge constamment sur le sens de son existence pour chercher à donner une explication aux événements. Il peut être défini comme un demi-croyant religieux. Pour obtenir une réponse existentielle satisfaisante, souvent, il fait confiance à la figure de l'abbé Blanès, son père de substitution, même si Balzac ne trouvait pas utile la figure de l'abbé au sein du roman.

L'abbé n'incarne pas seulement le rôle d'un père spirituel, mais aussi la fonction d'ascète. Pour cette raison, dans l'ouvrage *La Chartreuse de Parme*, l'abbé atteint un niveau plus élevé de sagesse ; ici la sagesse et la vérité les plus hautes ne sont pas atteintes à travers la religion et la foi. Le caractère rudimentaire de son observatoire et l'aspect artisanal de son installation soulignent sa passion pour les ciels, avec lesquels il semble entretenir une véritable relation privilégiée.

L'abbé Blanès est présenté et comme un sage et comme un savant amoureux de la solitude. Le degré élevé de vérité auquel l'abbé accède est évident dans le passage narratif où il aborde le thème de la mort, y compris la scène où il annonce la mort à son disciple Fabrice. Toutefois, l'abbé habille la mort d'un tissu très réaliste où l'on peut détecter l'acceptation sereine de la mort par l'âme tranquille d'un homme qui a vécu toutes les expériences de sa vie, même les plus inaccessibles, comme appartenant à la sphère du mysticisme astrologique. Dans cette image très réaliste de la mort suggérée par l'abbé Blanès, il y a la lucidité d'un homme qui confère une condition humaine à la mort, une thématique très débattue parmi les consciences des Hommes, de l'humanité dans son intégralité.

Dans cette perspective, la mort humaine lutte contre le concept de mort héroïque qui est considérée comme une menace pour le héros chevaleresque Fabrice. Nous pouvons en conclure que la figure de l'abbé Blanès confère à Fabrice une condition très humaine qui sert de tremplin pour l'accès à la condition de héros. En effet, la prédiction des événements futurs n'est faite qu'à travers la prise de conscience de l'état actuel de « Fabrice homme ».

Bien que Balzac trouve inutile la figure de l'abbé Blanès, nous pouvons souligner d'autres aspects qui le rendent un personnage positif. Son goût pour l'Astrologie ne représente pas la cause de sa deshumanisation, car il cultive une affection authentique et paternelle envers Fabrice. L'abbé Blanès peut être considéré comme l'une des âmes les plus nobles du roman, à l'image de Fabrice ou de sa tante, la duchesse Sanseverina. Malgré ses quatre-vingt-trois ans, il n'a pas perdu sa force, ni son acuité. Malgré sa puissance d'ascétique, l'humilité et la modestie sont des traits qui le caractérisent nettement.

En ce qui concerne les prophéties annoncées, elles concernent tous spécialement deux épisodes révélateurs pour la vie de Fabrice : les deux prisons qu'il subira et sa mort en solitude. Les deux prisons portent respectivement sur la bataille de Waterloo et sur la tour Farnèse dans la ville de Parme.

En ce qui concerne la prévision de l'emprisonnement, d'après les propos prophétiques de l'abbé Blanès, Fabrice sera innocent (cf. « si tu résistes à la violente tentation qui semblera justifiée par les lois de l'honneur, ta vie sera très heureuse aux yeux des hommes... », (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, 1967 : 331). Dans ce cas, la loi de l'honneur, typique de la société féodale du XIX^e siècle, est au cœur du récit. Le morceau du roman indiqué rappelle le passage où Gina Sanseverina pousse son neveu à entreprendre la carrière ecclésiastique pour n'atteindre que la carrière politique dans le Principat de Parme.

La prédiction de la mort en solitude montre Fabrice dépourvu du pouvoir matériel, en se référant à la sphère politique, et de l'amour qu'il éprouve dans son cœur, en faisant allusion à la sphère amoureuse :

[4] « tu mourras comme moi, mon fils, assis sur un siège de bois, loin de tout luxe, et détrompé du luxe, et comme moi n'ayant à te faire aucun reproche grave. » (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, 1967 : 331)

Par ailleurs, il est possible de tracer des éléments typiques qui servent de scénographie à la prophétie : l'ancien clocher, la lanterne, la carte du ciel. Même la typologie des lieux introduit les personnages du roman, y compris le lecteur, dans une atmosphère mystérieuse. En effet, il s'agit d'endroits avec des caractéristiques spécifiques et récurrentes : isolement, hauteur et obscurité. Il faut concevoir le mot « obscurité » dans un double sens : littéral et métaphorique. En ce qui concerne le niveau métaphorique, il se réfère à la dimension du mystère infranchissable ou presque. Par contre, dans son acception littérale, plusieurs scènes entre Fabrice del Dongo et l'abbé Blanès se déroulent au cours de la nuit. Typiquement, la nuit confère aux mises en scène d'un ouvrage un antre à découvrir peu à peu.

Tout spécialement, il y a trois signes dans le roman qui rapprochent Fabrice du mysticisme. Tout d'abord, la nuit qui vient de tomber ; le silence et le mystère règnent dans le ciel de Grianta : « les aigles impériaux » se sont confondus avec « les oiseaux de proie ».

Ensuite, il y a la présence presque constante d'un « souffle divin » : Dieu parle ; les héros tutoient les dieux puisqu'ils sont appelés à le devenir eux-mêmes. Tout au long du roman, le dieu est personnifié par l'écrivain.

Enfin, il y a un « marronnier » qui constitue un double de Fabrice. Le troisième signe : Fabrice va le chercher auprès du marronnier planté par sa mère dès sa naissance.

En bref, nous pouvons affirmer que les prédications annoncées au cours de la narration, qu'elles concernent l'abbé Blanès lui-même ou Fabrice, sont restituées au lecteur avec une profonde charge dramatique. Il suffit de songer à la personnification de la mort que nous avons citée auparavant ou à la capacité d'éclairer l'obscurité en vue de donner un ordre aux contingences de l'existence.

Même le contenu des mises en scène est émouvant, qu'il concerne la matière religieuse - voici quelques termes des images bibliques : « le vieil homme », « l'homme terrestre », « la prison » de l'âme - ou le domaine de la philosophie, en se référant à la réflexion sur la faiblesse de la condition humaine.

Cependant, dans ce dialogue incessant entre doctrine religieuse et domaine mystérieux, il y a un petit passage narratif qui semble dévaloriser les signes du ciel et les formulations liées à l'Astrologie, qui, pendant toute narration du roman entre Fabrice et l'abbé Blanès, sont chargées de posséder la vérité absolue, dans une perspective future :

[5] « **Probablement** l'abbé faisait-il son métier de savant ; ou bien, comme il pensait souvent à Fabrice, **peut-être** quelque signe astrologique lui avait-il par un **pur hasard** annoncé son retour ? » (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, 1967 : 329)

Outre l'expression « pur hasard » qui cause la mise en question des prédictions astrologiques, la lourdeur des mots liés au monde de la prophétie est atténuée par certains adverbes d'incertitude au sein d'autres sections du roman, à savoir « peut-être » et « probablement ».

1.4.3.2.1 L'Italie : le pays de la superstition

D'après Stendhal, Italie et superstition allaient de pair. Le terme « papisme » était souvent utilisé par Stendhal pour indiquer le royaume exercé par l'Eglise de Rome qui, selon l'auteur, a été la cause de la diffusion de l'idolâtrie traditionnelle, du fanatisme religieux. Il s'agit d'aspects qui ont conduit à un certain manque de liberté chez le peuple italien. Pour cette raison, l'Italie pouvait être considérée comme un « pays à enfer » pour souligner un christianisme idolâtrique, à savoir une doctrine religieuse où le côté du mysticisme lié à la superstition et au mauvais sort (en italien : *iettatura*) était le moteur des croyances populaires et par conséquent des croyants, pour qui le mot « fidèles » n'a jamais été le plus approprié. En effet, il s'agissait d'une Rome où dominaient des formes de fanatisme tout à fait aveugles, comme par exemple les croyances liées aux yeux de la Vierge qui bougeaient ou à certains tableaux de Jésus-Christ qui jetaient du sang. Par ailleurs, selon Stendhal, il y avait des zones en Italie où ces manières idolâtriques étaient plus accentuées, il se référait à la Calabre et à la ville de Naples.

En ce qui concerne la souveraineté ecclésiastique, Stendhal reprochait l'absence d'une figure de la hauteur de Voltaire. Quant au despotisme politique, par contre, Stendhal reprochait le manque d'un Code civil.

Stendhal était conscient de la religiosité empreinte de superstition. Il s'agissait d'un trait intrinsèque de la péninsule italienne au point de devenir un trait *historique*. Par conséquent, s'il voulait faire agir ses personnages romanesques en Italie, il devait respecter cette contrainte. C'est pourquoi Stendhal a attribué la superstition et la religiosité exaspérées à ses personnages préférés du roman.

La comtesse Sanseverina est douée d'un esprit à la fois vengeur et scrupuleux, en tant que chrétienne honnête. En revanche, Fabrice et Clélia sont trop pieux (l'auteur voulait justifier la religiosité de Fabrice dans une seconde édition de *La Chartreuse de Parme*, de manière un peu plus poétique : « Fabrice profondément religieux comme on l'est en Italie où la religion est liée à toutes les joies de la première enfance », (Stendhal, 1967 : 165). En effet, dans une religiosité exaspérée, Fabrice incarne la figure d'un mauvais prêtre et d'un croyant commun. Initialement, le lecteur peut penser qu'il s'agit d'un trait très humanisant que l'auteur veut donner à son personnage. Mais il se rend compte du fait que la faiblesse religieuse de Fabrice est provoquée par la fréquentation de l'oracle de l'abbé Blanès, qui cause chez Fabrice la totale confiance en les prophéties astrologiques et en les signes prémonitoires.

En ce qui concerne Clélia, Stendhal avait projeté des impulsions d'amour « un peu plus audaces » – comme Stendhal lui-même l'avait dit –, qui auraient pourtant augmenté le bigotisme de l'héroïne. Le bigotisme de Clélia implique le fait qu'elle se retrouve à mi-chemin entre un piétisme exagéré et un sentiment amoureux irréprensible. Le premier excès la conduit vers le vœu à la Vierge pour sauver la vie de son père, le second excès l'amène à s'abandonner à l'amour pour Fabrice.

Quant à l'abbé Blanès, « fou d'astrologie », il dispose d'une folie communément religieuse. En effet, tout d'abord, le lecteur avertit que le clocher de Grianta n'est pas le simple spéculum d'un astrologue, mais il suggère des thématiques typiquement religieuses, comme par exemple lorsque l'abbé lit dans le ciel qu'il faut éviter l'hypocrisie parmi les hommes dans le monde. Il suffit de songer à sa conviction de pouvoir lire et trouver dans les astres son propre avenir et celui de l'humanité. Ou encore à la répétition par cœur des prières latines, en indiquant le fonctionnement d'un rite sans en entendre le sens sous-jacent, mais plutôt en insistant sur la fonction magique du rite. Cette ritualisation enchante l'abbé Blanès, mais surtout elle lui permet d'enchanter son disciple Fabrice, en le bernant par le biais d'un état de transposition.

Toutefois, Stendhal lui a donné aussi un « primitivisme » clairement caricatural.

D'après Guillaume, le futur et le conditionnel appartiennent à l'époque du futur, qui de par sa nature appartient à la catégorie sémantique d'hypothèse. Toutefois, le futur catégorique ou thétique réduit au minimum la charge d'hypothèse, contrairement au conditionnel, appelé futur hypothétique. En bref, le futur catégorique et le futur hypothétique désignent tous les deux l'époque future selon une charge d'hypothèse différente. En effet, dans le premier cas, la charge d'hypothèse, à savoir la possibilité de la réalisation d'un événement, est au maximum. Dans le futur catégorique, la charge d'hypothèse est nulle puisqu'il conçoit uniquement une vision temporelle linéaire de l'avenir, avec un degré élevé de certitude dans la réalisation, en donnant un sens de cohésion interne entre les événements situés au présent et au passé. En revanche, le futur hypothétique, formé par le biais du conditionnel, confère à l'avenir un certain degré de surcharge hypothétique, plus douteuse et plus improbable. Dans ce cas-là, Guillaume (1971) a introduit le concept de « présent extensif », à savoir un présent ouvert envers l'avenir, sans fermeture.

Il est possible d'expliquer traditionnellement la différence de sens, en affirmant qu'avec le futur nous sommes confrontés à une « hypothèse supposée réalisée », alors que le conditionnel offre une « hypothèse imaginaire » (Béchade : 1986). Par conséquent, l'action exprimée au futur *strictu sensu* serait plus fiable, en termes de faisabilité, même si sa réalisation se vérifie dans l'avenir.

Toutefois, le schéma de Guillaume a été reproduit par Danielle Leeman (1998), qui l'a jugé problématique puisqu'elle a relevé deux défauts : tout d'abord, elle suggère que la relation entre passé simple et imparfait est semblable à celle entre futur et conditionnel et, par analogie, que la relation entre passé simple et futur est semblable à celle entre imparfait et conditionnel. En outre, Guillaume ne rend pas compte de l'analyse classique, selon laquelle le conditionnel pourrait être considéré comme un futur dans le passé dans une perspective strictement temporelle.

D'autres grammairiens décrivent en parallèle le futur et le conditionnel, en les concevant comme des temps verbaux. Pour les deux temps il y a une distinction entre des emplois dit temporels et des emplois dits modaux.

En revanche, d'après Lars-Göran Sundell (1991), le futur linguistique peut être considéré comme une intersection entre les emplois temporels et les emplois modaux.

Selon les occurrences que nous avons identifiées dans notre corpus, il y a une tendance nette chez Stendhal à préférer le futur catégorique et le futur périphrastique au futur hypothétique. Pour cette raison, les actions qui se déroulent au cours du roman ont un ancrage majeur à un monde possible dans la réalité. En effet, le futur catégorique et le futur périphrastique, ainsi que le présent de l'indicatif, ouvrent un monde possible qui est jugé en continuité avec le monde actuel de l'énonciation, de l'acte de parole. Alors que le conditionnel, ainsi que l'imparfait de l'indicatif, introduisent une rupture qui aboutira dans un monde possible ou dans un monde irréel. Robert Martin (2016), dans « Linguistique de l'universel. Réflexions sur les universaux du langage, les concepts universels, la notion de langue universelle », établit des univers de croyance qu'il appelle « potentiel » ou « contrefactuel ». Le contrefactuel indique un énoncé irréel (dans la phrase hypothétique, la protase suppose, même si elle n'affirme pas, la fausseté du son contenu, puisqu'il est contraire à la réalité des faits).

En outre, dans l'univers sémantique du potentiel, nous pouvons faire une précision supplémentaire en introduisant la distinction entre le savoir probable et le savoir possible. En effet, selon la rigueur

linguistique, le savoir probable tend vers le savoir assuré, ainsi que le savoir possible tend vers le savoir périmé ou non pertinent (*Le Conditionnel en français* : 2001).

2.2 Le futur catégorique

Il s'agit du futur simple de l'indicatif. Ce temps verbal indique que le locuteur prévoit l'accomplissement du procès à une époque qui est postérieure au moment où il parle, en explicitant la distance plus ou moins grande qui, d'après le locuteur, sépare le procès à venir de l'acte de parole.

Cette typologie temporelle de futur semble la plus naturelle et la plus immédiate.

Même si la réalisation du procès n'a pas eu lieu lors du moment de l'énonciation, sa probabilité est très grande.

2.2.1 Les emplois du futur catégorique

Le futur catégorique est la catégorie verbale la plus utilisée dans *La Chartreuse de Parme*. Pour cette raison, nous pouvons tracer presque tous les emplois stylistiques qui sont possibles pour la catégorie verbale de référence. Selon les différentes typologies de phrases, au sein de l'analyse qualitative, nous avons tracé la valeur injonctive, assertive, d'indignation, d'atténuation, prédictive, de conjecture.

Nous allons expliquer chacune de ces valeurs sémantiques à l'intérieur du paragraphe consacré à l'analyse qualitative (§ 3.2.1).

2.3 Le futur périphrastique

Les formes synthétiques du futur et du conditionnel sont concurrencées par des formes périphrastiques construites sur la grammaticalisation du verbe de mouvement *aller*, au présent pour le premier, à l'imparfait pour le second.

Cependant, le binôme « aller + infinitif » est un verbe de mouvement suivi d'un complément infinitif ou plutôt un futur périphrastique ? Cette question a fait débat parmi les linguistes, mais on peut considérer la forme « aller + infinitif » comme un futur périphrastique pour deux raisons : en premier lieu, il s'agit d'une unité sémantique difficilement séparable (« aller » joue le rôle d'auxiliaire, ou d'auxilient, portant les marques grammaticales ; l'infinitif en tant qu'auxilié porte l'étiquette lexicale) ; en second lieu, « aller » garde sa valeur spatiale, car comme le note Sundell (1991), l'idée de « mouvement » du verbe « aller » n'est pas incompatible avec l'idée de « futurité ».

Il s'agit d'une périphrase aspectuelle où l'intention du locuteur entre en jeu.

En conclusion, il y a une précision à faire entre le verbe « aller » utilisé en tant qu'auxilient dans l'expression périphrastique de futur et le verbe « aller » employé de manière autonome en tant que verbe de mouvement. L'emploi du futur périphrastique est limité au présent et à l'imparfait de l'indicatif et admet surtout des verbes d'action, tandis que le verbe autonome conçoit l'échelle paradigmatique dans son ensemble.

2.3.1 Les emplois du futur périphrastique

Il est judicieux de faire une distinction substantielle entre « aller + infinitif » au présent et « aller + infinitif » à l'imparfait. Dans le premier cas, à savoir la périphrase « aller + infinitif » au présent, les

occurrences que nous avons repérées nous montrent que le présent du semi-auxiliaire « aller » n'indique que la forme verbale du futur catégorique, même s'il y a des précisions à faire. En effet, dans le cas de « aller + infinitif », les théoriciens parlent de futur proche ou de futur prochain (ce dernier terme a été inventé en 1753 par l'abbé Antonini et a été repris par Gougenheim en 1929). Le futur proche semble indiquer un contact immédiat avec le présent par rapport au futur simple qui indique une rupture avec l'actualité. En effet, les énoncés utilisant cette forme périphrastique concernent fréquemment un avenir rapproché. Une autre distinction entre le futur catégorique ou simple et le futur proche ou prochain concerne l'échéance des événements futurs, qui peuvent durer très longtemps. Par exemple :

[6] « Je vais passer **trois ans** à l'Académie ecclésiastique ».

[7] « Notre politique, **pendant vingt ans**, va consister à avoir peur des jacobins ».

Cet aspect de futur duratif lié au futur proche semble être en contradiction avec la première acception que nous avons expliquée : le lien étroit avec le présent, puisqu'il conduit le futur vers un point futur plus loin par rapport à l'ancrage avec le présent.

En ce qui concerne la relation avec le temps du présent, Damourette et Pichon (1930) rejettent la dénomination de futur prochain, qui indiquerait un lien avec un avenir non éloigné du présent, et optent pour la dénomination de « futur périphrastique ». En effet, selon eux, ce terme montre l'avenir « comme procédant du présent lui-même » ou « comme un déroulement naturel du présent », donc le focus n'est pas posé sur l'avenir proche du présent, mais sur le présent d'où naît le futur.

Toutefois, pour le signifiant « aller + infinitif » au présent, il est possible de garder et l'ancrage présent et une prospective de futurité plus dilatée dans le temps en employant la définition de Gustave Guillaume (1929 : 321) qui parlait de « futur efférent » lorsque « le temps est vu s'éloignant du présent en direction de l'avenir ». En effet, cette définition sémique rend compte des énoncés où l'avenir part du moment de la parole, mais embrasse également un laps de temps étendu, en s'opposant à la proximité du futur dit proche.

Au contraire, le figement « aller + infinitif » à l'imparfait se réfère à un futur dans le passé, où le verbe « aller » joue le rôle de conditionnel passé. Dans ce cas, le conditionnel passé envisage un procès accompli dans l'avenir, toujours par rapport au passé.

En ce qui concerne l'emploi stylistique des futurs périphrastiques, et au présent et à l'imparfait, nous n'avons tracé que la valeur sémantique de base du futur de perspective, sauf dans un énoncé qui montre la valeur itérative. Le futur perspectif porte sur une phase initiale d'un procès à réaliser.

2.4 Le futur hypothétique

Selon la théorie de Gustave Guillaume, le « futur hypothétique » est intégré à l'indicatif, car il partage avec ce mode des caractéristiques morphologiques et sémantiques.

D'après Patrick Dendale et Liliane Tasmowski (2001), dans leur recueil *Le conditionnel en français*, le conditionnel est au nombre des formes du verbe les moins étudiées. Ils parlent d'« emplois canoniques de base » où il y a l'emploi du « futur dans le passé » et du « conditionnel éventualité », appelé aussi « conditionnel de la période hypothétique ».

Pour cette raison, il est possible de distinguer entre la valeur temporelle et la valeur notionnelle du conditionnel. Dans le premier cas, le conditionnel transpose dans le passé un futur simple. À cause de ces emplois temporels, les grammaires scolaires ont tendance à dire que le conditionnel est un temps ou, selon Imbs (1960), que le conditionnel-temps exprime l'avenir vu du passé. C'est pourquoi nous pouvons parler de « futur du passé ». Même chez Martin (1983 : 168), le conditionnel doit être considéré par le biais d'un conditionnel-temps, en s'opposant à l'idée d'un conditionnel-mode parce que « la démonstration est faite que le conditionnel n'est pas plus modal que l'imparfait ; c'est seulement un temps dont les emplois modaux sont en grand nombre ».

Toutefois, il y a aussi une valeur notionnelle du conditionnel, à savoir le « conditionnel modal », qui s'oppose au futur hypothétique. La caractéristique constante du « conditionnel éventualité » est la relation causale hypothétique entre le contenu de la subordonnée et celui de la principale. Très souvent, l'énoncé hypothétique de la protase prend la forme d'une proposition subordonnée introduite par *si*, qui dépend syntaxiquement de la proposition corrélatrice, à savoir l'apodose. Par contre, si nous considérons le niveau logico-discursif, la protase conditionne la réalisation de l'apodose. En effet, dans la corrélation hypothétique entre les deux, nous pouvons repérer un lien causal, où le contenu de la protase doit être interprété comme une éventualité qui conduit, si elle se réalise, à la vérité de l'assertion de l'apodose.

Dans *La Chartreuse de Parme*, nous pouvons tracer deux formes de conditionnel qui se manifestent à travers l'expression d'une hypothèse, suivant un lien chronologique : le conditionnel passé et le conditionnel présent. Dans les énoncés que nous avons repérés, il est possible de reconstruire toujours la phrase conditionnelle de référence, étant donné que, dans son emploi général, le conditionnel d'éventualité peut figurer sous forme non corrélatrice, à savoir une situation où il y a une conditionnelle absente. Dans un système syntaxique principale-subordonnée avec *si*, le conditionnel présent s'emploie en corrélation avec l'imparfait, le conditionnel passé avec le plus-que-parfait. Cependant, dans l'ouvrage de notre analyse, il y a un énoncé hypothétique formé par le biais du conditionnel présent qui est associé au plus-que-parfait de l'indicatif et il y en a un qui est en corrélation avec le passé antérieur. Les exemples [8] et [9] représentent deux exceptions :

[8] « Où en **serais**-je maintenant si la duchesse avait eu l'âme de son frère le marquis del Dongo ? »

[9] « Songez à ce que nous **serions** tous si Napoléon eût vaincu à Waterloo ! »

Dans le paragraphe suivant nous allons expliquer la motivation de cette *consecutio temporum* concernant l'emploi du conditionnel présent à côté des temps verbaux liés à un repère temporel passé.

2.4.1 Les emplois du futur hypothétique

Suivant la construction du futur hypothétique, même dans l'analyse linguistique qui nous occupe, il est possible d'identifier les différents degrés indiquant une possibilité, hérités des règles de la grammaire latine.

Le contenu du conditionnel passé situe le procès dans le passé, donc il exprime l'irréel du passé, ce que Martin (1983) appelle le « contrefactuel ». En revanche, dans le cas du conditionnel présent à côté de l'imparfait, il exprime un degré potentiel du présent, où le locuteur considère au moment de l'énonciation le procès comme possible, bien que les conditions de sa réalisation ne soient pas encore remplies. Cependant, dans les deux énoncés où il y a l'apparition du plus-que-parfait et du passé antérieur, le conditionnel présent exprime une possibilité irréaliste au présent. Par conséquent, dans le cas du conditionnel présent, le sujet parlant (ou écrivant) doit donner au sujet écoutant (ou lisant) un

contexte bien explicite pour lui faire découvrir la nuance potentielle ou la nuance contrefactuelle, puisque le potentiel et l'irréel peuvent se confondre dans le conditionnel présent.

Dans les énoncés au futur hypothétique au conditionnel présent que nous avons repérés, la sous-phrased avec *si* est souvent conjuguée avec l'imparfait de l'indicatif. En effet, l'imparfait, tout comme le conditionnel-temps, est employé pour exprimer les différentes nuances de l'hypothèse, qui peut être considérée comme une forme de l'*affirmation atténuée* (Imbs 1960 : 187). Il est possible de constater que le conditionnel modal oscille entre deux pôles opposés, qui sont inscrits dans sa morphologie elle-même : la terminaison d'imparfait –ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient est un élément du passé, et le suffixe –r est un élément du futur. Par conséquent, les deux sont orientés vers ce qui *n'est pas* (*ibidem*) : l'imparfait parce qu'il n'est plus, le futur parce qu'il n'est pas encore. Entre les deux il y a les emplois modaux de l'irréel, qui sont proches du passé, et du potentiel-éventuel, qui est proche du futur. L'imparfait s'enrichit en corrélation avec le conditionnel modal en se situant derrière l'indice d'hypothèse *si*.

À en croire toujours Imbs, et l'irréel et le potentiel sont à considérer comme des éventuels. Cependant, dans le premier cas la référence à l'actualité immédiate annule toute de suite toute chance de réalisation de l'éventuel. Par contre, dans le cas du potentiel, l'éventualité est ancrée dans l'avenir, qui garde ses chances de réalisation.

En général, le conditionnel présent et le conditionnel passé posent problème. Les théoriciens temporalistes qui étudient le système verbal français ne sont pas à l'unisson.

D'après Dendale et Tasmowski (2001), le sens du conditionnel présent est prévisible grâce à ses composantes morphologiques.

Le conditionnel français, ainsi que le futur modal, est donc une variante de la modalité indicative. Toutefois, dans le cas du conditionnel modal, l'indicatif est étendu jusqu'à sa limite, où parfois se produit la rupture pour laisser sa place à la rencontre avec le mode subjonctif. Selon cette interprétation, nous pourrions comparer le conditionnel avec l'infinitif, où le verbe court le risque de sortir du système verbal pour entrer dans le système du nom.

Chapitre 3

La futurité dans *La Chartreuse de Parme*

3.1 Analyse quantitative

La première étape de notre analyse linguistique du roman *La Chartreuse de Parme* a été l'analyse quantitative de toutes les occurrences de futur repérées au sein des différents types de phrases : la phrase autonome, la subordonnée complétive, la subordonnée temporelle et la subordonnée relative. Pour cette opération de collecte de données nous avons utilisé le logiciel AntConc, qui s'est avéré très utile.

Avant d'entrer dans les détails du dépouillement, nous avons résumé les résultats recueillis à l'intérieur d'un histogramme pour avoir une représentation graphique, donc immédiate, de la distribution statistique-quantitative des catégories de futur.

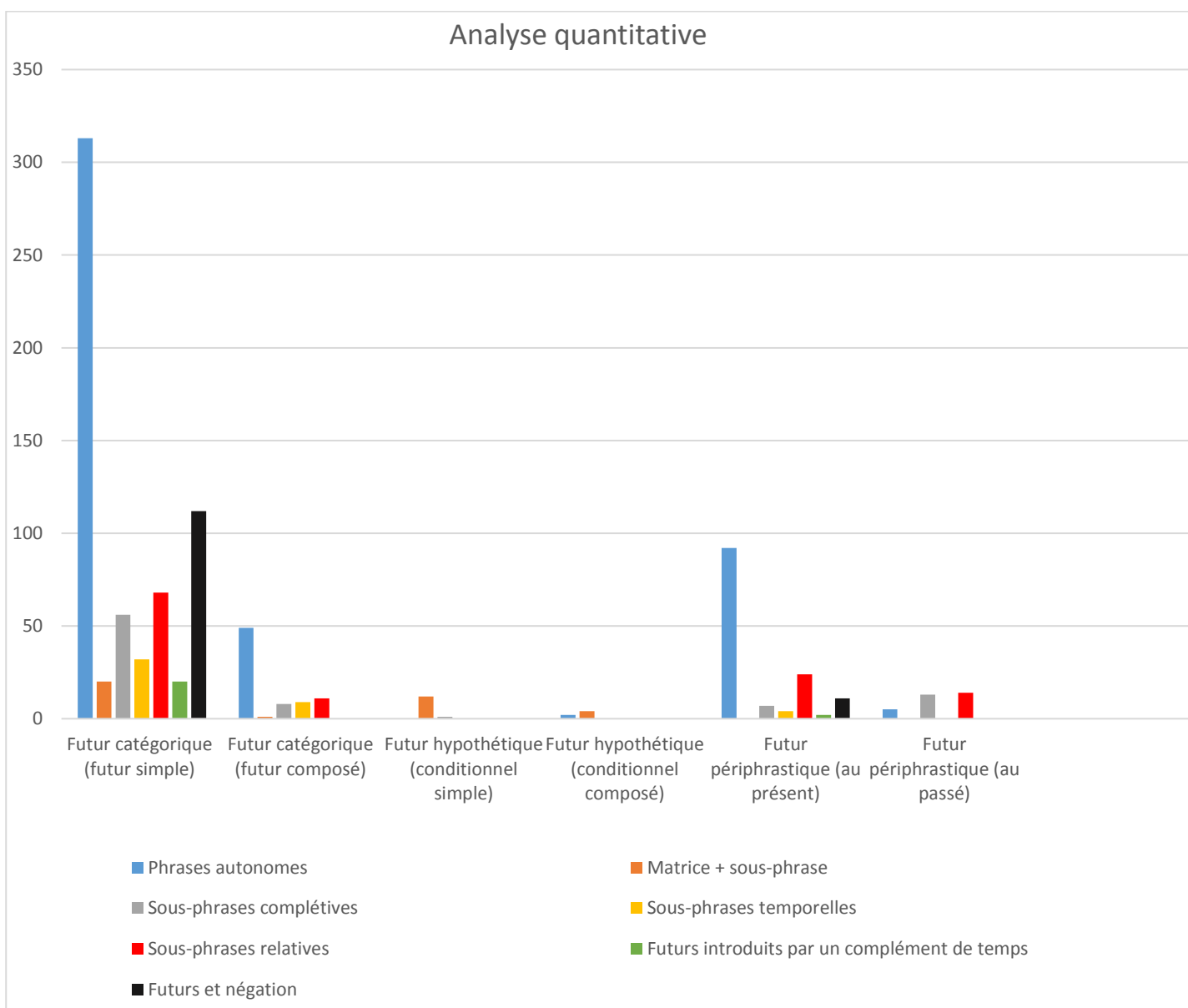


Figure 2 – Histogramme issu de l'analyse quantitative de la *Chartreuse de Parme*

3.1.1 Les futurs en phrase autonome

Au sein de l'analyse quantitative des catégories verbales au futur, nous pouvons constater la présence d'une variante syntaxique de la phrase autonome : la phrase matrice accompagnée par une sous-phrase. Par cette construction hypotaxique, nous entendons la représentation de la phrase hypothétique ; il y en a du moins un exemple dans tous les types de futur, sauf dans le futur périphrastique au présent et au passé.

En ce qui concerne la phrase autonome, en revanche, il y a beaucoup d'énoncés de cette typologie dans chaque catégorie verbale au futur. Notamment, il est possible de constater une fréquence élevée de phrases autonomes dans le futur catégorique (simple et composé), à la 3^{ème} personne du singulier à la 1^{ère} personne du singulier, et dans le futur périphrastique (au présent) à la 1^{ère} personne du singulier et à la 3^{ème} personne du singulier.

En ce qui concerne la phrase matrice accompagnée par une sous-phrase avec *si*, la quantité des énoncés hypothétiques du futur catégorique sous-forme de futur simple est presque la même que celle des occurrences contenues au sein du futur hypothétique rendu par le biais du conditionnel simple. Ce constat inopiné nous signale, comme nous l'avons dit dans le paragraphe concernant le futur hypothétique (§2.4) et comme l'indique le terme lui-même, que la structure hypothétique avec *si* est la plus typique dans l'expression de l'hypothèse.

Par ailleurs, le futur hypothétique formé par le biais du conditionnel passé ne présente pas seulement la phrase principale accompagnée par une subordonnée introduite par *si* – autrement dit, la phrase matrice suivie de la sous-phrase avec *si* -, mais aussi de petites traces de phrases autonomes.

En dernière analyse, en ce qui concerne le conditionnel modal ayant valeur de futur hypothétique, il est exprimé aussi à travers une structure interrogative indirecte dans le cadre du conditionnel simple. Cependant, nous n'avons pas indiqué cette donnée dans l'histogramme concernant l'analyse quantitative parce qu'il s'agit d'une donnée qui n'est présente que dans ce petit pourcentage de futur hypothétique. Ci-dessous, les exemples des interrogatives indirectes mentionnés :

[10] Mais, dites-moi, si vous le savez, quelle folie je ne **ferais** pas pour obtenir un sourire.

[11] Le plaisant de la chose c'est que le prince ne songea point à se demander s'il **ferait** grâce à Fabrice et quelle **serait** cette grâce.

[12] Durant tout le temps que l'on mit pour aller du ministère de l'Intérieur à la citadelle, elle se demanda s'il **serait** criminel à elle de ne pas parler à son père.

[13] Il ne savait s'il ne l'**offenserait** pas en lui baisant la main ; elle était toute tremblante d'amour, et se jeta dans ses bras.

Comme nous pouvons le constater, dans la phrase matrice il y a les verbes transitifs *savoir* et *demander* qui permettent d'anticiper sur la formation d'une sous-phrase subordonnée interrogative.

3.1.1.1 Les futurs introduits par un complément de temps

Selon les énoncés repérés pendant notre analyse quantitative, les futurs introduits par un complément de temps ne concernent que le futur catégorique simple et le futur périphrastique au présent.

Nous avons répertorié les phrases en question dans le tableau suivant (Tableau 1) :

Localisateurs temporels (Futur catégorique simple)	
Demain	[14] Demain j'irai déclarer comme quoi nos passeports nous ont été volés [15] Demain je ferai tout au monde pour vous faire parvenir du pain [16] Demain j'en serai tout honteux... [17] Demain je t'apporterai toutes sortes de mets délicats [18] Demain tu les battras
Dans + (intervalle de temps)	[19] Dans huit jours je sortirai de la citadelle [20] Dans six mois , je parcourrai le microscope à la main et à pied, les petites villes d'Amérique [21] Dans quelques heures , se dit-elle, je serai sur le champ
Un jour	[22] Un jour je viendrai voir vos beaux tableaux de Parme
Aujourd'hui	[23] Aujourd'hui , tu resteras avec moi
A midi	[24] A midi , je reverrai tes yeux
	[25] Je serai à la citadelle huit minutes avant vous
Cinq heures	[26] Le supplice durera cinq heures
A l'instant	[27] A l'instant , il fera ce que les cuistres de cette cour, dans leur étonnement profond, appelleront une folie, il quittera la cour.
De près	[28] De près , ce bon fils ne lui fera pas de mal
Dès le lendemain	[29] Dès le lendemain il déclarera que sa retraite sera fermée
Chaque année	[30] Chaque année , nous nous croirons à la vielle de...
Ce soir	[31] C'est que vous saurez ce soir

Tableau 1 – Localisateurs temporels au sein des phrases autonomes au futur catégorique simple

Localisateurs temporels (Futur périphrastique)	
Demain	[32] Demain , je vais engager le prince à s'appuyer sur mon bras et à venir avec moi faire une visite au tailleur

Trois ans	[33] Je vais passer trois ans à l'Académie ecclésiastique
Pendant vingt ans	[34] Notre politique, pendant vingt ans , va consister à avoir peur des jacobins
Maintenant	[35] Maintenant nous allons bientôt avoir des chevaux à revendre
Un de ces jours	[36] Un de ces jours , nous allons faire de vous un grand vicaire
L'un de ces jours	[37] L'un de ces jours , nous allons faire préparer un échafaud
Un instant	[38] Nous allons nous arrêter un instant
Plus tard	[39] Plus tard , à l'étage inférieur, ils vont mettre en branle le gros bourdon qui secoue

Tableau 2 - Localisateurs temporels au sein des phrases autonomes au futur périphrastique

Il faut préciser la coexistence verbo-adverbiale : les compléments de temps, qu'ils soient un adverbe simple (*demain*) ou une expression adverbiale (*dès le lendemain*), indiquent une relation intrinsèque avec le verbe de référence. Tout cela trouve son explication dans la théorie temporelle qui distingue entre l'ancrage du futur périphrastique au présent et la rupture du futur simple avec le présent. Donc le futur simple devrait s'allier avec les compléments de temps qui dénotent la postériorité, par contre, le futur périphrastique avec les compléments de temps qui dénotent l'ancrage avec le présent.

Selon la Figure 2 de l'analyse quantitative, la coexistence verbo-adverbiale est respectée au futur catégorique simple, sauf dans trois énoncés où l'auteur a associé le futur simple à un complément temporel lié au présent :

[40] **Aujourd'hui**, tu resteras avec moi.

[41] **A midi**, je reverrai tes yeux.

[42] C'est que vous saurez **ce soir**.

En outre, il y a deux expressions adverbiales qui donnent l'idée d'une action prolongée sur l'axe temporel ; dans le premier énoncé il y a aussi l'ajout aspectuel d'une action itérative :

[43] **Chaque année**, nous nous croirons à la vielle de...

[44] Le supplice durera **cinq heures**.

En revanche, en ce qui concerne le futur périphrastique, Stendhal a changé les règles de la coexistence verbo-adverbiale parce qu'il n'a employé qu'un seul complément de temps dénotant le lien étroit avec l'époque présente :

[45] **Maintenant**, nous allons bientôt avoir des chevaux à revendre.

Finalement, il est possible de souligner un petit détail stylistique employé de manière systématique par l'auteur : la présence de la virgule qui accompagne les compléments de temps dans un contexte spécifique. Chaque fois qu'on change les règles de la coexistence verbo-adverbiale, Stendhal introduit la virgule pour les séparer : [40] « **Aujourd'hui**, tu resteras avec moi. », [45] « **Maintenant**, nous allons bientôt avoir des chevaux à revendre ».

En général, dans les deux catégories de futur qui apparaissent dans la distribution, les expressions adverbiales de temps sont antéposées dans la plupart des énoncés. Il semble donc que l'antéposition rende possible l'établissement d'un point référentiel qui aide à donner tout de suite une indication sémantico-temporelle plus précise au complexe verbal.

3.1.2 Les futurs en phrase complexe

À la suite de l'analyse quantitative, nous n'avons tracé que trois types de sous-phrases contenant la catégorie verbale du futur : les subordonnées complétives, les subordonnées relatives et les subordonnées temporelles.

3.1.2.1 Les futurs dans les sous-phrases complétives

Le pourcentage le plus élevé de complétives appartient au futur catégorique (futur simple) et au futur périphrastique au passé. Le résultat intéressant concerne le pronom personnel sujet impliqué. En effet, aussi bien dans le futur catégorique que dans le futur périphrastique, il y a une haute fréquence à la 3^{ème} personne du singulier. Cette donnée peut être expliquée en rappelant la fonction de la phrase subordonnée complétive : compléter le sens global de l'énoncé principal. Sans doute l'auteur a-t-il préféré employer plus de sous-phrases complétives à la 3^{ème} personne du singulier, puisqu'il voulait contribuer au sens de la phrase qui, entre autres, est formulée au futur, à savoir une catégorie verbale qui exprime un acte de parole à accomplir dans l'avenir. En bref, il s'agit d'une action concernant un sujet en dehors de l'interaction locuteur-interlocuteur, dont les renseignements ne sont pas réalisés au présent, c'est-à-dire le temps déictique de la réalité.

En ce qui concerne ce type de subordonnée, nous allons nous focaliser sur le verbe de la phrase principale : il est possible de différencier deux sous-ensembles avec un degré assertif différent de la part de l'énonciateur : neutre, à savoir avec une valeur simplement énonciative, ou avec un degré plus ou moins vraisemblable, où la valeur est exposée dans l'ordre croissant de vraisemblance du discours.

Dans le cas du niveau neutre, la structure syntaxique la plus typique est la suivante : « c'est + substantif + que ». Les verbes de la phrase principale sont *dire, annoncer, répéter, prévoir, promettre, prévenir, ajouter* et *annoncer*.

Au contraire, dans le second cas, les verbes de la phrase principale sont *savoir, être sûr que, penser, croire, espérer* et *sembler*.

En ce qui concerne la valeur sémantique du verbe *croire*, nous pouvons rappeler la théorie de Récanati (1981) qui distingue la lecture descriptive, où le prédicat *croire* est asserté, et la lecture transparente, où c'est la proposition complétive qui est assertée, donc ici *je crois* est considéré comme un indicateur pragmatique parenthétique.

3.1.2.2 Les futurs dans les sous-phrases relatives

Les sous-phrases relatives se trouvent dans toutes les catégories verbales décrites, sauf dans le futur hypothétique. La fréquence la plus étonnante appartient au futur catégorique simple et au futur périphrastique au présent ; la même distribution des données quantitatives concerne le cas des phrases autonomes.

Au sein des subordonnées relatives, nous pouvons constater une tendance à utiliser le pronom relatif *qui* par rapport au pronom relatif *que*. Cette tendance indique la volonté de Stendhal de privilégier

l'importance du sujet par rapport au complément d'objet direct à l'intérieur d'une sous-phrasé relative. En général, cette forme de relative est la plus courante dans le système des relatives françaises puisqu'elle conserve l'ordre des constituants dans la phrase canonique, tout en préservant les deux autres fonctions des pronoms relatifs, en plus de la valeur grammaticale : la fonction démarcative et la fonction anaphorique. Selon la fonction démarcative, l'énoncé relatif joue le rôle d'une proposition enchâssée, à l'instar d'une subordonnée ; voici la raison pour laquelle le pronom relatif se place en tête de phrase. Par contre, la fonction anaphorique lie l'emploi du pronom relatif à un antécédent, qui a toujours une nature nominale.

En ce qui concerne la sémantique des relatives employées dans *La Chartreuse de Parme*, nous pouvons signaler des relatives déterminatives (ou restrictives) : [46] « Ce sera un ami de la Ravèrsi **qui** régnera sur la citadelle, car le Fabio Conti arrivera au ministère. » et des relatives explicatives (ou appositives) : [47] « Ce défaut, **qui** le rendra moins aimable, consistait surtout en ceci [...] ». Dans les déterminatives, la fonction des relatives est nécessaire à l'identification référentielle de l'antécédent. Par contre, la relative explicative peut être supprimée et remplacée par une proposition coordonnée.

3.1.2.3 Les futurs dans les sous-phrases temporelles

Finalement, nous pouvons nous focaliser sur le dernier type de phrase subordonnée que nous avons répertoriée dans l'ouvrage : la sous-phrasé temporelle. Elle fournit une précision temporelle par rapport au moment où a lieu l'action exprimée dans la matrice.

Tout d'abord, il faut souligner que ces subordonnées figurent dans toute catégorie de futur, sauf le futur hypothétique et le futur périphrastique au passé.

Sur la base de notre analyse, les subordonnées temporelles ne nous montrent que des énoncés en termes d'antériorité (*quand, lorsque*) et de simultanéité (*dès que*). Les trois conjonctions citées entre parenthèses sont les plus fréquentes au sein de notre corpus, compte rendu du nombre des occurrences, la conjonction *dès que* occupe la deuxième position après *quand*.

À cet égard, nous pouvons citer les études consacrées à la corrélation verbale avec une conjonction de temps, surtout les recherches sur les conjonctions *quand* et *lorsque* (cf. Olsson, « Etude sur l'emploi des temps dans les propositions introduites par 'quand' et 'lorsque' et dans les propositions qui les complètent en français contemporain » : 1971).

En ce qui concerne l'organisation thématique-rhématique des énoncés, « lorsque » est la conjonction temporelle qui manifeste une tendance marquée uniquement vers la postposition. En revanche, « quand » et « dès que » se trouvent en position thématique-rhématique par rapport à la principale. Dans ce cas, il n'y a pas de règles figées qui gèrent cet enchaînement ; nous ne pouvons que relever une systématisation grâce à la longueur de la temporelle par rapport à la principale : lorsque la première est plus réduite que la seconde, cette condition favorise l'anticipation rhématique de la subordonnée temporelle.

Même si notre corpus est constitué essentiellement par les parties dialoguées de la prose littéraire, nous ne devons pas oublier que la conjonction « quand » est également très utilisée dans la prose journalistique et dans le langage informel. Par contre, « lorsque » appartient plutôt à un niveau de langue plus élève.

3.1.3 Les futurs et la négation

Malgré nos attentes, puisque la présence de la négation devrait être présente dans toutes ou presque toutes les catégories verbales de futur, elle ne figure que dans les phrases au futur catégorique et dans celles au futur périphrastique au présent.

Dans la langue française moderne, il y a une « négation à double détente » (Tesnière : 1959) puisque elle s'exprime à l'aide de *ne*, associé à un autre élément négatif (adverbe, par exemple *jamais*, pronom ou déterminant, par exemple *aucun*) ; la négation prend une forme discontinue.

Ne, souvent omis à l'oral, perd de son importance en français moderne, même s'il peut se rencontrer tout seul sous la forme *non*, lorsqu'il joue le rôle de mot-phrasé.

Selon les grammairiens, la négation peut avoir deux dimensions : lexicale ou grammaticale. En ce qui concerne les énoncés qui font l'objet de notre enquête, la négation n'a que des traits grammaticaux puisque la syntaxe de la négation est formée d'un groupe nominal, qui est modifié par l'emploi des « marqueurs de négation ».

Dans les énoncés repérés au sein de *La Chartreuse de Parme*, nous avons sept types de morphèmes de la négation employés à l'intérieur de structures verbales au futur : *pas*, *guère*, *jamais*, *point*, *plus*, *ni...ni*, *aucun*. Leur place n'indique pas forcément sur quoi ils portent. Généralement, ils se trouvent après la forme verbale, mais il y a trois cas, où le marqueur de négation « jamais » associé à *ne* se trouve avant la structure syntaxique dans son ensemble. Voici quelques extraits :

[48] « **Jamais**, je ne serai un héros »

[49] « **Jamais**, je n'opposerai un refus à ses ordres. »

[50] « **Jamais** vous sortirez de cette citadelle. »

De toute façon, indépendamment de leur place dans la phrase, nous ne pouvons signaler que des cas de négation totale ; il n'y a pas de négation partielle ou de négation exceptive – une fausse négation en fait - associée à la catégorie du futur.

La négation totale correspond à la négation logique qui se réfère globalement à la phrase, en l'opposant à la phrase affirmative. Cependant, il est possible de noter des sous-catégories, où la négation totale affecte un constituant spécifique. Généralement, il s'agit d'un complément d'objet direct, comme dans les exemples suivants :

[51] « Vous ne m'en voudrez pas d'avoir rappelé **toutes les dames exilées** ».

[52] « Vous mentez comme toujours ; dites la vérité, ou par Dieu vous n'aurez pas **un centime** ».

[53] « Je ne vous fatiguerai point **du récit** de plusieurs autres démarches que vous deviez attendre de moi, et qui d'ailleurs rentrent dans mon devoir ».

Lorsqu'il y a la présence du COD, le champ de la négation est pragmatiquement restreint au constituant qui suit le verbe ; le reste de la phrase est utilisé comme présupposé.

Notre analyse quantitative nous a permis de relever également les différents termes de négation utilisés dans l'ouvrage.

Pas et *point*, les plus nombreux dans le corpus, sont employés en corrélation avec *ne*, pour indiquer une négation totale.

Le déterminant *aucun*, lorsqu'il est employé sous-forme de marqueur négatif, remplit une fonction de négation totale puisqu'il indique un état irréversible pour le complément d'objet direct de référence. Il n'est pas rare d'observer que l'adjectif déterminant *aucun* substitue le pronom indéfini *personne*.

Au contraire, *guère* et *plus* constituent des variantes aspectuelles de *pas* et de *point*. Tout d'abord, nous allons montrer les deux seuls énoncés où *guère* est associé à *ne* :

[54] « Je ne trouverai **guère** de soirées comme celle-ci ».

[55] « Mais nous ne serons **guère** riches ».

Au premier cas, *guère* porte sur un comparatif ; au second cas *guère* porte sur un adjectif. Généralement, *guère* indique une quantité très réduite, minimale, et il se situe à mi-chemin entre la négation totale et la négation partielle, même si son orientation argumentative conduit la proposition de référence vers la négation totale. Il peut remplir la fonction de litote, c'est-à-dire la figure de style employée pour dire le moins, en faisant comprendre le plus.

Une fonction comparable à *guère* est représentée par le marqueur négatif *ni...ni*. En effet, il indique une négation totale, mais, à première vue, il s'agirait d'une négation partielle graduelle, en indiquant en détail le constituant qui est nié :

[56] « Je ne parlerai **ni** à la princesse, **ni** au compte »

En ce qui concerne le marqueur négatif *plus*, il possède une distribution syntaxique semblable à celle de *guère*. Toutefois, il indique la rupture nette d'une continuité temporelle, en distinguant un avant et un après. Par exemple, dans le morceau de texte [26] « Ô Dieu ! Quelle âme me croyez-vous ?... Mais jurez, ou je n'aurai **plus** un seul instant la paix de l'âme », on donne un statut de présupposé à l'acte de parole '*je n'aurai plus la paix de l'âme*', qui présuppose '*j'avais la paix de l'âme auparavant*'.

3.2 Analyse qualitative

Dans cette section, nous allons analyser les différents types de futur sur le plan sémantico-stylistique. Dans ce cas, l'action qui est projetée n'est pas référée au temps. Les grammaires parlent d'emplois « modaux », car il s'agirait d'utilisations non temporelles du signifié « projeté » (Imbs : 1960 ; Riegel, Pellat et Rioul : 1994). D'après d'autres grammaires (Sundell, Lars-Goran : 1991 ; Gata, Anca : 2002), il est possible de considérer ces emplois comme des valeurs temporelles au sens large, qui présentent des nuances de sens qui peuvent les éloigner d'un futur « pur ».

Nous avons retracé différentes valeurs contextuelles des futurs au sein du corpus de *La Chartreuse de Parme*. Lors de la présentation des définitions, nous allons utiliser le métalangage adopté par les différents linguistes, en suivant la répartition des pronoms personnels sujets.

Ensuite, tout comme dans le cas de l'analyse quantitative, nous allons dépouiller le corpus du roman selon un critère syntaxique qui permet de différencier les différents types de phrases examinées.

Les différents modes d'emploi des futurs concernent le futur catégorique, puisque tous les cas de futur périphrastique au présent et à l'imparfait ne présentent que leur valeur de base, à savoir celle du futur perspectif, pour se référer à une phase initiale d'un procès à réaliser avec un ancrage au moment d'énonciation présent – dans le cas du futur périphrastique au présent – ou au moment d'énonciation passé – dans le cas du futur périphrastique dont le coverbe est à l'imparfait.

Il n'y a qu'un énoncé [49] qui présente la valeur sémantique itérative grâce à la marque adverbiale de manière ou de qualité « assidûment ». Il s'agit d'un élément extérieur au syntagme verbal, mais qui indique la répétition du procès exprimé par le verbe. L'aspect itératif s'oppose au semelfactif dénotant une action ponctuelle, qui ne se produit qu'une fois.

Voici l'énoncé au futur périphrastique en question :

[57] « je vais lire **assidûment** le journal de Milan, afin d'y chercher l'annonce d'un cheval perdu ».

Finalement, en ce qui concerne le futur hypothétique, nous allons remarquer une autre répartition qui suivra les deux valeurs sémantiques répertoriées : le potentiel et le contrefactuel.

3.2.1 Les emplois modaux du futur catégorique

3.2.1.1 Le futur assertif

Selon la taxinomie pragmatique du futur français tracée par Anca Gata (2002) dans son article « Les « futurs » français : énonciation et interprétation », il est possible de distinguer un type spécifique de futur lié à la 1^{ère} et à la 3^{ème} personne du singulier : le « futur assertif ». Celui-ci donne à l'acte de parole une valeur modale de certitude. En effet, il rappelle le concept de la phrase assertive qui est employée dans l'analyse du discours, à savoir une branche de la linguistique qui étudie le fonctionnement linguistique du discours. La phrase assertive sert à distinguer la proposition affirmative de la proposition interrogative, exclamative ou jussive. À travers la phrase assertive, le contenu d'un énoncé est tout simplement présenté comme vrai par le locuteur, mais il est distingué du contenu de la phrase jussive, car il ne véhicule pas un ordre, ni une expression injonctive.

Un sous-type du futur assertif serait le « futur narratif ». Il s'agit d'une valeur neutre où le locuteur déclare un énoncé et le décrit.

[58] Il **contrefera** admirablement l'écriture de la Sanseverina.

[59] Demain, Fulgence, mon ancien batelier de Grianta, **partira** pour Genève où il les mettra en sûreté.

Un autre sous-type de futur assertif serait le « futur de promesse », dont la valeur de certitude est plus nette. En effet, la certitude énonciative est représentée par l'engagement personnel que le sujet parlant assume. C'est là une nuance de sens intrinsèque au futur des langues indo-européennes : la volonté actionnelle incarnée par l'événement plongé dans l'avenir. Généralement, le futur de promesse est marqué par deux critères internes : d'un côté, la première personne, qui se fait en même temps le porte-parole et l'agent perspectif d'une futurité assurée ; de l'autre côté, le type de phrase. En effet, il s'agit souvent de phrases simples, qui déclarent tout de suite la promesse véhiculée par l'action verbale prononcée par le locuteur, sans avoir recours à des tournures syntaxiques trop élaborées qui ne rendraient pas le ton, parfois péremptoire, de la promesse.

[60] Ô roi d'Italie, s'écria-t-il, cette fidélité que tant d'autres t'ont jurée de ton vivant, je te la **garderai** après ta mort.

[61] Puisque les convenances de mon rang me défendent de me donner le suprême bonheur de vous épouser, je vous **jureraï** sur la sainte hostie consacrée, de ne jamais me marier sans votre permission par écrit.

3.2.1.2 Le futur injonctif

Nous poursuivons notre analyse des catégories de futur selon le paramètre des pronoms personnels sujets. Nous pouvons constater la présence de ce qu'on appelle le « futur directif » (Gata : 2000) ou « injonctif » (Riegel, Pellat et Rioul : 1994). Il constitue l'autorité énonciative du locuteur ; l'action est supposée profitable pour lui et souvent il ne considère pas les souhaits et la volonté des autres. L'initiative relève entièrement du domaine du locuteur qui n'exprime pas une constatation quelconque, mais il oblige son interlocuteur à poursuivre une ligne de conduite très détaillée. C'est pourquoi l'acte directif est conçu comme un acte d'agression de la gamme des mondes possibles dans l'avenir.

Imbs (1960) considère ce genre de futur à l'intérieur de ce qu'on appelle le « futur volitif ». À l'en croire, l'adjectif « volitif » comprend toutes les nuances de la volonté, de l'ordre jusqu'à la simple suggestion. Idéalement, le « futur volitif » appartient à la langue parlée, où il suppose la présence de la personne à qui est adressée la parole. Dans ce cas, le futur peut être comparé à l'impératif. Toutefois, le temps futur projette explicitement la réalisation dans l'avenir par rapport à l'impératif. Pour cette raison, Imbs affirme que le « futur volitif » a une tournure quasi prophétique, puisque le futur permet d'explicitement l'époque où l'ordre doit se réaliser. En bref, le locuteur lui-même doit s'adresser explicitement à la personne concernée.

Finalement, nous pouvons citer Touratier (1996), qui utilise une expression semblable au « futur volitif » d'Imbs : le « futur de volonté ».

Nous pouvons retrouver cet emploi modal de futur avec différents sujets grammaticaux : surtout, à la 2^{ème} personne du singulier et du pluriel qui sont en position de sujet du verbe, selon le rôle grammatical, mais de patient passif, selon le rôle sémantique dans la phrase.

En effet, dans le cas du sujet grammatical « tu », l'interlocuteur, qui dans le cas romanesque de notre intérêt peut coïncider avec le lecteur, peut penser d'emblée que le « tu » détient l'acte de parole, mais le « tu futur » est dominé plutôt par le « je futur », le premier répondant aux instructions qui lui ont été adressées.

En outre, nous pouvons distinguer d'une part le futur injonctif qui suggère un ordre formel correspondant aux énoncés les plus fréquents dans *La Chartreuse de Parme*, et d'autre part le futur injonctif qui montre une intention moins péremptoire et plus indulgente de la part du locuteur. La bienveillance énonciative est suggérée par des expressions affectueuses qui rôdent autour de la phrase.

Le cas d'un énoncé injonctif moins péremptoire est le suivant :

[62] « Tu te **battras** demain, mon petit, lui dit-elle, enfin, aujourd'hui tu **resteras** avec moi »

Le cas d'un énoncé injonctif exprimant un ordre est le suivant :

[63] « Tu me le **paieras** », se dit-il ; il regardait les gendarmes déguisés ».

Une nuance de « futur directif », selon Anca Gata (2002), est également détectable dans le cas de la 1^{ère} personne du pluriel « nous » : il s'agit d'un locuteur à caractère collectif qui se fait le porte-parole et dans les formes de futur descriptif et dans les formes de futur actionnel.

Voici des exemples de futur descriptif :

[64] « Chaque année nous nous **croirons** à la veille de 93 ».

[65] « Fabrice et moi nous **aurons** un cheval de selle à nous deux ».

Quant au futur actionnel :

[66] « Dans quinze jours, nous **réduirons** ces visites, toujours si chères à mon cœur, à deux par mois ».

Dans les énoncés de futur actionnel, le verbe en question est toujours un verbe transitif qui conduit le sujet vers un ajout concret par rapport à sa condition précédente. Par exemple, il s'agit de changement en termes de possession d'un complément d'objet spécifique.

Finalement, si nous considérons le niveau syntaxique, il y a un autre type d'énoncé qui peut être considéré comme un acte directif : c'est l'énoncé interrogatif qui provoque inévitablement une réponse :

[67] « Enfin qu'est-ce que va me dire mon valet de chambre français quand je lui **conterai** ma défaite ? »

[60] « Mais si j'abandonne un projet si longtemps suivi, que dira la duchesse quand je lui **conterai** mes essais d'amour ? »

[68] « Hélas ! Pauvre Fabrice, à quoi cela te **servira**-t-il ? »

3.2.1.3 Futur prédictif

Un emploi de futur modal fréquent dans *La Chartreuse de Parme* est le « futur prédictif », appelé également « futur de scénario » selon la taxonomie d'Anca Gata (2002). L'énonciateur est omniscient et le scénario suit sans faute. En effet, le futur sonne comme une prophétie : le locuteur a l'air de prédire des événements qu'il connaît très bien. Toutefois, la réalisation de la prédication peut être située dans une époque future indéterminée.

Il y a souvent une dissociation entre le « je » énonciateur et le « je » narrateur, puisque le focus est

posé sur le scénario (*il futur* – selon la dénomination de Gustave Guillaume). En effet, dans le cas qui nous intéresse de près, il y a un pourcentage élevé d’occurrences au futur prédictif à la 3^{ème} personne du singulier.

[69] Il **tuera** Fabrice ! se dit-elle, il faut que je prévienne don Cesare.

[70] Fabrice, disait-il à très haute voix, ne **mourra** jamais que de ma main.

3.2.1.4 Futur d’indignation

Dans les occurrences que nous avons analysées, nous n’avons trouvé qu’un cas de « futur d’indignation » ou « de protestation ». Il s’agit d’un emploi modal de futur où le locuteur s’indigne d’un procès qu’il considère comme possible et qui risque de durer ; il s’agit d’un futur émotif. Généralement, il est identifiable dans une phrase interrogative ou exclamative :

[71] « Ô pouvoir absolu, quand **cesseras**-tu de peser sur l’Italie ! »

3.2.1.5 Le futur d’atténuation

Une autre typologie de futur modal que nous pouvons tracer est le « futur expressif » (Anca Gata : 2002) ou « d’atténuation », ou encore « de politesse » (Touratier : 1996 ; Imbs : 1960 ; Riegel, Pellat et Rioul : 1994) ; il est appelé également « futur d’atténuation prudente ». Il a une puissante charge descriptive. Le but du « je futur expressif » est de se protéger contre ses propres affirmations et de préserver aussi son interlocuteur. En bref, dans ce cas, le futur sert à atténuer un énoncé qui serait considéré comme trop direct.

Le décalage marqué par rapport au moment de l’énonciation rend l’affirmation moins directe pour le destinataire, qui, tout comme dans les temps du passé, a l’illusion de pouvoir s’y opposer, car le futur n’est qu’un temps fictif. Touratier (*ibidem*) ajoute que le « futur d’atténuation » ne peut être considéré comme un emploi temporel car il s’applique également à une situation présente.

Dans le cas du futur d’atténuation, le choix du verbe est fondamental ; il s’agit de verbes ayant un caractère performatif : *avouer, demander, dire, faire remarquer, permettre, prier, trouver, etc.*

Dans le cas du verbe *avouer* :

[72] « Je vous **avouerais** que ce procédé m’a choqué ».

[73] « Nous avons à **avouer** une chose qui **semblera** bizarre au nord des Alpes. »

[74] « Nous **avouons** qu’il ne songea pas davantage à la douleur dans laquelle la duchesse devait être plongée. »

[75] « Nous **avouons** que notre héros était fort peu héros en ce moment. »

[76] « Nous **avouons** que notre héros se promena une grande demi-heure sur une contredigue du Pô voisine du pont de barques. »

[77] « Nous **avouons** que, suivant l’exemple de beaucoup de graves auteurs, nous avons commencé l’histoire de notre héros une année avant sa naissance. »

Toutefois, la contrainte lexicale liée au verbe choisi est une condition nécessaire, mais pas toujours suffisante pour rendre la totalité du caractère performatif. Pour cette raison, il y a une sous-phrased, généralement complétive, qui aide à compléter le sens global de l'énoncé à accomplir dans l'avenir.

3.2.1.6 Futur de conjecture

En dehors de la taxonomie d'Anca Gata, nous pouvons nous focaliser sur la 3^{ème} personne du singulier, tout spécialement dans le cas des verbes *être* et *avoir*. Dans ces cas-là, il s'agit d'un « futur de conjecture », appelé aussi « de supposition » (Riegel, Pellat et Rioul : 1994), c'est-à-dire un futur utilisé pour exprimer une hypothèse probable, mais qui ne sera pleinement vérifiée que dans le futur ; la probabilité lui confère le plus de chances de validation. Alors il exprime une supposition, une hypothèse susceptible d'expliquer la situation actuelle à laquelle il est appliqué.

Imbs (1960) a appelé le futur de conjecture « futur de probabilité », pour indiquer une hypothèse probable dans l'intervalle entre le moment présent et le moment futur de l'énoncé. Il s'agit d'une hypothèse provisoire qui est interprétée d'emblée par l'interlocuteur comme modale, contrairement au futur d'atténuation où l'idée d'avenir est plus nette. D'après Imbs, le futur de conjecture est comparable à la périphrase « devoir + infinitif » ; par exemple : *il sera question d'agir = il doit être question d'agir*.

Cet usage modal est cependant rare dans le discours oral.

Le futur de conjecture comporte souvent la 3^{ème} personne du singulier sous forme de sujet apparent, donc véhiculée par un verbe impersonnel. Généralement, il s'agit de l'auxiliaire *être*. Cependant, sur la base des résultats de notre analyse, nous pouvons signaler également des cas liés aux prédicats *y avoir* et *falloir*.

Si nous analysons dans le détail *falloir*, celui-ci s'accompagne d'une séquence infinitive ou phrastique, dans le cas de phrases complétives. Dans nos phrases, par contre, *être* s'accompagne toujours d'une séquence nominale ou adjectivale, alors qu'*y aura* s'inscrit dans une séquence phrastique ou nominale :

[78] « Il **faudra** faire connaître ceci à la duchesse, qui en sera charmée ».

[79] « Toi qui es amateur, il **faudra** que tu me trouves quelque bon sculpteur ».

[80] « Il **faudra** débarquer et tâcher d'entrer dans la ville sans montrer le passeport ».

[81] « Il me **sera** donc impossible, répétait trop souvent l'âme vulgaire du général, le ciel m'ayant donné pour fille la plus belle personne des États de notre souverain ».

[82] « Il **sera** naturel d'accorder à monsieur l'archevêque que Fabrice soit son coadjuteur avec future succession ».

[83] « Il **sera** temps d'avoir de l'esprit quand tu seras évêque ».

[84] « Il me **sera** donc impossible, répétait trop souvent l'âme vulgaire du général ».

[85] « Il **sera** question d'agir ».

[86] « Tant que j'aurai un sequin, **il y aura** quelque chose pour vous ».

[87] « Il y **aura** ce que j'appelle un crime ».

[88] « Ce **sera** plus poli », dit le prince.

Il s'agit d'énoncés endophoriques, c'est-à-dire qu'ils renvoient à d'autres énoncés du texte. Il n'y a pas d'éléments exophoriques, car ils figurent souvent dans un contexte situationnel extérieur qui se réfère au code oral.

3.2.1.7 Le futur gnomique

Le dernier emploi modal de futur catégorique est le futur gnomique ; il n'y a qu'un énoncé dans une sous-phrasé relative.

Il s'agit d'une valeur sémantique liée aux formes sentencieuses, telles que les proverbes, les dictons, les maximes, les aphorismes, etc. Nous n'allons pas entrer ici dans la polémique largement débattue (cf. entre autres Kleiber 1988 ; Anscombe 1994) concernant la définition du proverbe et d'autres formes sentencieuses, car leur différenciation ne s'inscrit pas dans le domaine de notre étude.

Selon le dictionnaire Larousse (1905), le futur gnomique n'exprime pas seulement des vérités morales, mais aussi un fait général d'expérience.

Par ailleurs, d'après Imbs (1960), le futur gnomique ne subit pas une interprétation modale ainsi que le présent, le passé simple ou le passé composé gnomiques.

Dans un certain nombre d'énoncés, le futur gnomique peut être substitué par le présent de l'indicatif sans modifier le sens général. Cela est possible dans les énoncés qui se réfèrent à des situations ou des comportements valables au futur, au passé ou au présent.

Béchade (1986) utilise la dénomination « futur de permanence » et signale l'emploi fréquent d'un complément de temps. Dans le cas repéré dans notre corpus, nous avons repéré l'adverbe de temps « toujours » :

[89] « Le comte commença par une préface adroite, relative à l'immense distance qui **séparera** toujours d'un simple gentilhomme les membres d'une famille régnante ».

3.2.2 Les futurs en phrase autonome

Au sein de la phrase autonome, nous avons répertorié tous les types de valeurs sémantiques du futur catégorique que nous avons déjà mentionnées. Ce taux élevé est justifié par le nombre d'occurrences sous forme de phrases autonomes qui présente le corpus littéraire de *La Chartreuse de Parme*.

Par conséquent, nous allons les présenter par ordre de fréquence d'apparition.

Tout d'abord, il y a les futurs prédictifs. Cela confirme l'atmosphère de prophéties que Stendhal a voulu introduire au sein de son roman. Cependant, nous avons déjà montré que le futur prédictif n'établit pas forcément le moment dans l'avenir où l'action se déroule. En effet, nous pouvons trouver des expressions adverbiales, telles que *peut-être* ou *probablement* qui confirment cet aspect de doute actionnel.

Ensuite, il y a la valeur injonctive : une quarantaine des phrases autonomes affichent cet effet de sens.

L'histoire conduit pourtant l'auteur à employer également une trentaine de phrases autonomes avec une valeur narrative, à savoir cette valeur purement descriptive qui se heurte au ton péremptoire de la valeur injonctive.

Le taux des phrases autonomes avec une valeur de conjecture et une valeur directive a le même statut en termes d'occurrences : environ une quinzaine de propositions. Nous pouvons constater le même nombre des propositions autonomes sous forme interrogative et des propositions avec la 3^{ème} personne du singulier exprimée par un pronom personnel indéfini.

Qui plus est, il y a un emploi de la valeur sémantique de promesse, dont nous avons enregistré environ douze phrases autonomes. Cette valeur va de pair, semble-t-il, avec la valeur prédictive. En effet, il s'agit de toutes les phrases autonomes où la 1^{ère} personne du singulier ne joue pas le rôle d'ascète sur l'avenir de l'interlocuteur, mais plutôt le rôle de responsable sur une action qui le concerne de près : le personnage s'expose par une promesse à tenir :

[90] Je **consacrerais** tous les instants de ma vie à faire votre félicité, je **serai** toujours ce que j'ai été depuis quatre mois, et peut-être l'amour viendra-t-il couronner l'amitié.

C'est pourquoi la 1^{ère} personne du singulier est implicite même au sein de deux phrases autonomes exprimées à l'aide de la 3^{ème} personne du pluriel et de la 3^{ème} personne du singulier, puisqu'il s'agit de deux actions de promesse concernant le « je futur », pour utiliser la dénomination des pronoms personnels sujets employée par Gustave Guillaume. Voici les deux phrases autonomes en question :

[91] « Mes yeux ne le **reverront** jamais. Puis, se disant : « Et mes yeux ne te **regarderont** jamais », il se retourna vers son père général, et lui dit : – Voici mon inconvénient qui me prend plus fort que jamais.

[92] « L'abat-jour **sera-t-il** prêt avant midi ».

Finalement, nous avons enregistré un taux élevé de futurs d'atténuation à la 1^{ère} personne du pluriel, par le biais du verbe *avouer* [93], mais aussi un énoncé à la 3^{ème} personne du singulier à travers l'emploi du verbe *trouver* [94] :

[93] « Nous **avouerons** qu'il ne songea pas davantage à la douleur dans laquelle la duchesse devait être plongée ».

[94] « L'incommensurable lâcheté du marquis del Dongo **trouvera** qu'il y a du péché à envoyer du pain à un homme poursuivi par un prince légitime ».

Futur catégorique	Valeur assertif	Valeur de promesse	Valeur injonctive	Valeur prédictive	Valeur d'indignation	Valeur d'atténuation	Valeur de conjecture	Valeur gnomique
-rai	<p>[95] Afin de couper court aux soins importuns dont m'accable ma nouvelle dignité, j'ôterai à l'Église un mauvais prêtre, et, sous un nom supposé, [96] j'irai me réfugier dans quelque chartreuse .</p>	<p>[97] Ô roi d'Italie, s'écria-t-il, cette fidélité que tant d'autres t'ont jurée de ton vivant, je te la garderai après ta mort.</p> <p>[98] Je me confesserai , se dit-elle, et l'on me pardonnera d'avoir violé mon vœu pour sauver la vie d'un homme</p> <p>[99] Puisque les convenances de mon rang me défendent de me donner le suprême bonheur de vous épouser, je vous jurerais sur la sainte hostie consacrée, de ne jamais me marier sans votre permission par écrit.</p>	<p>[99] Je ne vous ferai point valoir la condition que je m'impose d'être le dernier souverain de ma race.</p> <p>[100] Je ne verrai plus Fabrice.</p> <p>Quand vous voudrez [101] je serai la comtesse Mosca.</p> <p>[102] Enfin je pourrai la voir toute une soirée !</p> <p>[103] J'espère lui donner l'idée de venir au sermon, et je choisirai une église fort petite, afin d'être en état de la bien voir.</p> <p>[104] Mais</p>	<p>[106] Ce soir, avant que vous ne sortiez, j'aurai peut-être une commission à vous donner</p> <p>[107] je serai armé jusqu'aux dents et [108] j'aurai l'œil au guet En revenant de chez le tailleur, [109] je ferai passer le prince devant la statue de son père.</p> <p>[110] Ô mon unique ami ! lui dit-elle, je mourrai avec toi.</p> <p>[111] Moi-même, si noble et si riche, se dit-il, peut-être un jour je serai aussi aux genoux de</p>		<p>[115] Je vous dirai, ajouta le comte en parlant avec empressement, que j'ai voulu avant tout avoir des détails sur l'arrestation qui nous met au désespoir, et chose étrange !</p> <p>[116] Je vous avouerai que ce procédé m'a choqué.</p>		

		<p>[100] Je consacrera i tous les instants de ma vie à faire votre félicité, je [101] serai toujours ce que j'ai été depuis quatre mois, et peut-être l'amour viendra-t-il couronner l'amitié.</p> <p>[102] D'ailleurs, je me placerai loin de la chaire, et je ne [103] regarderai Fabrice qu'une fois en entrant et une autre fois à la fin du sermon.</p> <p>[104] Mon cher ange, je ne prêcherai plus devant qui que ce soit.</p> <p>[105] Je vous procurerai l'absence du marquis pendant cinq ou six jours au moins : quand la</p>	<p>parbleu, tu n'en seras pas quitte pour des coups : je te ferai mettre en jugement, [105] je te révoquerai honteusement. [106] Je n'irai pas au diable ; vilain impie ! mais tout simplement au bureau de la police, qui saura de moi que vous êtes un monsieur qui a jeté le froc aux orties.</p>	<p>quelque républicain ! ». [112] Je serai à la citadelle huit minutes avant vous. [113] Je serai fait duc, sous le nom que vous choisirez. [114] Dans quelle situation est-ce que je mets ce pauvre comte Mosca, lui ministre de la police ! on le croira mon complice, je serai venu dans ce pays pour casser le cou à sa fortune !</p>				
--	--	--	---	--	--	--	--	--

		voulez-vous ?						
-ras					[118] ^Ô pouvoir absolu, quand cesseras-tu de peser sur l'Italie !			
-ra	<p>[119] Il contrefera admirablement l'écriture de la Sanseverina.</p> <p>[120] Demain, Fulgence, mon ancien batelier de Grianta, partira pour Genève où il les mettra en sûreté.</p> <p>[121] Il fera cacher dans un coin de mon palais toutes sortes de papiers suspects.</p> <p>[122] Le prince, dans sa clémence infinie, considérera qu'autrefois j'ai eu</p>	<p>[159] L'abat-jour sera-t-il prêt avant midi.</p>	<p>[160] Qui est-ce qui se chargera de nous loger, de débattre les prix avec les veturini quand nous voyageons, et de faire peur à tout le monde ?</p> <p>[161] Est-ce qu'elle ne viendra pas demain à cause de ce geste indiscret ?</p> <p>[162] Que me dira mon père en me recevant là-haut ?</p> <p>[163] et le général ne devra point se hâter de demander sa place de</p>	<p>[165] Fabrice, disait-il à très haute voix, ne mourra jamais que de ma main.</p> <p>[166] Il tuera Fabrice ! se dit-elle, il faut que je prévienne donc Cesare.</p> <p>[167] Mon père ne me dira rien certainement en rentrant à la forteresse.</p> <p>[168] Il me méprise, et, dès qu'il pourra écrire à la duchesse, il parlera de mon manque d'égard, et la duchesse me croira une petite</p>		<p>[225] L'incommensurable lâcheté du marquis del Dongo trouvera qu'il y a du péché à envoyer du pain à un homme poursuivi par un prince légitime.</p>	<p>[226] Il sera temps d'avoir de l'esprit quand tu seras évêque.</p> <p>[227] Il me sera donc impossible, répétait trop souvent l'âme vulgaire du général.</p> <p>[228] Digne fille d'un geôlier ! » se sera-t-il dit.</p> <p>[229] Dans quelques heures, se dit-elle, je serai sur le champ de bataille ; il sera question d'agir.</p> <p>[230] Alors trois juges pas</p>	

	<p>l'honneur d'être admise à sa cour, commuer a ma peine en dix ans de forteresse. Du moins le public [123] aura la bonté de le croire</p> <p>[124] Et d'ailleurs, la douane visitera nos effets.</p> <p>[125] Elle saura bientôt qu'il y a eu un homme de tué.</p> <p>[126] On lui dira que vous êtes blessé à mort, peut-être même que vous avez tué l'autre en traître.</p> <p>[127] La marquise Raversine manquera pas de faire courir tous les mauvais bruits qui</p>		<p>gouverneur de la citadelle.</p> <p>[164] Ce nouveau prince est la vertu incarnée, mais je l'ai appelé cet enfant : me pardonne-ra-t-il jamais ?</p>	<p>fille bien fausse.</p> <p>[169] Très probablement le prince trouvera quelque prétexte pour me jeter en prison ; [170] il craindra que je ne pervertisse l'opinion publique relativement à Fabrice.</p> <p>[171] La solitude rendra ce mot décisif, et d'ailleurs, une fois la duchesse loin de moi, que devenir ?</p> <p>[172] Elle croira trouver en moi un amant ; [173] elle me demandera des transports, de la folie, et je n'aurai toujours à lui offrir que</p>			<p>trop coquins, car il y aura ce qu'ils appellent des pièces probantes.</p> <p>[231] Il y aura ce que j'appelle un crime.</p> <p>[232] Toi qui es amateur, il faudra que tu me trouves quelque bon sculpteur.</p> <p>[233] « Ce sera plus poli », dit le prince.</p> <p>[234] mettez-y des sangsues à l'instant, et ce ne sera rien.</p> <p>[235] En tant que j'aurai un sequin, il y aura quelque chose pour vous.</p> <p>[236]</p>	
--	--	--	---	---	--	--	---	--

	<p>peuvent chagriner Madame.</p> <p>[128] Je paierai le port de la lettre que la police écrivra à Casal-Maggiore</p> <p>[129] La maîtresse de la maison ira vous acheter ce qu'il faut pour déjeuner ; [130] elle volera une vingtaine de sous et en sera d'autant plus attachée au nouvel arrivant.</p> <p>[131] Le comte fera pour toi, lui disait-elle dans la lettre qui accompagnait celle de l'archevêque, tout ce qui est humainement possible.</p> <p>[132] Mais enfin la</p>			<p>l'amitié la plus vive, mais sans amour.</p> <p>[174] Elle croira que je manque d'amour pour elle, tandis que c'est l'amour qui manque en moi ; jamais [175] elle ne voudra me comprendre.</p> <p>[176] Il se scandalisera de notre admiration pour ce beau trait de vertu.</p> <p>[177] Elle me dira peut-être quelques mots sur Marietta.</p> <p>[178] Ta vie sera très heureuse aux yeux des hommes.</p> <p>[179] La mort, dit-il enfin, qui va</p>			<p>Alors trois juges pas trop coquins, car il y aura ce qu'ils appellent des pièces probantes.</p> <p>[237] L'épaisseur de la tour l'empêche d'être vue d'en bas ; ce sera quelque signal pour un point éloigné.</p> <p>[238] Il sera naturel d'accorder à monsieur l'archevêque que que Fabrice soit son coadjuteur avec future succession.</p> <p>[239] Sans doute il y aura du froid dans les commencements.</p> <p>[240] Il</p>	
--	---	--	--	---	--	--	---	--

	<p>veille du jour où ce fiscal prononcera cet arrêt si injuste, la duchesse Sanseverina</p> <p>quittera la ville et peut-être même les États de Parme.</p> <p>[133] On le croira mon complice, je serai venu dans ce pays pour casser le cou à sa fortune !</p> <p>[134] La figure étonnée avec laquelle il va lui parler du petit quart d'heure d'attente préparer a le passage aux larmes touchantes que ce cabinet va voir répandre.</p> <p>[135] À Naples elle fera des</p>			<p>terminer cette vie si longue, n'aura rien d'aussi pénible que cette séparation .</p> <p>[180] Tu peux toi-même être réduit à la misère, et l'obole du vieil ami te servira. Je suis certain que le brave comte Alari, écuyer de l'empereur, [181] aura soin de vous faire casser les os.</p> <p>[182] Quand il saura qu'elle va être duchesse, il te trouvera bien plus apostolique.</p> <p>[183] Prends garde à toi ; il te tuera.</p> <p>[184] On découvrira</p>			<p>faudra faire connaître ceci à la duchesse, qui en sera charmée</p>	
--	---	--	--	---	--	--	--	--

	<p>épigrammes avec son neveu Fabrice sur la grande colère du petit prince de Parme.</p> <p>[136] Elle ne signera point la sentence quand on viendra la lui présenter, et que cette procédure injuste</p> <p>[137] n'aura aucune suite à l'avenir.</p> <p>[138] Dès ce soir Son Altesse Sérénissime enverra dire à la marquise Raversi qu'elle lui conseille d'aller à la campagne .</p> <p>[139] Son Altesse vous fera connaître quand vous pourrez revenir à Parme.</p>			<p>a facilement qu'il a vendu son passeport</p> <p>[185] Il voudra nous jouer un tour,</p> <p>[186] il chercher a à vous arrêter ici afin de faire mal noter la Trattoria de la Théodolinde.</p> <p>[187] En second lieu, elle aura peut-être honte de mettre sous les yeux de Madame la duchesse ma pauvre écriture de cocher.</p> <p>[188] Il faudra débarquer et tâcher d'entrer dans la ville sans montrer le passeport.</p> <p>[189] Je vais l'écrire en latin, se dit-il, elle</p>				
--	--	--	--	---	--	--	--	--

	<p>[140] Fabrice te renverra ici au bout de quelques heures ou de quelques jours</p> <p>[141] à l'instant il fera ce que les cuistres de cette cour, dans leur étonnement profond, appelleront une folie,</p> <p>[142] il quittera la cour.</p> <p>[143] Je vais vous renvoyer à Bologne, dit-le comte à Bruno : la duchesse tiendra au triste plaisir de connaître les détails du malheur de Fabrice.</p> <p>[144] Le tribun vous dira : Madame,</p>			<p>en paraîtra plus convenable au digne archevêque.</p> <p>Peut-être que cette voix sublime</p> <p>[190] achèvera d'enflammer mon cœur.</p> <p>[191] Il veut se battre à mort, et il vous forcera à vous battre, je vous en avertis.</p> <p>[192] Elle sera attaquée par un homme qui a raison d'être fort en colère et qui ne vous ménagera pas.</p> <p>[193] Nous le verrons revenir, et un jour il sera notre archevêque.</p> <p>[194] Elle se</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>qu'est-ce que la vie quand le devoir parle ? L'homme malheureux, et qui a la douleur de ne plus sentir de passion pour la vertu depuis qu'il est brûlé par l'amour,</p> <p>[145] ajoutera : Madame la duchesse, Fabrice, un homme de cœur, va périr peut-être.</p> <p>[146] Ferrante Palla donnera des soins comme médecin à mon neveu Fabrice del Dongo, et</p> <p>[147] sera pour lui un frère. Je l'en prie. » Elle signa, antidata d'un an et</p>			<p>fera croire de tout le monde.</p> <p>[195] Cette procédure injuste n'aura aucune suite à l'avenir.</p> <p>[196] Diable ! se dit-il, il paraît que notre futur archevêque ne se gêne point ; il faudra faire connaître ceci à la duchesse, qui en sera charmée.</p> <p>[197] Au fond le prince a raison de punir l'étourderie de Fabrice ; mais le jour de sa fête, sans doute notre gracieux souverain lui rendra la liberté.</p> <p>[198] Elle</p>				
--	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p>serra ce papier.</p> <p>[148] Fabio Conti n'y chercher a pas de façons,</p> <p>[149] il me fera donner de l'arsenic avec lequel il tue les rats de sa citadelle.</p> <p>[150] Mettez de l'adresse à être maladroit, vous en serez quitte pour un mois de prison, et Madame vous donnera cinquante sequins.</p> <p>[151] Peu de chose, Madame : aucun des habitants de Sacca ne dira jamais que j'étais de la suite de monsieur Fabrice.</p> <p>[152] Le spectacle se</p>			<p>entraîner a peut-être la mort de Fabrice, et celle-ci</p> <p>[199] amènera la mienne.</p> <p>[200] Je vous le jure, le chevalier Rassi n'en donnera jamais contre le sieur del Dongo.</p> <p>[201] J'ai quelque espoir d'être employé par le roi de Naples : cette grande ville m'offrira les distractions dont j'ai besoin en ce moment.</p> <p>[202] Sans doute l'amitié de la duchesse fera des miracles pour moi.</p> <p>[203] Clélia ne voit pas</p>				
--	--	--	--	---	--	--	--	--

	<p>terminer a par quelques morceaux de musique.</p> <p>[153] En revenant de chez le tailleur, je ferai passer le prince devant la statue de son père ; il remarqu era les coups de pierre qui ont cassé le jupon à la romaine dont le nigaud de statuaire l'a affublé.</p> <p>[154] Il s'attendr a à une demande d'argent, et [155] froncera le sourcil ; vous le laissez plongé dans cette idée malheure use le plus longtemps que vous pourrez.</p> <p>[156] Cette fois- ci, le</p>			<p>ma lettre ce soir, se disait-il, tandis qu'elle est encore émue par ses idées de poison, peut-être demain matin [204] rejettera- t-elle bien loin l'idée de recevoir une lettre. [205] Je le lui ferai dire par Grillo et par tous les geôliers, alors il se détermin era à une tentative d'évasion.</p> <p>[206] une troisième de trente pieds te servira à descendre le rempart.</p> <p>[207] Pour t'annonce r ce danger, la lampe dira plusieurs fois de suite : Le</p>				
--	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p>seigneur Fabrice ne sortira pas de la citadelle. – [157] Il ne commettr a plus la faute de passer pardessus les murs, dit Clélia ; mais [158] il sortira par la Porte.</p>			<p>feu a pris au château !</p> <p>[208] Je ferai tout au monde pour ne rentrer que fort tard, et peut- être Barbone n'osera-t- il pas m'examin er de trop près.</p> <p>[209] Le seul comte Mosca aura le cœur de me tenir parole parce que, en me faisant baron, il ne me donne pas ce qu'il estime.</p> <p>[210] Probable ment sa mort ne devra avoir lieu que dans plusieurs mois, mais elle aura lieu.</p> <p>[211] Fabrice</p>				
--	---	--	--	--	--	--	--	--

			<p>ira peut-être en Angleterre où tu le suivras.</p> <p>[212] Mon neveu Fabrice s'est sauvé de prison ; et peut-être, par trahison, on cherchera à le reprendre, quoiqu'il soit sur votre lac, pays de franchise.</p> <p>[213] Les temps de mon malheur vont recommencer : mon fils me traitera plus mal que ne l'a fait son père !</p> <p>[214] Je conseillerais à Votre Altesse d'indiquer un spectacle pour demain ; le prince jouera mal, et, dans son</p>				
--	--	--	---	--	--	--	--

			<p>désespoir, [215] il vous dira quelque chose.</p> <p>[216] Le jour où vous ferez pendre un libéral, Rassi sera lié au ministère par des chaînes de fer.</p> <p>[217] Mais il ne parlera pas, s'écria la duchesse ; c'est un homme d'honneur , celui-là : brûlons, brûlons.</p> <p>[218] Dans trois jours le Rassi sera plus en faveur que jamais.</p> <p>[219] Il te sauvera ; je vais leur parler.</p> <p>[220] Dans un quart d'heure Fabrice sera mort par le poison !</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--

				<p>[221] Dans une heure, lorsque cette imaginati on de poison, lorsque ce cauchema r aura disparu, ma présence vous deviendr a importune , vous me disgracier ez, madame.</p> <p>[222] Peut-être l'amour viendra- t-il couronner l'amitié.</p> <p>[223] On lui pardonne ra quand on saura qu'une année entière se passa ainsi.</p> <p>[224] Mon fils ne m'aimera point, il ne m'entend jamais nommer.</p>				
-rons	[241] Nous		[244] Nous ne	[256] Mais,		[265] Nous avouerons		

<p>n'aurons que vingt mille livres de rente, lui dit-il, pour vivre tous trois à Naples, Fabrice, vous et moi. Fabrice et moi nous [242] aurons un cheval de selle à nous deux.</p> <p>[243] Quand vous serez un peu reposé nous ferons encore deux petites lieues.</p>		<p>dissimulerons point que, suivant les données de la beauté grecque, on eût pu reprocher à cette tête des traits un peu marqués, par exemple, les lèvres remplies de la grâce la plus touchante étaient un peu fortes.</p> <p>[245] Dans quinze jours nous réduirons ces visites, toujours si chères à mon cœur, à deux par mois.</p> <p>[246] Nous ne raconterons point au lecteur toutes les tentatives de corruption essayées par cette femme malheureuse.</p>	<p>ajouta-t-elle en chantant, nous le verrons revenir, et un jour il sera notre archevêque.</p> <p>[257] On le garde bien, et nous l'y retrouverons peut-être un peu changé.</p> <p>Quand nous aurons l'énorme malheur d'être privées de la protection de Votre Excellence, [258] nous ne serons plus connues d'aucune troupe, toutes seront au grand complet ; [259] nous ne trouverons pas d'engagement, et par vous, [260]</p>		<p>qu'il ne songea pas davantage à la douleur dans laquelle la duchesse devait être plongée.</p> <p>[266] Nous avouons que notre héros se promena une grande demi-heure sur une contredigue du Pô voisine du pont de barques.</p> <p>[267] Nous avouons que, suivant l'exemple de beaucoup de graves auteurs, nous avons commencé l'histoire de notre héros une année avant sa naissance.</p> <p>[268] Nous avouons que notre héros était fort peu héros en ce moment.</p>			
--	--	---	---	--	---	--	--	--

			<p>[247] Ce soir à la Scala, à dix heures trois quarts à l'horloge du théâtre, nous renverro ns tout le monde de notre loge, [248] nous éteindron s les bougies, [249] nous fermeron s notre porte, et, à onze heures, le chanoine lui-même viendra nous dire ce qu'il a pu faire.</p> <p>[250] Nous ne rendrons pas compte de la longue discussion sur sa destinée future qui eut lieu entre le caporal et la cantinière .</p> <p>[251]</p>	<p>nous mourron s de faim.</p> <p>[261] Puisqu'il a une imprimeri e à ses ordres, se dit la duchesse, bientôt nous aurons un recueil de sonnets, Dieu sait le nom qu'il m'y donnera.</p> <p>[262] Voyons un peu, se dit-il, combien nous pourrons avoir de chevaux après ma disgrâce, car c'est ainsi qu'on appellera ma retraite.</p> <p>[263] Nous nous serons rencontré s dans notre jeunesse, [264] nous nous serons tendu une main secourabl</p>			
--	--	--	---	---	--	--	--

		<p>Nous ne nous arrêterons pas à peindre les transports de tendresse et de joie qui ce jour-là encore agitérent ces êtres si heureux.</p> <p>[252] Nous ne cachérons point que Fabrice fut très satisfait de sa personne après avoir parlé des moutons.</p> <p>[253] Il paraît que le domestique chargé de ce crime a mis dans le verre quelques gouttes de trop ; nous en aurons un remords éternel.</p> <p>[254] Chaque année nous nous croirons</p>	e dans une période malheureuse				
--	--	--	--------------------------------	--	--	--	--

			<p>à la veille de 93.</p> <p>[255] C'est par ce régime patiemment suivi que nous parviendrons à vaincre le caractère de cette femme altière.</p>				
-rez	<p>[269] Au retour de la messe, dis-je, retardez le plus possible votre rentrée dans votre chambre ; vous y trouverez ce qui vous est nécessaire pour l'entreprise méditée.</p> <p>[270] Dimanche, après la messe, vous trouverez dans votre prison l'argent, les poisons, les cordes, envoyés par cette femme terrible qui</p>		<p>[272] Vous irez chez la marquise Raversi, vous vous ferez annoncer</p> <p>[273] Enfin, vous me rappelleriez au premier acte de sévérité dont votre caractère vous fera un besoin, et, comme à l'ordinaire, je vous procurerai une sentence bien régulière rendue par des juges timides et assez honnêtes</p>	<p>[290] à peine si la manie respectante vivra autant que nous, et vous, mon neveu, vous survivrez au respect.</p> <p>[291] Vous, vous serez bon homme !</p> <p>[292] Petits princes, videz vos débats entre vous ; De recourir aux rois vous serez de grands fous.</p> <p>[293] L'un de vous deux</p>			

<p>vous aime avec passion, et qui m'a répété jusqu'à trois fois qu'il fallait prendre ce parti.</p> <p>[271] Avec deux louis vous pourrez acheter un autre passeport de quelque douanier, celui-ci vous serait fatal ; rappelez-vous que vous avez tué l'homme.</p>			<p>gens, et qui satisfera vos passions.</p> <p>[274] Mais, croyez-moi, ceci ne peut durer longtemps, vous obéirez aux ordres de la duchesse.</p> <p>[275] Vous réfléchirez à ce bon conseil, et comme l'hiver n'est pas bien éloigné,</p> <p>[276] vous nous ferez cadeau à la Marietta et à moi de deux bons habits de cette belle étoffe anglaise que vend le gros marchand qui est sur la place Saint-Pétron.</p> <p>[277] Avouez à l'instant, ou bien, vous et</p>	<p>est de trop sur la terre, ainsi tâchez de le tuer ; vous aurez des épées, des pistolets, des sabres, toutes les armes qu'on a pu se procurer en quelques heures.</p> <p>[294] Un gendarme, qui se trouva avoir affaire dans le village voisin, loua son cheval au général Conti, après que la comtesse lui eut dit:</p> <p>[295] – Vous aurez dix francs.</p> <p>[296] Tous les mois vous recevrez douze écus pour vous et vingt-deux pour elle.</p>				
--	--	--	---	--	--	--	--	--

			<p>vos complices , jamais vous ne sortirez de cette citadelle !</p> <p>[278] Vers les dix ou onze heures vous vous rendrez en prison, où j'ai l'espoir que vous ne resterez pas longtemps .</p> <p>[279] Au lieu d'un chien j'en aurai plusieurs, et vous même vous leur ferez goûter de tous les plats dont vous aurez le projet de manger ; quant au vin, je vous donnerai du mien, et vous ne toucherez qu'aux bouteilles dont j'aurai bu.</p>	<p>[297] Vous aurez en lui un frère qui ne sera nullement désagréable, il signe d'avance tous les papiers que je veux, et d'ailleurs</p> <p>[298] vous le verrez peu ou jamais, comme il vous conviendra.</p> <p>[299] Malgré la poussière et la chaleur, et le grade de chambellain de Parme, vous marcherez fort bien à pied au milieu de nos chevaux.</p> <p>[300] – Quel est le nom du fier-à-bras ? dit le comte irrité. – Il se nomme</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--

		<p>Eh bien ! partez, madame la duchesse, reprit le prince avec colère, et [280] vous emportez mon mépris.</p> <p>[281] Ma santé ne me permet pas de prolonger davantage la discussion . Jamais de ministre de basse naissance ; [282] vous ne m'ôtez pas de l'idée que votre Rassi vous a volé la moitié de l'argent qu'il vous a fait dépenser en espionnage.</p> <p>[283] Mais me ferez-vous le sacrifice immense, ajouta-t-il</p>	<p>Bombace. Vous aurez le choix des armes et de bons témoins, bien loyaux, mais il faut que l'un des deux meure !</p> <p>– C'est donc un assassinat ! dit le comte.</p> <p>[301] Dans une heure, lorsque cette imagination de poison, lorsque ce cauchemar aura disparu, ma présence vous deviendra importune , vous me disgraciez, madame.</p> <p>[302] Eh bien ! il me faut un serment : jurez, madame, que si Fabrice vous est rendu sain et sauf, j'obtiendr</p>			
--	--	---	--	--	--	--

		<p>en riant, de changer le titre sublime de duchesse contre un autre bien inférieur ?</p> <p>[284] quant au vin, je vous donnerai du mien, et vous ne toucherez qu'aux bouteilles dont j'aurai bu.</p> <p>[285] Où les brûlerez-vous ? dit la princesse avec humeur.</p> <p>vous irez chez la marquise Raversi,</p> <p>[286] vous vous ferez annoncer ; si elle est au lit, vous ajouterez que vous venez de ma part, et, arrivé dans sa chambre, vous direz ces précises paroles, et non d'autres.</p>	<p>ai de vous, d'ici à trois mois, tout ce que mon amour peut désirer de plus heureux ; vous assurerez le bonheur de ma vie entière en mettant à ma disposition une heure de la vôtre, et</p> <p>[303] vous serez toute à moi.</p> <p>[304] Vous aurez en lui un frère qui ne sera nullement désagréable, il signe d'avance tous les papiers que je veux, et d'ailleurs</p> <p>[305] vous le verrez peu ou jamais, comme il vous conviendra.</p>			
--	--	--	---	--	--	--

			<p>[287] Voilà comment vous êtes, avec vos bêtises ! dit-il grossièrement au Gonzo ; vous me ferez arriver au Corso après la princesse, dont je suis le chevalier d'honneur , et qui peut avoir des ordres à me donner.</p> <p>[288] Vous vous ferez enlever par les brigands, belle duchesse, lui disait un jour le prince ; il est impossible qu'une forêt où l'on sait que vous vous promenez , reste déserte.</p> <p>[289] Il s'attendra à une</p>	<p>[306] Rassurez-vous, vous ne partirez point, dit la marquise à Baldi d'un air assez dédaigneux.</p> <p>[307] Il s'attendra à une demande d'argent, et francera le sourcil ; vous le laisserez plongé dans cette idée malheureuse le plus longtemps que vous pourrez ; [308] puis vous direz : « Je prie Votre Altesse d'ordonner que Fabrice soit jugé contradictoirement (ce qui veut dire lui présent) par les douze juges les plus</p>				
--	--	--	--	---	--	--	--	--

			<p>demande d'argent, et froncera le sourcil ; vous le laissez plongé dans cette idée malheureuse le plus longtemps que vous pourrez ; puis vous direz : « Je prie Votre Altesse d'ordonner que Fabrice soit jugé contradictoirement (ce qui veut dire lui présent) par les douze juges les plus respectés de vos États ».</p>	<p>respectés de vos États.</p> <p>[309] Je vais me montrer parfait de grâces et de respects, après quoi je suis malade et je demande mon congé. Vous me le permettez, puisque la fortune de Fabrice est assurée.</p> <p>[310] Si jamais la duchesse se doute de cet entretien, dit-il à Chékina, j'enverrai votre prétendu passer vingt ans à la forteresse, et vous ne le reverrez qu'en cheveux blancs.</p> <p>[311] Vous serez découvrir</p>			
--	--	--	--	--	--	--	--

				<p>t en cherchant à prendre la fuite, et perdu à jamais, si ce n'est pis.</p> <p>[312] Au lieu d'un chien j'en aurai plusieurs, et vous même vous leur ferez goûter de tous les plats dont vous aurez le projet de manger ; quant au vin, je vous donnerai du mien, et vous ne toucherez qu'aux bouteilles dont j'aurai bu.</p> <p>[313] Aussitôt après qu'en le prononça nt vous aurez tiré la police d'embarra s</p>				
-ront	[314] Les geôliers vont	[316] Fabrice osant encore exprimer	[319] Que diront ceux-ci s'ils	[321] Quand nous aurons l'énorme			[345] Puisqu'il semble que je ne dois pas	

	<p>s'assemblent, ils enfoncent la porte, et voici une esclandre telle que peut-être le marquis Crescenzi en sera effrayé, et le mariage rompu.</p> <p>[315] Les juges verront s'il est coupable de tentative d'empoisonnement.</p>	<p>son amour, Clélia s'enfuit indignée et se jurant à elle-même que jamais elle ne le reverrait, car tels étaient les termes précis de son vœu à la Madone : Mes yeux ne le reverront jamais. Puis, se disant : « [317] Et mes yeux ne te regarderont jamais », il se retourna vers son père général, et lui dit : – Voici mon incommodité qui me prend plus fort que jamais.</p> <p>[318] je passerai ma vie à sa cour, et cette cour sera toujours ce qu'elle a été cet hiver ; tous mes instants seront consacrés à contribuer à</p>	<p>trouvent l'abat-jour de la fenêtre percé ?</p> <p>[320] d'un autre côté, que diront mes chefs si l'on vient à vérifier que moi, ami de Giletti, j'ai visé son passeport porté par un autre ?</p>	<p>malheur d'être privées de la protection de Votre Excellence, nous ne serons plus connues d'aucune troupe, toutes seront au grand complet</p> <p>[322] Quant au succès de Napoléon, il est impossible, mon pauvre ami ; nos messieurs sauront bien le faire périr</p> <p>[323] Ton ami de Ferrare et un autre homme de cœur, celui que j'appelle le voleur de grand chemin, auront des échelles, et [324] n'hésiteront pas à escalader ce rempart assez bas, et à voler</p>			<p>connaître l'amour, ce seront toujours là pour moi les grandes sources de félicité.</p>	
--	--	--	--	---	--	--	--	--

		<p>son bonheur comme homme, et à sa gloire comme souverain.</p>		<p>à ton secours.</p> <p>[325] Alors les trois quarts des habitants du pays seront ses bas courtisans , et [326] trembler ont devant lui, aussi servileme nt que lui- même tremble devant le souverain.</p> <p>[327] Fabrice, s'écria-t- elle à haute voix, est au pouvoir de ses ennemis, et peut- être à cause de moi ils lui donneron t du poison !</p> <p>[328] Tous les hommes qui sont en possessio n d'entrer le matin dans la grande galerie, et de se trouver</p>			
--	--	---	--	---	--	--	--

			<p>sur le passage du souverain lorsqu'il se rend à la messe, continuer ont à jouir de ce privilège.</p> <p>[329] À cette noce de la sœur du marquis se trouveront les plus grandes dames de la cour, et sans doute Mme Sanseverina.</p> <p>[330] les mépris atroces des courtisans suiront les siens.</p> <p>[331] Les cinq enfants et la mère mourront littéralement de faim.</p> <p>[332] C'est que les trois grands vicaires actuels, gens de mérite,</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--

			<p>travailleurs, et dont deux, je pense, étaient grands vicaires avant votre naissance, demandent, par une belle lettre adressée à leur archevêque, que vous soyez le premier en rang parmi eux.</p> <p>[333] Les méchants drôles que je destituerai un jour, ne manquent pas de lui envoyer l'ordre de vider le pays.</p> <p>[334] mes ennemis mettront peut-être des espions à tes trousses.</p> <p>[335] Madame, ils seront plus</p>			
--	--	--	---	--	--	--

			<p>riches que moi ; vous leur accordez peut-être quelque petite pension.</p> <p>[336] Les lettres seront plus tôt terminées, dit-il à Fabrice, si Votre Excellence veut prendre la peine de me les dicter.</p> <p>[337] Peut-être je vais tomber dans cette loge ; les fidèles réunis à la Visitation ne me verront point arriver, et demain,</p> <p>[338] ils apprendront que leur futur archevêque s'est oublié dans une loge de l'Opéra, et encore, déguisé en domestique et</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--

				<p>couvert d'une livrée !</p> <p>[339] Les gens fins verront ton esprit dans tes yeux.</p> <p>[340] du reste, ils jugeront toujours comme il plaira au parti dominant dans votre cour.</p> <p>[341] Je ne me sens point encore de douleurs, lui dit-il, mais bientôt elles me renverser ont à tes pieds ; aide-moi à mourir.</p> <p>[342] Le premier pour le lecteur : les personnag es étant italiens l'intéress eront peut-être moins, les</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--

				<p>cœurs de ce pays-là différent assez des cœurs français.</p> <p>[343] Des ordres sont donnés pour que l'on me fasse connaître la demeure de ces ouvriers terrassiers , et leurs curés leur feront comprendre qu'ils se damnent si, pour gagner quelques écus, ils se laissent aller à altérer la vérité.</p> <p>[344] Ta mère et ta tante peuvent te manquer, tes sœurs devront obéir à leurs maris...</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--

Tableau 4 – Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en phrase autonome

3.2.3 Les futurs en phrase matrice accompagnée par une subordonnée en *si* (futur hypothétique)

Avant de passer à l'analyse des phrases subordonnées, nous voulons clôturer celle des phrases autonomes lorsqu'elles sont impliquées dans la structure hypothétique qui se compose d'une phrase matrice accompagnée par la sous-phrase avec *si*.

Il s'agit du dernier emploi du futur simple qui est reconduit sous forme de futur hypothétique. Comme nous l'avons déjà remarqué, il apparaît à l'intérieur de la construction conditionnelle, où le futur figure dans l'apodose, à savoir une phrase principale qui régit une subordonnée circonstancielle hypothétique, appelée protase.

La condition à laquelle le futur est soumis conduit à un rapport hypothétique de parataxe entre l'apodose et la protase, introduite par *si*. Dans le corpus littéraire que nous avons analysé, cette relation de parataxe ne transmet que deux valeurs modales : le potentiel ou le contrefactuel, en utilisant la dénomination de Robert Martin (1983).

Il est possible de remarquer que la possibilité ou l'impossibilité du conditionnel est déterminée par le type du temps qui apparaît dans la phrase antécédente, à savoir dans la protase avec *si* (présent, imparfait, plus-que-parfait).

Pendant le dépouillage des données, nous avons détecté un taux élevé d'un antécédent à l'imparfait avec une apodose au conditionnel présent, mais un seul énoncé d'une apodose au conditionnel présent suivi d'un antécédent au plus-que-parfait ou au subjonctif :

[346] « Où en serais-je maintenant si la duchesse avait eu l'âme de son frère le marquis del Dongo ? »

[347] « Songez à ce que nous serions tous si Napoléon eût vaincu à Waterloo ! ».

Ces deux exemples appartiennent au contrefactuel d'imagination.

Grâce à l'introduction de contextes larges introduits par Stendhal, même dans le cas du conditionnel présent à côté de l'imparfait, il est possible d'établir le degré de possibilité actionnelle : il s'agit d'un degré potentiel du présent, où le locuteur considère au moment de l'énonciation le procès comme possible. Donc on simule un état des événements dont la faisabilité doit encore être vérifiée.

Par ailleurs, nous avons souligné la présence des antécédents au plus-que-parfait accompagné du conditionnel passé. Cette structure hypothétique ne véhicule que le degré contrefactuel.

Dans une perspective différente, le conditionnel modal, à savoir le futur hypothétique exprimant une incertitude plus grande face à l'avenir, peut être distingué entre deux types : les conditionnels simples (CS) et les conditionnels contrefactuels (CC) (Dendale et Tasmowski : 2001). Ils correspondent à la dichotomie modale entre le conditionnel potentiel et le conditionnel irréal : lorsque le conditionnel intervient dans le conséquent d'une phrase exprimant l'incertain, à savoir dans l'apodose, il est potentiel, alors que, lorsqu'il intervient dans le conséquent d'une phrase contrefactuelle, il est irréal.

Nous allons fournir une sorte de tableau récapitulatif qui englobe aussi la situation potentielle de la protase au présent de l'indicatif et de l'apodose au futur, même si dans notre corpus il n'y en a pas. Selon plusieurs grammairiens, ces conditionnels, au sens strict, expriment une éventualité qui s'avère plus probable que le degré potentiel véhiculé par la *consecutio* imparfait-conditionnel présent.

Type de phrase conditionnelle	Antécédent	Conséquent
CS	Présent de l'indicatif	Futur
CS	Imparfait de l'indicatif	Conditionnel présent
CC	Plus-que-parfait de l'indicatif	Conditionnel présent
CC	Plus-que-parfait de l'indicatif	Conditionnel passé
CC	Imparfait de l'indicatif	Conditionnel passé

Tableau 5 – Antécédent et conséquent : conditionnels simples (CS) et conditionnels contrefactuels (CC)

Mais d'autres combinaisons sont possibles (cf. le cas de la variante au subjonctif dans la protase).

Cependant, il existe des contraintes en fonction de la situation décrite dans l'antécédent : un état ou un événement. D'où le choix du présent ou de l'imparfait de l'indicatif dans des constructions qui indiquent un événement à accomplir, alors que l'indicatif présent dans la protase peut indiquer également un état de vérité. Il en va de même pour le choix de l'imparfait ou du plus-que-parfait dans l'antécédent des phrases contrefactuelles qui manifeste un état, alors que le plus-que-parfait dans la protase des CC peut exprimer un événement.

Type de phrase conditionnelle	Antécédent état	Antécédent événement
CS	Indicatif présent	Indicatif présent/Imparfait
CC	Plus-que-parfait/Imparfait	Plus-que-parfait

Tableau 6 – Antécédent état et Antécédent événement : conditionnels simples (CS) et conditionnels contrefactuels (CC)

Futur hypothétique	Valeur potentielle	Valeur irréaliste
-rais	<p>[348] Si l'on me pendait en ce moment j'aurais des remords.</p> <p>[349] Si tu m'en croyais, tu passerais ici quelques heures ; je t'enverrai un courrier dès que j'aurai parlé à ce grand ministre.</p> <p>[350] Et si le capitaine Teulier a été tué, où pourrais-je rejoindre ma sœur ?</p> <p>[351] Ah ! si je raisonnais comme Mosca, se dit Fabrice, lorsqu'il me répète que les dangers que court un homme sont toujours la mesure de ses droits sur le voisin, je casserais la tête d'un coup de pistolet à ce valet de chambre, et, une fois monté sur le cheval maigre, [352] je me moquerais fort</p>	<p>[359] Où en serais-je maintenant si la duchesse avait eu l'âme de son frère le marquis del Dongo ? »</p> <p>[360] Si elle allait quitter cette loge pour faire une visite, je serais bien récompensé de l'avarice avec laquelle je m'économise ce plaisir.</p> <p>[361] J'aurais parié, si je n'avais pas su son nom, que celui-ci ne peut voir saigner un poulet.</p> <p>[362] À la première nouvelle de son arrestation je serais parti pour Milan, et les amis que j'ai dans ce pays-là auraient bien voulu fermer les yeux et supposer que leur gendarmerie avait arrêté un sujet du prince de Parme.</p> <p>[363] J'aurais pu d'un mot faire peur à tous ces gens ; mais comment les mettre à leur place sans courir le risque d'effaroucher les dames ?</p>

	<p>de tous les gendarmes du monde. À peine de retour à Parme, [353] j'enverrais de l'argent à cet homme ou à sa veuve... mais ce serait une horreur !</p> <p>[354] S'il était là je l'embrasserais... Mais pour rien au monde [355] je ne me chargerais d'amuser un ministre qui a perdu son portefeuille.</p> <p>[356] Si ce refus était le premier, je pourrais peut-être le supporter ; mais voici cinq ou six partis, et des premiers de la cour, que vous refusez, comme une petite sotte que vous êtes.</p> <p>[357] Je ne verrais plus ce jeune ambitieux qui, s'il survit à la sentence qui pèse sur lui, va s'engager dans les ordres sacrés !</p> <p>[358] Je compris que si je quittais la citadelle je ne pourrais plus veiller sur la vie du prisonnier dont le sort m'intéressait.</p>	
-rais	-	-
-rait	<p>[364] Le jeune prince, si puissant qu'il fût, ne pourrait le suivre, ou s'il le suivait ne serait plus que son égal.</p> <p>[365] Vous avez là un gilet qui pourrait nous causer de l'embarras s'il entraît quelqu'un</p> <p>[366] Mais Fabrice se dit que son crédit sur le</p>	<p>[367] Le comte serait déjà arrivé à ce poste suprême s'il eût voulu prendre une mine plus grave</p> <p>[368] S'il en avait suivi les marges, il aurait vu qu'un jour le prisonnier, se croyant empoisonné, se félicitait de mourir à moins de quarante pas de distance de ce qu'il avait aimé le mieux dans ce monde</p>

	peuple, s'il en acquérait, pourrait un jour être utile à sa tante et au comte	
-rions		[369] Songez à ce que nous serions tous si Napoléon eût vaincu à Waterloo !
-riez	-	
-raient	-	

Tableau 7 - Valeurs sémantico-modales du futur hypothétique simple et composé en phrase matrice accompagnée par une subordonnée en *si* et en phrase autonome

3.2.4 Les futurs introduits par un complément de temps

Nous rappelons qu'à la suite de notre analyse quantitative nous avons repéré la présence d'un circonstanciel de temps uniquement dans les catégories verbales du futur catégorique et du futur périphrastique.

En ce qui concerne le futur périphrastique, notre analyse qualitative a donné le même résultat que les autres sections concernant cette catégorie verbale, à savoir le seul repérage de la valeur de base du futur de perspective.

En revanche, en ce qui concerne le futur catégorique, nous avons décelé quatre emplois modaux.

Tout d'abord, la présence du futur prédictif (9 énoncés). Ensuite, il y a le futur de promesse (3), le futur injonctif (2 énoncés) et la valeur assertive-narrative (1).

Localisateur temporel (Futur catégorique)	Valeur assertive	Valeur de promesse	Valeur injonctive	Valeur prédictive	Valeur d'indignation	Valeur d'atténuation	Valeur conjecture
Demain -rai	-	[370] Demain je ferai tout au monde pour vous faire parvenir du pain. Demain je t'apporterai toutes sortes de mets délicats.	[371] Demain j'irai déclarer comme quoi nos passeports nous ont été volés.	[372] Demain j'en serai tout honteux...	-	-	-
-ras	-	-	-	[373] Demain tu les battras .	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
Dans + intervalle de temps	-	-	-	[374] Dans huit jours je	-	-	-

-rai				sortirai de la citadelle- [375] Dans six mois, je parcourrai le microscope à la main et à pied, les petites villes d'Amérique. [376] Dans quelques heures, se dit-elle, je serai sur le champ			
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
Un jour -rai	-	[377] Un jour je viendrai voir vos beaux tableaux de Parme.	-	-	-	-	-
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
Aujourd'hui -rai	-	-	-	-	-	-	-
-ras	-	-	[378] Aujourd'hui, tu resteras avec moi.	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
À midi -rai	-	-	-	[379] A midi, je reverrai tes yeux.	-	-	-
-ras	-	-	-	-	-	-	-

-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
Cinque heures	-	-	-	-	-	-	-
-rai							
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	[380] Le supplice durera cinq heures.	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
De près	-	-	-	-	-	-	-
-rai							
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	[381] De près, ce bon fils ne lui fera pas de mal	-	-	-
Chaque année	-	-	-	-	-	-	-
-rai							
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	[382] Chaque année, nous nous croirons à la vieille histoire.	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-

Tableau 8 – Valeurs sémantico-modales dans le futur catégorique introduit par un complément de temps

Localisateur temporel (Futur périphastique)	Valeur assertif	Valeur de promesse	Valeur injonctive	Valeur prédictive	Valeur d'indignation	Valeur d'atténuation	Valeur conjecture
Demain	-	-	[383] Demain, je	-	-	-	-

-rai			vais engager le prince à s'appuyer sur mon bras.				
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
Trois ans -rai	[384] Je vais passer trois ans à l'Académie ecclésiastique.	-	-	-	-	-	-
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
Pendant vingt ans -rai	-	-	-	-	-	-	-
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	[385] Notre politique, pendant vingt ans, va consister à avoir peur des jacobins.	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
Maintenant -rai	-	-	-	-	-	-	-
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	[386] Maintenant nous allons bientôt avoir des chevaux à revendre.	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-

Un de ces jours	-	-	-	-	-	-	-
-rai							
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	[387] Un de ces jours, nous allons faire de vous un grand vicaire.	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
L'un de ces jours	-	-	-	-	-	-	-
-rai							
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	[388] L'un de ces jours, nous allons faire préparer un échafaud.	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
Un instant	-	-	-	-	-	-	-
-rai							
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	[389] Nous allons nous arrêter un instant.	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-
Plus tard	-	-	-	-	-	-	-
-rai							
-ras	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-
-ront	[390] Plus tard, à l'étage inférieur, ils vont mettre en branle le gros	-	-	-	-	-	-

	bourdon qui secoue.						
--	---------------------	--	--	--	--	--	--

Tableau 9 - Valeurs sémantico-modales dans le futur périphrastique introduit par un complément de temps

3.2.5 Les futurs en phrase complexe

3.2.5.1 Les futurs dans les sous-phrases complétives

À la suite de l'analyse qualitative des subordonnées complétives, nous pouvons signaler quatre types d'emplois modaux : d'abord, la valeur prédictive (13 énoncés) ; ensuite, la valeur de conjecture (6 énoncés), qui en termes de suppositions dans l'avenir constitue une sorte de poursuite du futur prédictif ; enfin, un seul cas de futur de promesse et un énoncé de futur injonctif.

Futur catégorique	Valeur assertif	Valeur de promesse	Valeur injonctive	Valeur prédictive	Valeur d'indignation	Valeur d'atténuation	Valeur de conjecture
-rai	-	[391] J'ai dit à notre Fabrice que, certainement, je lui procurerai une grande place ecclésiastique.	[392] Mais, du moins, voyez le gouverneur, dites-lui que je poursuivrai jusqu'aux enfers les assassins de Fabrice !	[393] Et Dieu sait ce que je lirai le mois prochain dans les journaux de Paris ! »	-	-	[394] Je crois voir qu'il sera question de tuer un innocent
-ras	-	-	-	[395] Il pense que tu en seras quitte pour un bras cassé.	-	-	-
-ra	[396] Dieu sait ce qu'elle dira de mes juges à Naples... [397] C'est que le prince ne m'enverra point à la mort.	-	-	[398] Je suis bien sûr qu'elle ne parlera jamais. [399] Mon âme trouve du plaisir à contempler ce qui arrivera dans dix ans. [400] On nous annonce que peut-être il	-	-	[407] Je compte bien, dit Fabrice d'un grand sérieux, faire remettre ce qu'il faudra au maître du cheval pour le rembourser des frais d'affiches et autres. [408] Ah ! s'écria-t-elle en faisant un mouvement, c'est peut-être là qu'on l'aura placé . [409] C'est là, peut-être, qu'on aura enlevé notre jeune ami.

				<p>osera reparaître dans nos États.</p> <p>[401] On pense qu'il l'épousera bientôt.</p> <p>[402] – Je dis et je puis dire à Votre Excellence qu'il ne sortira que les pieds les premiers de la citadelle. J'ai tout lieu d'espérer que bientôt [403] on rendra justice à son mérite</p> <p>[404] Je crois être sûr qu'il ne sera pas commis par toi.</p> <p>[405] Je prévois, Madame la duchesse, que ma vengeance sera mêlée à la vôtre.</p> <p>[406] Je vous promets que par moi il sera sauvé</p>			<p>[410] Quelle raison aurais-je de croire qu'il aura changé de caractère ?</p>
-rons	-	-	-	<p>[411] Le marquis abhorre son fils Ascagne, et c'est à ce</p>	-	-	-

				fils qu' échoiront les cinq ou six millions qu'il possède			
-rez	-	-	-	[412] J'ose espérer de votre haute sagesse, monsieur le comte, que vous saurez dérober la connaissance de ces ordres de votresouverai n à la pénétration du comte Mosca.	-	-	-
-ront	[413] Les menuisier s n'ont-ils pas dit devant moi que, dès demain, ils seront remplacé s par les ouvriers peintres ?	-	-	-	-	-	-

Tableau 10 - Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en sous-phrase complétive

3.2.5.2 Les futurs dans les sous-phrases relatives

Au sein des subordonnées relatives, il y a une présence quantitativement similaire entre la valeur sémantique assertive-narrative et la valeur prédictive ; il y en a environ une trentaine pour chaque type. Une fois de plus, la présence de la prédiction confirme l'intention stendhalienne d'introduire une atmosphère mystique dans son roman. Qui plus est, nous avons repéré six énoncés au futur injonctif. Mais une seule occurrence d'emploi gnomique du futur catégorique :

[456] « Le comte commença par une préface adroite, relative à l'immense distance qui **séparera** toujours d'un simple gentilhomme les membres d'une famille régnante. ».

Futur catégorique	Valeur assertif	Valeur de promesse	Valeur injonctive	Valeur prédictive	Valeur d'indignation	Valeur de conjecture	Valeur gnomique
-rai	<p>[414] J'ai une bourse que je laisserai en dépôt à la Ghita, avec ordre d'y puiser pour ses besoins, mais de te remettre ce qui restera si jamais tu viens le demander.</p> <p>[415] De façon que ce sera vous, madame la duchesse, qui déciderez des sommes que je pourrai dépenser chaque mois.</p> <p>[416] Quant au vin, je vous donnerai du mien, et vous ne toucherez qu'aux bouteilles dont j'aurai bu</p>	-	<p>[417] Dieu soit loué ! reprit le caporal avec un gros soupir. Surtout ne tire pas avant l'ordre que je te donnerai.</p>	<p>[418] Je vous mènerai à un moulin où je prendrai moi-même une barque.</p> <p>[419] Le jour où j'aurai perdu l'honneur sera aussi le dernier jour où je vous verrai.</p>	-	-	-
-ras	-	-	-	<p>[420] Prends la première route un peu frayée</p>	-	-	-

				<p>que tu trouveras là sur ta droite.</p> <p>[421] Fabrice ira peut-être en Angleterre où tu le suivras.</p>			
-ra	<p>[422] Mais bien à la promenade, seule avec moi, où elle se laissera attendrir, par exemple, par le malheur de quelque manant hideux.</p> <p>[423] Demain, Fulgence, mon ancien batelier de Grianta, partira pour Genève où il les mettra en sûreté.</p> <p>[424] Le goût de la liberté, la mode et le culte du bonheur du plus grand nombre, dont le XIXe siècle s'est entiché, n'étaient à ses yeux</p>	-	<p>[443] Je n'ai point quitté Parme ; j'ai entendu dire une horreur que ma bouche ne répétera point.</p> <p>[444] Je vais au palais, où l'on ne pénétrera que sur mon cadavre.</p>	<p>[445] Nous le verrons amoureux de la première jolie femme que le hasard conduira sur ses pas.</p> <p>[446] Mais de tels avantages entachés de fraude ne conviennent point à un homme tel que toi, dont la force sera un jour dans sa conscience.</p> <p>[447] Quel ne va pas être mon chagrin, se dit Fabrice, si au lieu de cette physiionomie céleste et pensive que j'attends et</p>	-	-	<p>[456] Le comte commença par une préface adroite, relative à l'immense distance qui séparera toujours d'un simple gentilhomme les membres d'une famille régnante.</p>

	<p>qu'une hérésie qui passera comme les autres.</p> <p>[425] Le hasard peut amener un mot qui donnera un nom à ce qu'ils sentent l'un pour l'autre.</p> <p>[426] Ce défaut, qui le rendra moins aimable, consistait surtout en ceci : il n'avait de vanité que par accès, et l'aspect seul de la beauté sublime le portait à l'attendrissement, et ôtait à ses chagrins leur pointe âpre et dure.</p> <p>[427] Mais enfin la veille du jour où ce fiscal prononcer a cet arrêt si injuste, la duchesse Sanseverin a quittera la ville et</p>			<p>qui rougira peut-être un peu si elle m'aperçoit, je vois arriver la grosse figure de quelque femme de chambre bien commune, chargée par procuration de soigner les oiseaux ! Mais si je vois Clélia, daignera-t-elle m'apercevoir ?</p> <p>[448] Je ne te cacherai point que nous redoutons un fort imminent danger qui peut-être fera hâter le jour de ta fuite.</p> <p>[449] Est-ce que jamais l'on se sauva d'un lieu où l'on est au comble du bonheur, pour aller se jeter dans un exil affreux où tout manquera,</p>			
--	--	--	--	---	--	--	--

	<p>peut-être même les États de Parme.</p> <p>[428] Je n'irai pas au diable ; vilain impie ! mais tout simplement au bureau de la police, qui saura de moi que vous êtes un monsignore qui a jeté le froc aux orties.</p> <p>[429] Prends les lettres qu'il te donnera peut-être pour Bologne.</p> <p>[430] Oui, surtout oublier Fabrice ! et pas l'ombre de colère contre le prince, reprendre ma gaieté ordinaire, qui paraîtra plus aimable à ces âmes fangeuses.</p> <p>[431] Voilà, par exemple, une idée</p>			<p>jusqu'à l'air pour respirer ?</p> <p>[450] Enfin, vous me appellerez au premier acte de sévérité dont votre caractère vous fera un besoin.</p> <p>[451] Je vous procurerai une sentence bien régulière rendue par des juges timides et assez honnêtes gens, et qui satisfera vos passions.</p> <p>[452] Nous ajouterons un détail qui, comme plusieurs autres sans doute, fera longueur dans les pays où l'on n'a plus besoin de précautions .</p> <p>[453]</p>			
--	--	--	--	---	--	--	--

	<p>qui ne lui viendra jamais.</p> <p>[432] Ce sera un ami de la Raversi qui régnera sur la citadelle, car le Fabio Conti arrivera au ministère.</p> <p>[433] Si je sais m'y prendre, se disait-il, je pourrai couper bien carrément un compartiment de la planche de chêne qui formera l'abat-jour, vers la partie [434] qui reposera sur l'appui de la fenêtre.</p> <p>[435] Je ne le verrais plus, cet être qui fera mon malheur de toutes les façons.</p> <p>[436] Prendre garde à l'eau, au vin, à</p>			<p>Il s'agit de sauver la vie à Monseigneur, qui sera empoisonné d'ici à trois semaines.</p> <p>[454] Le même soir où mon château sera illuminé, prends le meilleur cheval de mon écurie, cours à mon palais, à Parme, et ouvre le réservoir.</p> <p>[455] Diable ! se dit-il, il paraît que notre futur archevêque ne se gêne point ; il faudra faire connaître ceci à la duchesse, qui en sera charmée.</p>			
--	---	--	--	--	--	--	--

<p> tout ; vivre de chocolat, tâcher de faire manger par le chien le dîner auquel on ne touchera pas. </p> <p> [437] Tenter de fuir le jour qu'elle vous l'ordonner a et de la façon [438] qu'elle vous l'indiquera . </p> <p> [439] Prendre la fuite le jour qu'elle le voudra. </p> <p> [440] Je jure de me sauver d'ici le jour que Mme Sanseverin a l'ordonner a. </p> <p> [441] Le soir qui suivra ton arrivée, tu feras illuminer mon château de la façon la plus splendide. </p>						
--	--	--	--	--	--	--

	[442] Je te conseille d'attendre un jour ou deux le courrier que la princesse t'enverra , à ce que j'espère, aujourd'hui ou demain.						
-rons	[457] Conserve quelque souvenir de ce regard sublime, lui dis-je quelquefois , pour les salons où nous paraîtrons ce soir.	-	[458] Ce fut huit jours après qu'eut lieu le mariage de la sœur du marquis Crescenzi, où la duchesse commit une énorme imprudence dont nous rendrons compte en son lieu.	-	-	-	-
-rez	-	-	[459] De façon que ce sera vous, madame la duchesse, qui déciderez des sommes que je pourrai dépenser chaque mois. [460] J'y attacherai une corde que vous retirerez à	[461] Je veux bien vous donner ma parole que vous serez baron dans les huit jours qui suivront sa sortie de prison. [462] Vers les dix ou onze heures vous si vous daignez revenir à Parme, ne	-	-	-

			<p>vous, et à l'aide de cette corde je vous ferai passer du pain et du chocolat.</p>	<p>fût-ce que pour un mois, je serai fait duc, sous le nom que vous choisirez, et vous aurez une belle terre.</p> <p>[463] Au lieu d'un chien j'en aurai plusieurs, et vous même vous leur ferez goûter de tous les plats dont vous aurez le projet de manger.</p> <p>[464] Dans cet évêché où vous serez loin de nos sages conseils, dites-nous un peu quelle sera votre politique ?</p> <p>[465] Vous rendrez en prison, où j'ai l'espoir que vous ne resterez pas longtemps.</p> <p>[466]</p>		
--	--	--	--	---	--	--

				<p>Je vais vous mettre dans un endroit bien frais où vous pourrez dormir une heure [467]</p> <p>Le jour où vous ferez pendre un libéral, Rassi sera lié au ministère par des chaînes de fer, et c'est ce qu'il veut avant tout.</p> <p>[468]</p> <p>Tuer le diable plutôt qu'il ne me tue, comme disent fort bien mes amis les Français, répliqua Fabrice avec des yeux ardents ; conserver par tous les moyens possibles, y compris le coup de pistolet, la position que vous m'aurez faite.</p>			
-ront	[469] Je veux bien	-	-	[470] Voir les curieux Mémoires	-	-	-

	<p>vous donner ma parole que vous serez baron dans les huit jours qui suivront sa sortie de prison.</p>		<p>de M. Andryane, amusants comme un conte, et qui resteront comme Tacite.</p> <p>[471] Alors je ferai enterrer, sous le grand buis du jardin que vous remarquâtes une fois en mes jours heureux, une boîte où se trouveront de ces choses qui font calomnier les gens de mon opinion.</p> <p>[472] Le journal se fera des affaires, mais à l'époque où arriveront les plaintes sérieuses, dans huit ou dix mois, il sera entièrement dans les mains des ultrafuribonds.</p> <p>[473] Songe qu'il</p>			
--	--	--	--	--	--	--

				<p>y a des gens qui tiendront note fidèle de tes moindres objections.</p> <p>[474] Je vais le porter à mes camarades, qui ne manqueront pas de revenir ; attends-les ferme.</p> <p>[475] Arrivé et reconnu dans le fort, il jette le commandant dans un puits, déclare la guerre au Sforce, et au bout de quelques années il échange sa forteresse contre ces terres immenses qui ont fait la fortune de toutes les branches de notre famille, et qui un jour me vaudront à moi quatre mille livres de rente.</p>		
--	--	--	--	--	--	--

				<p>Je reviens vivre à Milan avec la bonne petite aisance bourgeoise [476] que peuvent nous donner les 15 000 livres qui resteront à Mosca après sa démission.</p> <p>[477] Il se le sera fait rendre par les paysans qui l'auront trouvé</p>			
--	--	--	--	--	--	--	--

Tableau 11 : – Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en sous-phrasé relative

3.2.5.3 Les futurs dans les sous-phrases temporelles

Au sein des subordonnées temporelles, nous avons repéré un taux élevé de futurs prédictifs, mais aussi des futurs ayant la valeur sémantique assertive-narrative. Cela confirme la fonction modale du futur assertif-narratif : l'annonciation d'un état descriptif à l'intérieur de la structure syntaxique d'une proposition. En effet, même le rôle de la subordonnée temporelle est comparable avec la fonction de n'importe quel circonstanciel de temps ou de lieu, à savoir l'ajout de renseignements descriptifs pour ancrer dans le temps et dans l'espace un énoncé.

Il nous paraît intéressant de signaler deux énoncés au futur directif, qui sont liés à la structure d'une phrase interrogative, selon la théorisation d'Anca Gata (2002) que nous avons déjà illustrée :

[67] « Enfin qu'est-ce que va me dire mon valet de chambre français quand je lui **conterai** ma défaite ? »

[60] « Mais si j'abandonne un projet si longtemps suivi, que dira la duchesse quand je lui **conterai** mes essais d'amour ? ».

Futur catégorique	Valeur assertif	Valeur de promesse	Valeur injonctive	Valeur prédictive	Valeur d'indignation	Valeur d'atténuation	Valeur de conjecture	Valeur gnomique
-rai	[478] Maintenant, dès que je pourrai	-	[479] Enfin qu'est-ce que va me dire mon	[481] Et songez à ce que sera votre cour	-	-	-	-

	<p>sortir de ma chambre, j'irai examiner le mur terrible au-dessous de la pierre neuve de la balustrade .</p>		<p>valet de chambre français quand je lui conterai ma défaite ?</p> <p>[480] Mais si j'abandonne un projet si longtemps suivi, que dira la duchesse quand je lui conterai mes essais d'amour ?</p>	<p>quand je n'y serai plus pour la tirer par force de sa platitude et de sa méchanceté naturelles.</p> <p>[482] Comment ! êtes-vous décidée à épouser le marquis Crescenzi dès que je n'y serai plus ?</p> <p>[483] Quand j'aurai dit que je fête une des patronnes de Madame, si la police envoyait trente gendarmes pour déranger quelque chose, soyez sûre qu'avant d'être arrivés à la croix rouge qui est au milieu du village, pas un</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--

				<p>d'eux ne serait à cheval.</p> <p>[484] Je t'enverrai un courrier dès que j'aurai parlé à ce grand ministre.</p>				
-ras	-	-	-	<p>[485] Dès que tu seras avec les petits soldats, ramasse un fusil et une giberne, mets-toi à côté des soldats et fais comme eux, exactement.</p> <p>[486] C'est là un cheval de paysan qui te fera tuer dès que tu seras en ligne.</p> <p>[487] Dès que tu auras sur le dos des habits de bourgeois, déchire ta feuille de route en mille</p>	-	-	-	-

				<p>morceaux et reprends ton nom véritable ; dis que tu es Vasi.</p> <p>[488] Quand tu seras à huit ou dix lieues, et [489] que tu ne verras plus de soldats, prends la poste, et va te reposer huit jours et manger des biftecks dans quelque bonne ville.</p> <p>[490] Tu auras une lettre de recomm ndation pour un évêque factotum du cardinal archevêqu e de Naples. Il sera temps d'avoir de l'esprit quand tu seras évêque</p>				
--	--	--	--	---	--	--	--	--

-ra	<p>[491] Quand il saura qu'elle va être duchesse, il te trouvera bien plus apostolique.</p> <p>[492] Madame va être au désespoir quand elle apprendra l'accident .</p> <p>[493] Elle ne signera point la sentence quand on viendra la lui présenter, et que cette procédure injuste n'aura aucune suite à l'avenir.</p> <p>[494] Dès qu'il pourra écrire à la duchesse, il parlera de mon manque d'égard, et la duchesse me croira une petite</p>	-	-	<p>[502] Que va devenir cette pauvre femme, se dit-elle, quand elle se trouvera seule dans sa voiture ?</p>	-	-	-	-
-----	---	---	---	---	---	---	---	---

	<p>filie bien fausse.</p> <p>[495] Je voulais la prier de daigner toujours, en soignant ses oiseaux, regarder quelquefois la fenetre de la prison, meme quand elle la trouvera masquee par un enorme volet de bois.</p> <p>[496] Ce serait un crime pour moi de le regarder encore lorsqu'il sera hors de cette citadelle.</p> <p>[497] Mon devoir est de m'enfuir dans un couvent, loin de la citadelle ; quand Fabrice saura que je ne suis plus ici.</p>							
--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>[498] Mais dès qu'il sera dans une grande ville, entouré de nouveau des séduction s de la société, il sera de nouveau ce qu'il a toujours été, un homme du monde adonné aux dissipatio ns, à la galanterie , et sa pauvre compagne de prison finira ses jours dans un couvent, oubliée de cet être léger, et avec le mortel regret de lui avoir fait un aveu. La vie de cet homme me devient plus odieuse qu'elle n'était, puisque je n'oserai vous</p>							
--	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p>revoir tant [499] qu'il vivra.</p> <p>[500] C'est que toutes les fois que Votre Altesse Sérénissi me me permettr a de tourner à droite le menton tremblant de ce magot qui est sur sa cheminée, elle me permettra aussi d'appeler les choses par leur vrai nom.</p> <p>[501] On lui pardonne à quand on saura qu'une année entière se passa ainsi.</p>							
-rons	-	-	-	[503] La nouvelle de la démission du comte eut l'effet de guérir de sa goutte le général Fabio Conti,	-	-	-	-

				<p>comme nous le dirons en son lieu, lorsque nous parlerons de la façon dont le pauvre Fabrice passait son temps à la citadelle.</p> <p>[504] Quand nous aurons l'énorme malheur d'être privées de la protection de Votre Excellence, nous ne serons plus connues d'aucune troupe, toutes seront au grand complet ; nous ne trouverons pas d'engagement, et par vous, nous mourrons de faim.</p> <p>[505] Le sacrifice est fait. Ne me</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--

			<p>demandez pas d'être gaie pendant un mois. Je ne verrai plus Fabrice ; je vous attends à Bologne, et quand vous voudrez je serai la comtesse Mosca.</p> <p>[506] Le prince vous fait peur ; quand vous ne pourrez plus le voir, ce serait donc à moi à vous faire peur ? » Elle fit porter sur-le- champ cette lettre.</p> <p>[507] Quand vous serez un peu reposé nous ferons encore deux petites lieues.</p>				
--	--	--	---	--	--	--	--

-ront	<p>[508] Quand les fontaines de vin, l'illumination et le feu d'artifice seront bien en train, tu t'esquiveras prudemment.</p> <p>[509] Je les apporterai en bas, mais ne cherche point à me voir, ne descends pour te mettre en possession de ces bonnes choses lorsque tu m'auras entendu ressortir.</p> <p>[510] Quand tu voudras rentrer à Paris, rends-toi d'abord à Versailles, et passe la barrière de Paris de ce côté-là en flânant, en marchant à pied</p>	-	-	<p>[511] Quand ils me verront dans la crotte, ils diront que je sais bien cacher ma fortune.</p>	-	-	-	-
-------	--	---	---	--	---	---	---	---

	comme un promeneur.							
--	---------------------	--	--	--	--	--	--	--

Tableau 12 : – Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en sous-phrasé temporelle

3.2.5.4 Les futurs et la négation

Dans l'ensemble des futurs qui présentent des marqueurs négatifs dans leur conjugaison, nous avons repéré la présence de tous les emplois modaux du futur catégorique, sauf la valeur gnomique.

Tout d'abord, il y a une occurrence très élevée de futurs prédictifs (46). Dans certaines phrases, il y a même des structures syntaxico-verbales devançant la présence de la prophétie : *je sens que, je suis certain que, etc.*

Nous avons affirmé auparavant que le futur prédictif ne précise pas parfois le moment où la prédiction aura lieu. Cependant, dans les cas des énoncés au futur catégorique insérés dans une structure négative, la prononciation de la prophétie actionnelle est niée de manière absolue et définitive (ce qui exclut la question de la détermination temporelle).

Si nous regardons de près la sémantèse du verbe, au deuxième rang de notre analyse qualitative, il y a la valeur injonctive (18), dont le ton péremptoire est renforcé par la présence des marqueurs négatifs qui constituent la seconde partie de la négation française. Tout spécialement, *guère, plus, jamais* représentent des morphèmes négatifs qui confèrent une tonalité impérieuse à la manifestation actionnelle.

Ensuite, il y a la présence de la valeur sémantique du futur assertif-narratif (8), que nous avons repéré souvent à l'intérieur d'une subordonnée temporelle. Le type de la sous-phrasé confirme la fonction descriptive de l'emploi modal assertif-narratif.

Enfin, il y a un pourcentage assez bas du futur de promesse (5), du futur d'atténuation (4), de l'emploi modal conjectural (4) et de la valeur directive (1). Dans le cas du futur de promesse, au-delà de la sémantèse du verbe, il y a la structure de la phrase qui suggère l'intention modale que l'auteur veut conférer au sujet grammatical qui joue le rôle de responsable en s'assumant la promesse.

En ce qui concerne le futur périphrastique, à savoir la seconde catégorie de futur qui présente l'introduction de la négation verbale, nous n'avons enregistré que la présence de sa valeur de base : le futur de perspective.

Marquer négatif (Futur catégorique)	Valeur assertif	Valeur de promesse	Valeur injonctive	Valeur prédictive	Valeur d'indignation	Valeur d'atténuation	Valeur de conjecture	Valeur gnomique
Guère -rai	-	-	-	[511] Je ne trouverai guère de soirées	-	-	-	-

				comme celle-ci.				
-ras	-	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	[512] Mais nous ne serons guère riches.	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-	-
Jamais -rai	-	-	[513] Elle veut que je sorte d'ici, lui répondit-il, et c'est à quoi je ne consentirai jamais. [514] Jamais, je ne serai un héros. [515] Jamais, je n'opposerai un refus à ses ordres.	[516] Je ne vous reverrai jamais avant l'action : prenez, je le veux, ajouta la duchesse avec un air de hauteur qui atterra Ferrante. [517] Sans doute, se disait-elle, la prudence m'ordonne d'attendre un mois ou deux avant de retourner à Parme ; mais je sens que je n'aurai jamais cette patience. [518] Il a trop d'esprit pour ne pas sentir que je ne m'éloignerai jamais de la tour infâme où mon	-	-	-	-

				<p>cœur est enchaîné.</p> <p>[519] Grand Dieu ! qu'est-ce que je dis ? mais si vous réussissez, je ne vous reverrai jamais.</p> <p>[520] « Eh bien ! je ne reverrai jamais la petite Marietta », se répondit-il à lui-même avec gaieté.</p> <p>[521] Si mon père en a connaissance je ne vous reverrai jamais ; mais quelle que soit la destinée qui m'attend, je serai heureuse dans les bornes d'une amitié de sœur si je puis contribuer à vous sauver.</p>				
-ras	-	-	-	-	-	-	-	-

-ra	-	-	<p>[522] Je vous le jure, le chevalier Rassi n'en donnera jamais contre le sieur del Dongo.</p>	<p>[523] Ma dépense à la cour de *** ne sera jamais au dessous de 100 000 francs par an et mon intendant remettra chaque année 20 000 francs à la caisse des affaires étrangères à Parme.</p> <p>[524] Je suis bien sûr qu'elle ne parlera jamais, elle aurait horreur d'un mot trop significatif comme d'un inceste.</p> <p>[525] Voilà, par exemple, une idée qui ne lui viendra jamais ; il n'a point l'âme foncièrement basse du prince : le comte peut, en gémissant, contresigner un décret infâme, mais il a de l'honneur.</p>	-	-	<p>[529] Ce ne sera jamais le plus ou moins de luxe qui nous donnera un rang à vous et à moi, c'est le plaisir que les gens d'esprit du pays pourront trouver peut-être à venir prendre une tasse de thé chez vous.</p>	-
-----	---	---	--	--	---	---	--	---

				<p>[526] Il ne souffrira jamais qu'on outrage notre princesse.</p> <p>[527] Fabrice, disait-il à très haute voix, ne mourra jamais que de ma main. Je volerai le bourreau, etc.</p> <p>[528] Aucun des habitants de Sacca ne dira jamais que j'étais de la suite de monsignore Fabrice.</p>				
-rons	-	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	[530] Jamais vous sortirez de cette citadelle.	-	-	-	-	-
-ront	-	[531] Fabrice osant encore exprimer son amour, Clélia s'enfuit indignée et se jurant à elle-même que jamais elle ne le	-	-	-	[533] Je vais le porter à mes camarades, qui ne manqueront pas de revenir ; attends-les ferme.	-	-

		<p>reverrait, car tels étaient les termes précis de son vœu à la Madone : Mes yeux ne le reverront jamais.</p> <p>[532] Puis, se disant : « Et mes yeux ne te regarder ont jamais », il se retourna vers son père général.</p>						
<p>Pas -rai</p>	-	-	<p>[534] Je n'irai pas au diable ; vilain impie !</p> <p>[535] Je ne respirera i pas jusqu'à ce que j'aie vu ce signal.</p> <p>[536] Non, cher ami, je ne vous dirai pas que je vous ai aimé avec cette passion et</p>	<p>[538] Ainsi, dit-il à son frère, je ne serai pas réduit à loger dans un second étage.</p>	-	<p>[539] Je ne vous cacherais pas qu'il a ce mariage avec la princesse Isota en horreur.</p>	-	-

			<p>ces transports que l'on n'éprouve plus.</p> <p>[537] Je n'irai pas troubler le sommeil du bon vieillard</p>					
-ras	-	-	-	<p>[540] Tu n'auras pas la guerre, et tu retombes dans la vie de café, seulement sans élégance, sans musique, sans amours, répliqua la duchesse.</p> <p>[541] Mais parbleu, tu n'en seras pas quitte pour des coups : je te ferai mettre en jugement, je te révoquerai honteusement.</p>	-	-	-	-
-ra	[542] Vos sujets disent généralement , ce qui est de toute vérité, que Votre Altesse a de la bonté dans le caractère ; tant qu'elle	-	[544] Est-ce qu'elle ne viendra pas demain à cause de ce geste indiscret ?	[546] Grâce au ciel, ce crime ne sera pas commis par toi. [547] Par bonheur je	-	[557] Sa folle imagination ne manquera pas de croire qu'il est destiné au petit del Dongo.	[558] Non, cela ne sera pas ! [559] Pauvre petit ! il va être tué tout de suite ;	-

	<p>n'aura pas fait pendre quelque libéral, elle jouira de cette réputation, et bien certainement personne ne songera à lui préparer du poison.</p> <p>[543] Non pas, certes, madame ! tant que Son Altesse ne m'aura pas nommée ministre.</p>		<p>[545] Il se trouve que j'ai réellement sauvé la vie à M. del Dongo, et la duchesse n'osera pas manquer à la parole qu'elle m'a donnée.</p>	<p>crois être sûr qu'il ne sera pas commis par toi.</p> <p>[548] Fabio Conti n'y cherchera pas de façons, il me fera donner de l'arsenic avec lequel il tue les rats de sa citadelle.</p> <p>[549] De près, ce bon fils ne lui fera pas de mal sérieux.</p> <p>[550] Elle sera attaquée par un homme qui a raison d'être fort en colère et qui ne vous ménagera pas.</p> <p>[551] Il pourra rester parfaitement ignorant si bon lui semble, et n'en deviendra pas moins évêque et archevêque, si le prince continue à me regarder comme un</p>			<p>vrai comme Dieu ! ça ne sera pas long.</p> <p>[560] Il serait digne de mon frère, se dit-il, d'avoir fait couper cet arbre ; mais ces êtres-là ne sentent pas les choses délicates ; il n'y aura pas songé.</p>	
--	---	--	--	---	--	--	--	--

				<p>homme utile.</p> <p>[552] Mais, grâce au ciel, cela ne durera pas.</p> <p>[553] Recommandé par cette brave femme, se dit Fabrice, mon ignorance de toutes choses ne me fera pas prendre pour un espion, et je pourrai me battre.</p> <p>[554] Mais il ne parlera pas, s'écria la duchesse ; c'est un homme d'honneur, celui-là : brûlons, brûlons.</p> <p>[555] À ce mot le comte respira : « Fabrice ne mourra pas », se dit-il.</p> <p>[556] je suis bien sûr : elle ne viendra pas à</p>				
--	--	--	--	---	--	--	--	--

				l'esprit du prince.				
-rons	-	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	[561] Vous mentez comme toujours ; dites la vérité, ou par Dieu vous n'aurez pas un centime.	[562] Lorsque Fabrice meurt en prison, vous ne serez pas baron, mais vous serez peut-être poignardé. [563] Vers les dix ou onze heures vous vous rendrez en prison, où j'ai l'espoir que vous ne resterez pas longtemps. [564] Vous ne me révoquerez pas, parce qu'il est des moments où votre caractère est sévère, vous avez soif de sang alors, mais en même temps vous tenez à conserver l'estime des Italiens raisonnables.	-	-	-	-
-ront	-	-	-	[565] Ces méchants drôles que je	-	-	-	-

				<p>destituera un jour, ne manquero nt pas de lui envoyer l'ordre de vider le pays, que jusqu'ici elle a embelli de sa présence.</p> <p>[566] Ton ami de Ferrare et un autre homme de cœur, celui que j'appelle le voleur de grand chemin, auront des échelles, et n'hésitéro nt pas à escalader ce rempart assez bas, et à voler à ton secours.</p>				
Point -rai	-	<p>[567] Je vous promets que ne vous reproche rai point d'avoir omis les mots injuste procédure dans le billet que vous écrivîtes et qu'il signa.</p> <p>[568] Je ne conserver</p>	<p>[569] Je ne vous répéterai point, mon cher fils, ce que vous devez savoir depuis longtemps , c'est-à- dire que des trente- quatre paysans employés à la fouille entreprise</p>	<p>[571] Ma foi, monsieur le comte, je n'irai point par quatre chemins avec Votre Excellence : que me donnerez- vous pour répondre à toutes vos questions comme je ferais à celles de mon confesseur ?</p>	-	-	-	-

		<p>ai point de rancune contre son beau-père</p>	<p>par le comte Mosca et que la Raversi prétend soldés par vous pour vous aider dans un crime, trente-deux étaient au fond de leur fossé, tout occupés de leurs travaux, lorsque vous vous saisîtes du couteau de chasse et l'employâtes à défendre votre vie contre l'homme qui vous attaquait à l'improviste.</p> <p>[570] Je ne vous ferai point valoir la condition que je m'impose d'être le dernier souverain de ma race, le chagrin de voir de mon vivant les grandes</p>					
--	--	---	--	--	--	--	--	--

			puissance s disposer de ma successio n.					
-ras	-	-	-	[572] Alors tu ne mourras point avec la paix de l'âme, sur un siège de bois et vêtu de blanc.	-	-	-	-
-ra	-	-	[573] J'ai entendu dire une horreur que ma bouche ne répétera point.	[574] Mon fils ne m'aimera point, il ne m'entend jamais nommer. [575] Elle me dirait que, n'étant point convaincue de la culpabilité de Fabrice del Dongo, premier grand vicaire de l'archevêqu e, elle ne signera point la sentence quand on viendra la lui présenter, et que cette procédure injuste n'aura aucune suite à l'avenir.	-	-	-	-

				<p>[576] Sans doute il y aura du froid dans les commencements, et le général ne devra point se hâter de demander sa place de gouverneur de la citadelle.</p> <p>[577] Le vrai de tout ceci, c'est que le prince ne m'enverra point à la mort.</p>				
-rons	<p>[578] Nous ne raconterons point au lecteur toutes les tentatives de corruption essayées par cette femme malheureuse.</p>	-	<p>[579] N'entrons point dans un cabaret, allons au logement.</p> <p>[580] Nous ne dissimulons point que, suivant les données de la beauté grecque, on eût pu reprocher à cette tête des traits un peu marqués.</p>	-	-	<p>[581] Nous ne cacherons point que Fabrice fut très satisfait de sa personne après avoir parlé des moutons.</p>	-	-
-rez	-	-	-	<p>[582] Rassurez-vous, vous</p>	-	-	-	-

				ne partirez point, dit la marquise à Baldi d'un air assez dédaigneux .				
-ront	[583] Les fidèles réunis à la Visitation ne me verront point arriver, et demain, ils apprendront que leur futur archevêque s'est oublié dans une loge de l'Opéra, et encore, déguisé en domestique et couvert d'une livrée !	-	-	-	-	-	-	-
Plus -rai	[584] Comment ! êtes-vous décidée à épouser le marquis Crescenzi dès que je n'y serai plus ?	-	[585] Ainsi, je ne jouerai plus avec Votre Altesse, à moins que le prince ne me jure de m'adresse r la parole comme il le ferait à une femme d'un certain âge, à M me la marquise Raversi, par exemple.	[587] Ainsi, se dit Fabrice, dès qu'il fut seul, ces oiseaux sont à elle, mais dans deux jours je ne les verrai plus !	-	-	-	-

			[586] Ô Dieu ! quelle âme me croyez- vous ?... Mais jurez, ou je n'aurai plus un seul instant la paix de l'âme.					
-ras	[588] Quand tu seras à huit ou dix lieues, et que tu ne verras plus de soldats, prends la poste, et va te reposer huit jours et manger des biftecks dans quelque bonne ville.	-	-	-	-	-	-	-
-ra	[589] Il sera volé de tout dès qu'il ne sera plus avec nous.	-	-	[590] Votre Altesse ne pourra plus annoncer une promenade deux heures à l'avance. [591] Il ne commettra plus la faute de passer pardessus les murs, dit Clélia ; mais il sortira par la porte, s'il est acquitté.	-	-	-	-

-rons	-	-	-	[592] Quand nous aurons l'énorme malheur d'être privées de la protection de Votre Excellence, nous ne serons plus connues d'aucune troupe, toutes seront au grand complet	-	-	-	-
-rez	[593] Quand vous ne pourrez plus le voir, ce serait donc à moi à vous faire peur ?	-	-	[594] Tous les sots vous regardaient bouche bée, et vous ne serez plus considéré qu'autant que vous voudrez bien vous abaisser à comprendre toutes leurs petites idées.	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-	-
Ni... ni -rai	-	-	[595] Je ne parlerai ni à la princesse, ni au compte.	-	-	-	-	-
-ras	-	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	-	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-	-
Aucune -rai	-	-	-	-	-	-	-	-

-ras	-	-	-	-	-	-	-	-
-ra	-	-	-	[596] Cette procédure injuste n'aura aucune suite à l'avenir.	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	-	-	-	-	-	-
-ront	-	-	-	-	-	-	-	-

Tableau 13 - Valeurs sémantico-modales du futur catégorique simple et composé en phrase négative

Marquer négatif (Futur périphrastique)	Valeur assertif	Valeur de promesse	Valeur injonctive	Valeur prédictive	Valeur d'indignation	Valeur d'atténuation	Valeur de conjecture	Valeur gnomique
Pas -rai	-	-	-	-	-	-	-	-
-ras	-	-	[597] Je ne veux pas que tu prêches devant Anetta Marini, et ne va pas croire que c'est moi qui ai eu la sottise de faire porter un fauteuil dans la maison de Dieu. [598] Ne va pas dépouiller un blessé, au moins ; prends le fusil et la giberne d'un qui soit bien mort, et dépêche-toi, pour ne pas	[600] Fabrice se cache et s'appelle là-bas M. Joseph Bossi ; ne va pas le trahir par étourderie, n'aie pas l'air de le connaître. [601] À propos, toi, dit-elle à Fabrice, si tu vois un soldat ennemi, pique-le avec la pointe de ton sabre, ne va pas t'amuser à le sabrer.	-	-	-	-

			recevoir les coups de fusil de nos gens. [599] Charge ton fusil et mets-toi là derrière cet arbre, et surtout ne va pas tirer avant l'ordre que je t'en donnerai...					
-ra	-	-	-	[602] Quel ne va pas être mon chagrin, se dit Fabrice, si au lieu de cette physionomie céleste et pensive que j'attends et qui rougira peut-être un peu si elle m'aperçoit, je vois arriver la grosse figure de quelque femme de chambre bien commune, chargée par procuration de soigner les oiseaux !	-	-	-	-
-rons	-	-	-	-	-	-	-	-
-rez	-	-	[603] Ah çà ! vous autres, dit le caporal, et c'était la première fois qu'il parlait,	[606] Je m'imagine, lui dit-elle, qu'à Parme, au milieu de vos esclaves, vous n'allez pas avoir ce regard	-	-	-	-

			<p>n'allez pas faire feu avant l'ordre, songez que vous n'avez plus que trois cartouches.</p> <p>[604] Eh bien ! dit la duchesse, il est trois heures du matin : je dirai que vous êtes arrivé à midi ; vous n'allez pas me contredire.</p> <p>[605] Moi je ne suis que pour les morts officielles, et si M. del Dongo vient à mourir d'une colique, n'allez pas me l'attribuer !</p>	aimable, cela gâterait tout et leur donnerait quelque espoir de n'être pas pendus.				
-ront	-	-	-	-	-	-	-	-

Tableau 14 - Valeurs sémantico-modales du futur périphrastique simple et composé en phrase négative

Chapitre 4

Traduire la futurité stendhalienne

4.1 Analyse contrastive français-italien

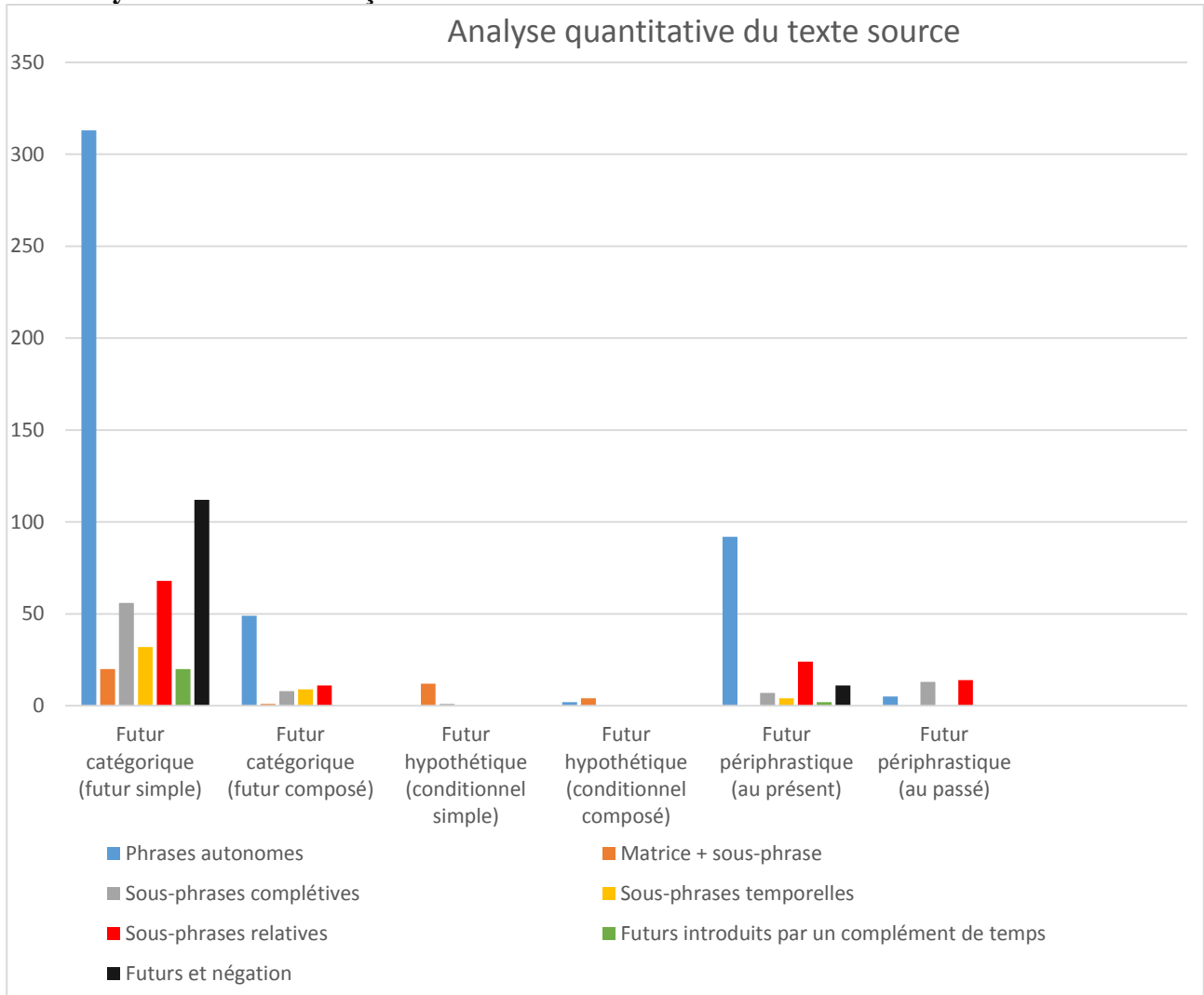


Figure 2 – Histogramme issu de l'analyse quantitative de la *Chartreuse de Parme*

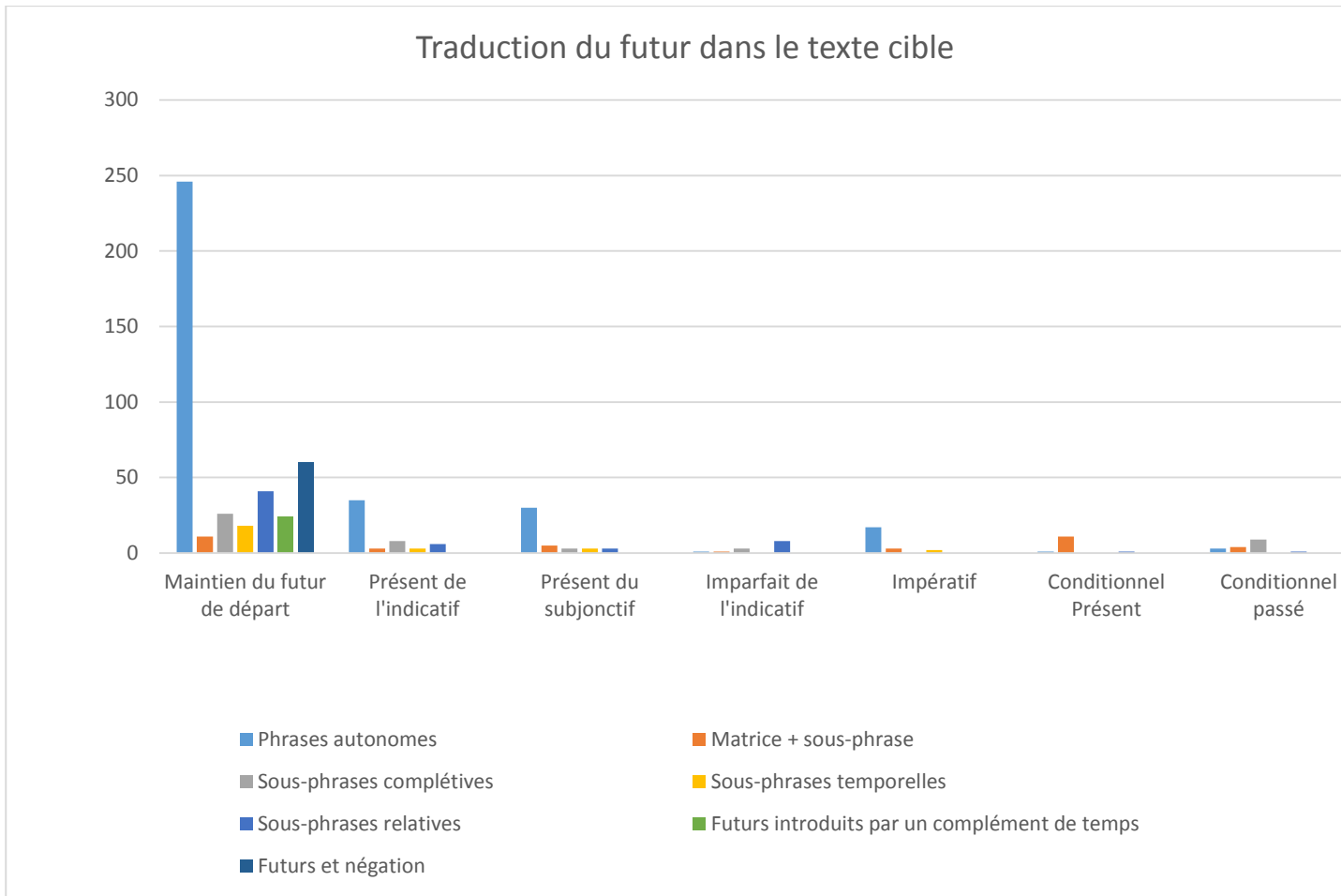


Figure 3 – Histogramme de la traduction du futur dans le texte cible en italien

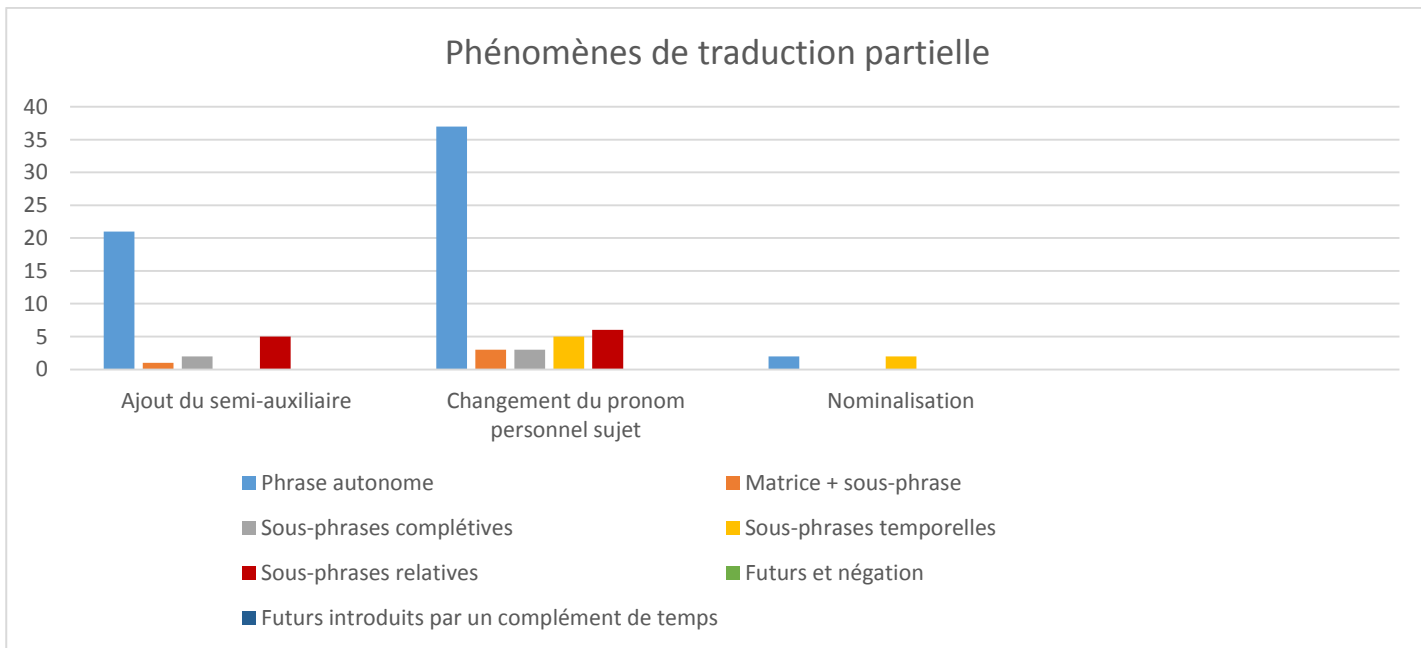


Figure 4 – Histogramme des phénomènes de traduction partielle du futur dans le texte cible en italien

Dans notre travail d'analyse, nous nous sommes focalisée sur la traduction italienne des différents types de futur stendhalien. À cet égard, nous avons choisi la traduction italienne *La Certosa di Parma*, de Ferdinando Martini, dont la première édition remonte à 2007. Il y a eu une autre édition en version électronique en 2013.

En général, dans le texte cible, le traducteur a maintenu les catégories grammaticales de futur. Pour cette raison, il est possible de considérer la traduction de Martini comme une traduction sourciste, respectueuse du texte de départ (cf. Ladmiral : 1979).

Selon la théorie de la traduction de Berman (1984), il faudrait formuler une éthique de la traduction, dans laquelle l'Autre est reconnu en tant qu'Autre. Dans les premières pages de *L'épreuve de l'étranger* (*ibid.* : 16) nous pouvons lire : « L'essence de la traduction est d'être ouverture, dialogue, métissage, décentrement. Elle est mise en rapport, ou elle n'est rien ». C'est donc en rencontrant l'Autre que nous nous découvrons et que l'Autre nous devient accessible. Pour comprendre ma langue, pour déceler les trésors qu'elle recèle, il faut que je me plonge dans une langue autre.

Martini choisit d'avoir recours à une traduction essentiellement fidèle.

Mais la fidélité au texte de départ est raisonnable et le traducteur effectue des changements pour parvenir à un texte d'arrivée hautement lisible : le futur devient présent ou imparfait de l'indicatif ; ensuite, le traducteur opte pour le présent du subjonctif au lieu du futur catégorique de l'indicatif ; enfin, il choisit d'employer un autre changement modal grâce à l'impératif. En ce qui concerne l'emploi du présent ou du passé du conditionnel, en fait, nous n'avons pas affaire à un véritable changement traductif puisque Martini obéit tout simplement à des « emplois de subordination » :

[693] Mais Fabrice se dit que son crédit sur le peuple, s'il en acquérait, pourrait un jour être utile à sa tante et au comte	Fabrizio pensò che la sua autorità sul popolo, se fosse giunto ad acquistarla, avrebbe potuto forse un giorno esser utile a sua zia ed al conte
--	--

Cela confirme la théorie du conditionnel présent français où les nuances du potentiel faible et du contrefactuel peuvent ne pas être manifestes sur le plan morphologique.

Il en va de même pour l'italien qui peut opter pour un isomorphisme (double imparfait) :

[694] Je compris que si je quittais la citadelle je ne pourrais plus veiller sur la vie du prisonnier dont le sort m'intéressait	Capii che, se abbandonavo la cittadella non m'era più possibile vigilar sulla vita del prigioniero alle cui sorti già m'interessavo.
---	---

En outre, nous avons analysé deux cas de « modification partielle » qui concerne le pronom grammatical sujet ou l'ajout d'un semi-auxiliaire. Il ne s'agit que d'une modalisation rendue par le biais du semi-auxiliaire, où souvent le futur est maintenu.

Enfin, dans le texte d'arrivée, il y a même quelques cas de suppression du verbe au futur ou de nominalisation.

Nous allons voir dans les détails les phénomènes traductologiques mis en œuvre par Martini, en suivant la même subdivision des différents types de phrases employées au sein de l'analyse quantitative du texte de départ.

4.1.1 Les futurs en phrase autonome

Par analogie avec notre analyse du texte source français, nous avons préféré démarrer l'analyse contrastive avec le texte cible en italien à partir de la phrase autonome. En effet, il s'agit du type de phrase le plus employé, peut-être à cause de son caractère concis et direct qui favorise l'accessibilité au sens.

4.1.1.1 La variation temporo-modale

Les phrases autonomes constituent le type de phrase le plus commun dans le corpus de *La Chartreuse de Parme*. À l'intérieur des phrases autonomes, nous allons distinguer les matrices accompagnées par une sous-phrase avec *si*, donc la représentation de la phrase hypothétique.

Tout d'abord, nous allons nous focaliser sur le futur en phrase autonome puisqu'il y a un pourcentage d'occurrences élevé dû à la présence des énoncés repérés dans le corpus du roman.

Dans la plupart des cas, il s'agit d'un maintien du futur du texte de départ. Toutefois, il y a aussi deux cas où le futur composé du futur catégorique est transformé en sa forme morphologique simple :

[606] Probablement il aura oublié jusqu'à mes traits ; six ans font beaucoup à cet âge !	Forse non mi riconoscerà più;
---	--------------------------------------

[607] Elle sera révoltée de mon impudence si elle n'a pour moi qu'une amitié toute simple...	S'indignera della mia impudenza... E sono offese che non si perdonano.
---	---

En termes de variation au futur, en ce qui concerne les phrases matrices suivies d'une subordonnée avec *si*, à l'intérieur du futur hypothétique au conditionnel présent, nous pouvons souligner deux modifications au futur catégorique simple, et un changement au futur catégorique composé d'un énoncé conjugué au conditionnel passé dans le texte source. Dans ce cas-là, il s'agit d'une variation temporo-modale : du conditionnel au futur de l'indicatif. Pour cette raison, il est possible d'enregistrer un mode différent de l'actualisation du procès : d'une façon hypothétique à un mode plus certain lié à la réalisation de l'action.

[608] Et si le capitaine Teulier a été tué, où pourrais-je rejoindre ma sœur ?	E se il capitano Teulier è morto, dove troverò mia sorella?
---	--

[609] Je ne verrais plus ce jeune ambitieux qui, s'il survit à la sentence qui pèse sur lui, va s'engager dans les ordres	Non vedrò più questo giovine che, se sopravvive alla sentenza che gli pende sul capo, prenderà gli ordini sacri!
--	---

sacrés !	
----------	--

[610] Si elle allait quitter cette loge pour faire une visite, je serais bien récompensé de l'avarice avec laquelle je m'économise ce plaisir.	Se esce dal palco per andare a far una visita, sarò proprio ben compensato della parsimonia con cui mi sto risparmiando questo piacere».
--	--

La seconde variation temporelle la plus récurrente dans le texte italien concerne le présent de l'indicatif qui constitue le temps verbal le plus employé, même lorsqu'il n'indique pas la valeur temporelle de présent. Il ne possède pas une marque temporelle spécifique, c'est-à-dire un aspect qui peut être interprété comme une indétermination sémantique. Toutefois, cette vacuité sémantique peut être réinterprétée selon une forme non déictique du verbe, à savoir une valeur omnitemporelle.

Dans le cas qui nous occupe, le présent de l'indicatif est employé dans la substitution d'un futur. Lorsqu'il y a ce phénomène grammatical de remplacement d'un futur ou d'un passé, l'époque présente peut être remplacée par un complément circonstanciel. Cependant, le traducteur a préféré remettre au locuteur l'actualisation de l'énoncé verbal, en l'absence d'indicateurs temporels. En outre, ce n'est pas le verbe au présent qui situe le procès au moment de l'énonciation, mais ce sont la signification de la phrase et les conditions d'énonciation.

Selon la signification de la phrase, il est possible d'avoir un énoncé relié au moment de parole, mais un procès qui est décalé au futur.

Nous allons présenter ci-dessous les énoncés du texte cible qui ont subi la variation au présent ; il s'agit du futur catégorique au présent et au passé, et du futur périphrastique au présent.

[611] Je vous avouerais que ce procédé m'a choqué.	Confesso che questo modo di procedere m'irrita.
---	--

[612] Il me sera donc impossible, répétait trop souvent l'âme vulgaire du général, le ciel m'ayant donné pour fille la plus belle personne des États de notre souverain, et la plus vertueuse, 550 d'en tirer quelque parti pour l'avancement de ma fortune !	E pensare — si ripeteva molto spesso quel volgarissimo uomo del generale — che avendo, per grazia di Dio, la più bella e la più virtuosa figliuola dello Stato di Parma, è impossibile di trarne qualche vantaggio per la mia carriera!
--	--

[613] Digne fille d'un geôlier ! » se sera-t-il dit.	Certo s'è detto : "É la degna figliuola d'un carceriere"
---	---

[614] Si elles conduisent à quelque	Se una donna come questa così vivace, così risoluta, crede di aver trovato in me un amante, mi
-------------------------------------	---

<p>chose de mieux, elle croira trouver en moi un amant ; [35] elle me demandera des transports, de la folie, et je n'aurai toujours à lui offrir que l'amitié la plus vive, mais sans amour.</p>	<p>chiederà Dio sa quali manifestazioni, quali pazzie, e io non potrò offrirle che una affezione profonda, ma niente più.</p>
<p>[615] Prends garde à toi ; il te tuera.</p>	<p>Bada che t'ammazza!</p>
<p>[616] Le comte fera pour toi, lui disait-elle dans la lettre qui accompagnait celle de l'archevêque, tout ce qui est humainement possible.</p>	<p>«Il conte fa per te — diceva nella lettera che accompagnava quella dell'arcivescovo — quanto è umanamente possibile.</p>
<p>[617] Je vais vous renvoyer à Bologne, dit le comte à Bruno : la duchesse tiendra au triste plaisir de connaître les détails du malheur de Fabrice.</p>	<p>Bisognerà che vi rimandi a Bologne — disse il conte. — La duchessa persiste nel triste piacere di conoscer tutti i particolari.</p>
<p>[618] Ton ami de Ferrare et un autre homme de cœur, celui que j'appelle le voleur de grand chemin, auront des échelles, et [40] n'hésiteront pas à escalader ce rempart assez bas, et à voler à ton secours.</p>	<p>Il tuo amico di Ferrara e un altro uomo di cuore, quello ch'io chiamo il «brigante», hanno delle scale e voleranno in tuo aiuto.</p>
<p>[619] Probablement tu n'en sortiras que par un crime, mais, grâce au ciel, ce crime ne sera pas commis par toi.</p>	<p>Forse non ne uscirai che mediante un delitto; ma, grazie al cielo, questo delitto non è commesso da te.</p>
<p>[620] Les geôliers vont s'assembler, ils enfonceront la porte, et voici une esclandre telle que peut-être le marquis Crescenzi en sera effrayé, et le mariage rompu.</p>	<p>I carcerieri si aduneranno, sfonderanno la porta e ne scoppierà tale scandalo che, molto probabilmente, il marchese Crescenzi se ne sgomenta e manda a monte le nozze.</p>
<p>[621] Si je l'arrête, se dit-il, Giletti sera compromis ; [44] on découvrira facilement qu'il a</p>	<p>Se l'arresto, — pensava — il Giletti sarà compromesso: è facile</p>

vendu son passeport.	capire che ha venduto il passaporto.
----------------------	---

[622] je vais acheter des habits chez le juif	Vo a comprarne dei vestiti dall'ebreo
--	--

[623] Je vais monter sur votre cheval et [47] galoper jusqu'à une lieue au-delà de Côme ; je vais à Milan me jeter aux genoux du vice-roi.	Io monto sul vostro cavallo e galoppo sino a una lega di là da Como: scappo a Milano per gittarmi ai piedi del viceré
--	---

[624] Peut-être je vais tomber dans cette loge.	Forse io muoio qui!
--	----------------------------

[625] Je vais m'avancer sur la scène, [50] faire une profonde révérence à Son Altesse, une autre au public, comme un véritable directeur de comédie.	Io torno in iscena; fo una bella riverenza a Sua Altezza, una al pubblico.
--	--

[626] J'y suis, se dit Fabrice, il va me dire qu'il est fâché d'avoir une mauvaise nouvelle à m'apprendre et que je suis arrêté.	«Ci siamo: — pensò Fabrizio ora mi dice che è dolente di dovermi dare una cattiva notizia, e mi arresta.»
--	--

[627] Voilà, se disait-il, que le général, un homme de la cour, va trouver cet insolent se débattant dans les douleurs qui me vengent de sa fuite ».	Il governatore ora pensava: «Una vera disdetta: ecco che una persona della Corte trova quell'insolente tormentato dai dolori che mi vendicano della sua fuga!»
---	---

[628] L'épaisseur de la tour l'empêche d'être vue d'en bas ; ce sera quelque signal pour un point éloigné	La grossezza della torre dovrebbe nasconderla: forse è un segnale per qualche punto lontano.
--	---

[629] Il me sera donc impossible , répétait trop souvent l'âme vulgaire du général, le ciel m'ayant donné pour fille la plus belle personne des États de notre souverain, et la plus vertueuse, d'en tirer quelque parti pour l'avancement de ma fortune !	E pensare — si ripeteva molto spesso quel volgarissimo uomo del generale — che avendo, per grazia di Dio, la più bella e la più virtuosa figliuola dello Stato di Parma, è impossibile di trarne qualche vantaggio per la mia carriera!
--	--

[630] Nous allons entrer dans une place de guerre, le gouverneur voudra savoir qui je suis	Entriamo in una piazza forte: il governatore vorrà certo saper chi sono!
---	---

[631] Nous allons retomber dans la monarchie ordinaire du XVIIIe siècle : le confesseur et la maîtresse.	Noi riprecipitiamo verso la monarchia tipo secolo decimottavo: il confessore e la favorita.
---	--

[632] Les larmes vont commencer », se dit-il, et, comme pour se préparer à un tel spectacle, il tira son mouchoir.	Ora cominciano i piagnistei», e quasi per prepararsi a siffatto spettacolo tirò fuori il fazzoletto.
---	---

[633] Les temps de mon malheur vont recommencer : mon fils me traitera plus mal que ne l'a fait son père !	Le mie sciagure ricominciano : mio figlio mi tratterà peggio che il padre
---	--

[634] « Les larmes vont commencer », se dit-il, et, comme pour se préparer à un tel spectacle, il tira son mouchoir.	«Ora cominciano i piagnistei», e quasi per prepararsi a siffatto spettacolo tirò fuori il fazzoletto.
---	--

[635] Les temps de mon malheur vont recommencer : mon fils me traitera plus mal que ne l'a fait son père !	Le mie sciagure ricominciano : mio figlio mi tratterà peggio che il padre
---	--

En ce qui concerne le futur périphrastique, il est possible de remarquer un archaïsme : la présence d'une ancienne forme du présent, très proche de la langue populaire toscane, l'antécédent de l'actuelle

langue italienne : « vo », « fo ». Il s'agit de catégories morpho-verbales abrégées par rapport à la forme verbale actuelle ; alors « vo » deviendra « vado », « fo » deviendra « faccio ».

[636] je vais acheter des habits chez le juif	Vo a comprarne dei vestiti dall'ebreo
--	--

[637] Je vais m'avancer sur la scène, faire une profonde révérence à Son Altesse, une autre au public, comme un véritable directeur de comédie.	Io torno in iscena; fo una bella riverenza a Sua Altezza, una al pubblico.
---	--

Ensuite, parmi les formes de présent ayant valeur de futur proche, il est possible de souligner la stratégie de traduction du calque. Pour mieux dire, il s'agit d'un calque de la structure morphologique et sémantique du futur périphrastique qui concerne la même conjugaison que le semi-auxiliaire « aller » en termes de mode, de temps et quant au pronom personnel. En effet, la structure moulée présente le semi-auxiliaire conjugué au présent de l'indicatif qui devance l'infinitif de référence. Les deux mettent l'accent sur l'imminence conférée à quelques actes de parole, qui doivent être réalisés dans un bref délai.

[638] Non, se disait Clélia, ce n'est pas Fabrice que je vais voir , [64] je vais entendre le prédicateur étonnant.	No, no; io non vo per vederlo ; vo per sentire un predicatore meraviglioso!»
---	--

[639] Un jour entier elle vous a cru mort abandonné dans quelque île du Pô ; je vais lui expédier un courrier à l'instant même.	Per tutto un giorno l'ha creduto morto, abbandonato in qualche isola del Po. Ora vado subito a spedirle un corriere
---	---

[640] je vais me battre et mériter de mon mieux ce surnom de Cruel dont les libéraux m'ont gratifié depuis si longtemps.	Sono in procinto di combattere , e di far del mio meglio per meritare il nomignolo di crudele, di cui da un pezzo i signori liberali mi hanno gratificato.
--	--

[641] Théodolinde, cria-t-il en passant près de la boutique, cache ce qui est en haut, nous allons attendre dans les saules.	Teodolinda, — disse passando — nascondi quel che è su; noi andiamo ad aspettar fra i salici; e tu, Pietr'Antonio, mandaci subito una barca: si paga bene.
---	--

[642] Vous allez vous battre ? dit Fabrice à Aubry.	Andate a battervi? — chiese Fabrizio ad Aubry.
--	---

Dans la traduction du futur périphrastique, il y a deux cas de présents prophétiques.

Il est employé pour évoquer des faits à venir, en annonçant des prédictions ou de prévisions. L'anticipation des faits liés au futur passe puisque le locuteur possède déjà beaucoup de renseignements qui lui permettent de présumer le déroulement de l'action ou puisque le locuteur joue le rôle d'un visionnaire.

Bref, nous pouvons affirmer que le présent prophétique est le processus inverse du présent historique, ou de narration, qui est employé pour évoquer des événements passés, réels ou fictifs.

[643] Nous allons retomber dans la monarchie ordinaire du XVIIIe siècle : le confesseur et la maîtresse.	Noi riprecipitiamo verso la monarchia tipo secolo decimottavo: il confessore e la favorita.
---	--

[644] Les temps de mon malheur vont recommencer : mon fils me traitera plus mal que ne l'a fait son père !	Le mie sciagure ricominciano : mio figlio mi tratterà peggio che il padre
---	--

[645] Probablement tu n'en sortiras que par un crime, mais, grâce au ciel, ce crime ne sera pas commis par toi.	Forse non ne uscirai che mediante un delitto; ma, grazie al cielo, questo delitto non è commesso da te.
--	--

En ce qui concerne les matrices accompagnées par une sous-phrase en *si*, nous avons détecté la présence de trois énoncés hypothétiques qui sont transformés du futur catégorique au présent de l'indicatif.

[646] Si je l'arrête, se dit-il, Giletti sera compromis ; [73] on découvrira facilement qu'il a vendu son passeport.	Se l'arresto, — pensava — il Giletti sarà compromesso : è facile capire che ha venduto il passaporto.
--	---

[647] Si ces messieurs reconnaissent, comme je l'espère, qu'il est innocent, il sera naturel d'accorder à monsieur l'archevêque que Fabrice soit son coadjuteur avec future succession.	Se questi signori riconosceranno, com'io spero, la sua innocenza, è naturale si accordi a monsignor arcivescovo che Fabrizio sia suo coadiutore e gli succeda quando quegli venga a morire.
--	---

[648] Si elles conduisent à quelque	Se una donna come questa così vivace, così risoluta, crede di aver
-------------------------------------	---

chose de mieux, elle croira trouver en moi un amant ; [76] elle me demandera des transports, de la folie, et je n'aurai toujours à lui offrir que l'amitié la plus vive, mais sans amour.	trovato in me un amante, mi chiederà Dio sa quali manifestazioni, quali pazzie, e io non potrò offrirle che una affezione profonda, ma niente più.
---	---

En termes de fréquence dans le texte cible, un autre bouleversement temporo-modal concerne l'impératif.

L'impératif est un mode personnel et non temporel. En effet, il comporte seulement la 1^{ère} personne du pluriel, la 2^{ème} personne du singulier et du pluriel. À cause de sa valeur directive, à savoir l'expression d'un ordre qui oriente la conduite du destinataire, la réalisation du procès verbal n'est envisagé que dans l'avenir, à partir du moment de l'énonciation. Le mode impératif peut être donc considéré comme un substitut jussif du futur catégorique.

La valeur directive de l'impératif explique aussi sa limitation quant aux personnes. Étant donné que le locuteur dirige l'action de son interlocuteur, la 2^{ème} personne du singulier et du pluriel de l'impératif sont les plus employées.

Tu te battras demain, mon petit, lui dit-elle, enfin, aujourd'hui tu [649] resteras avec moi.	Ti batterai domani, piccino; — gli disse finalmente — per oggi resta con me
--	--

[650] Tu vas t'habiller en paysan aisé, [79] tu sortiras de Parme comme tu pourras, [80] tu loueras une sediola et [81] tu iras aussi vite que possible à Bologne. Tu entreras à Bologne en promeneur et par la porte de Florence, et tu remettras à Fabrice, qui est au Pelegrino, un paquet que Chékina va te donner.	Véstiti da contadino benestante, esci da Parma come meglio potrai, noleggia una sediola, e va' più presto che ti sia possibile a Bologna. Entrerai come uno che vada a passeggio dalla Porta di Firenze, e consegnerai a 342 Fabrizio, che sta al Pellegrino, un plico che ti darà la Checchina.
---	--

[651] Vous irez chez la marquise Raversi, vous vous ferez annoncer	Andate dalla marchesa Raversi e fatevi annunziare.
---	---

[652] Il s'attendra à une demande d'argent, et froncera le sourcil ; vous le laissez plongé dans cette idée malheureuse le plus longtemps que vous pourrez ; puis vous [653] direz : « Je prie Votre Altesse d'ordonner que	Di certo s'aspetterà una domanda di denari, e s'abbuierà: lasciatelo in questo dubbio più che potete, poi ditegli : "Io prego Vostra Altezza di ordinare che Fabrizio Del Dongo sia giudicato in contraddittorio (che vuol dir lui presente) dai giudici più stimati dello Stato".
---	--

<p>Fabrice soit jugé contradictoirement (ce qui veut dire lui présent) par les douze juges les plus respectés de vos États.</p>	
---	--

<p>[654] Eh bien ! partez, madame la duchesse, reprit le prince avec colère, et vous emporterez mon mépris.</p>	<p>Ebbene, signora duchessa, partite! — riprese il principe più irritato che mai. — Partite, e portate con voi il mio disprezzo.</p>
--	---

<p>[655] Avance-toi là, à cinquante pas en avant du bois, tu trouveras quelqu'un des pauvres soldats du régiment qui viennent d'être sabrés ; tu lui prendras sa giberne et son fusil. Et que feras-tu une fois sans argent ? toi qui ne sais pas te conduire ?</p>	<p>Chétati, prima di tutto! va avanti da quella parte: a cinquanta passi troverai qualcuno dei poveri soldati del reggimento, uccisi a sciabolate: prendigli il fucile e la giberna; ma, bada bene, non ti venga in mente di spogliare un ferito. E allora che farai senza quattrini?</p>
--	--

<p>[656] Vous le laissez plongé dans cette idée malheureuse le plus longtemps que vous pourrez ; puis vous direz : « Je prie Votre Altesse d'ordonner que Fabrice soit jugé contradictoirement (ce qui veut dire lui présent) par les douze juges les plus respectés de vos États.</p>	<p>Lasciatelo in questo dubbio più che potete, poi ditegli: "Io prego Vostra Altezza di ordinare che Fabrizio Del Dongo sia giudicato in contraddittorio (che vuol dir lui presente) dai giudici più stimati dello Stato"</p>
---	--

<p>[657] Vous allez me donner votre parole d'honneur d'obéir à la duchesse.</p>	<p>Datemi la vostra parola d'onore di obbedire alla duchessa,</p>
--	--

<p>[658] Général Fontana, dit le prince, vous allez monter dans ma voiture qui attend sous la colonnade.</p>	<p>Generale Fontana, — disse il principe — prendete la mia carrozza che aspetta sotto il colonnato</p>
---	---

[659] Sollicitez l'autorisation de vos chefs et allez demander du linge au palais Sanseverina ; de plus, achetez-moi force nébieu d'Asti.	Fatevi dare il permesso dai vostri superiori, e andate a chiedere della biancheria al palazzo Sanseverina; e compratemi alquante bottiglie di nebiolo d'Asti.
--	--

Dans les matrices accompagnées par une sous-phrase avec *si*, il est possible de souligner seulement trois énoncés transformés à l'impératif.

[660] Si elle est au lit, vous ajouterez que vous venez de ma part, et, arrivé dans sa chambre, vous [92] direz ces précises paroles, et non d'autres	Se è a letto, fatele dire che andate da parte mia, e, giunto nella sua camera, dite queste precise parole, e non una di più
[661] S'il insiste, vous annoncerez que vous allez passer quinze jours à votre château de Sacca.	Se insiste, soggiungete che andate in campagna a Sacca per una quindicina di giorni.
[662] Si vous le tuez, vous trouvez deux bons chevaux, de l'argent et des relais préparés sur la route de Gênes.	Se Vossignoria lo ucciderà, trovate del denaro, dei buoni cavalli e ordini già dati per cambiarli sulla strada di Genova.

Quant au subjonctif, il s'agit du choix de traduction le plus commun, ainsi que la transformation au présent de l'indicatif afin de rendre la traduction du futur catégorique simple du texte de départ.

L'indicatif et le subjonctif sont les seules modes véritablement personnels, à savoir ceux qui possèdent les six personnes du verbe. Toutefois, à la différence de l'indicatif, le subjonctif ne comporte pas de futur, puisque l'époque future est dénotée par le présent du subjonctif. En outre, il apparaît comme le mode des « servitudes grammaticales », car il manque d'un sens autonome en raison de l'idée regardante qui conditionne l'idée regardée de la sous-phrase où figure ce mode virtuel. En ce qui concerne l'aspect sémantique, Guillaume (1929) établit une corrélation entre le subjonctif et l'idée de possible. Par contre, l'indicatif est associé à l'idée du probable.

Par ailleurs, d'après Martin (1983), le possible est situé avant le probable, donc le subjonctif indique un stade antérieur à celui de l'indicatif, celui-ci étant le mode de l'actualisation complète : « une chose peut être possible sans être probable, mais non l'inverse ».

[663] Sois tranquille, tu te battras , et plus que tu ne voudras ! Nous sommes perdus !	Bisogna che ti batta — dissi poi alla cantiniera. — Sta' tranquillo: te ne caverai la voglia! Siamo rovinati.
--	--

[664] Très probablement le prince trouvera quelque	Che il principe trovi un pretesto per farmi arrestare è probabilissimo: magari avrà paura
---	--

<p>prétexte pour me jeter en prison ; il craindra que je ne pervertisse l'opinion publique relativement à Fabrice.</p>	<p>ch'io possa pervertir l'opinione pubblica riguardo a Fabrizio</p>
--	--

<p>[665] Je ferai tout au monde pour ne rentrer que fort tard, et peut-être Barbone n'osera-t-il pas m'examiner de trop près.</p>	<p>Rientrerò naturalmente la sera, ma il più tardi che mi sarà possibile, e può darsi che Barbone non s'arrischi a guardar troppo pel sottile.</p>
---	---

<p>[666] Peut-être que cette voix sublime achèvera d'enflammer mon cœur.</p>	<p>«Chi sa che quella voce meravigliosa non finisca d'accendere il mio cuore?»</p>
---	--

<p>[667] Est-ce qu'elle ne viendra pas demain à cause de ce geste indiscret ?</p>	<p>E a cagione di quel gesto può darsi ch'ella domani non venga!»</p>
--	--

<p>[668] Je conseillerais à Votre Altesse d'indiquer un spectacle pour demain ; le prince jouera mal, et, dans son désespoir, il vous dira quelque chose.</p>	<p>Io consiglierai Vostra Altezza di indicare uno spettacolo per domani; il principe reciterà male e può darsi che, nel suo dispiacere, le dica qualche cosa.</p>
--	--

<p>[669] Quelle raison aurais-je de croire qu'il aura changé de caractère ?</p>	<p>Come posso credere che egli sia mutato?</p>
--	--

<p>[670] Je prévois, Madame la duchesse, que ma vengeance sera mêlée à la vôtre.</p>	<p>Mi par d'intuire che la vendetta mia sia diventata tutt'una con la sua.</p>
---	---

<p>[671] Mon frère m'a fait la réputation d'un jacobin, d'un homme sans foi ni loi, capable de tout, a-t-il voulu seulement m'engager à ne pas céder à la tentation de casser la tête à quelque animal qui m'aura joué un mauvais tour ?</p>	<p>Mio fratello ha dato a credere ch'io sia un giacobino senza fede né legge, capace di tutto ha soltanto voluto indurmi a non cedere alla tentazione di romper la testa a qualche animale che m'abbia fatto un brutto tiro?»</p>
---	--

En ce qui concerne la matrice accompagnée par une sous-phrase avec *si*, il est possible de souligner cinq cas de variation au subjonctif dans le texte d'arrivée :

[672] Si un caprice de la vanité de cet homme imprudemment bravée me coûte le bonheur, du moins l'honneur me restera .	Se un capriccio della vanità di quest'uomo, sfidata con poca prudenza, deve costarmi la felicità, mi resti almeno l'onore.
---	---

[673] De plus je lègue une rente viagère de 300 francs à chacun de ses cinq enfants, sous la condition que Ferrante Palla donnera des soins comme médecin à mon neveu Fabrice del Dongo, et [106] sera pour lui un frère.	Lego inoltre una rendita vitalizia di lire trecento a ciascuno di questi figli, a condizione che il detto signor Ferrante Palla dia l'opera sua di medico a mio nipote Fabrizio Del Dongo e sia per lui come un fratello.
---	---

[674] À cela, il n'y a qu'une objection ; si vous menez l'affaire chaudement, elle ne viendra pas à l'esprit du prince.	Farà forse una obiezione: ma se voi spingete con calore, può essere che non gli venga in mente.
--	--

[675] Je suis malade, messieurs, je me meurs de langueur, et vous m'excuserez si je ne puis me lever.	Io son malato, signori, sfinito di languore; mi scusino se non posso levarmi.
--	--

En ce qui concerne la présence du conditionnel dans le texte italien, le traducteur préfère garder le conditionnel, sauf dans le cas d'une variation temporo-modale subie par un énoncé du futur périphrastique :

[676] Je vais fâcher la personne que j'aime le mieux au monde, si je m'exprime.	Io irriterei la persona che ho più cara al mondo se parlo
--	--

Cependant, contrairement au français, en italien l'emploi du conditionnel ne demeure que dans sa structure hypothétique sans être utilisée avec l'acception de futur par rapport au futur hypothétique français. C'est pourquoi le conditionnel, même dans le texte italien, est l'occurrence la plus élevée dans la structure syntaxique complexe composée par la phrase matrice accompagnée par la sous-phrase avec *si*.

[677] Si l'on me pendait en ce moment j' aurais des remords.	Se m'impiccassero in questo momento, morrei con un rimorso.
[678] Où en serais-je	A che ne sarei , ora, se la duchessa avesse avuto il cuore

<p>maintenant si la duchesse avait eu l'âme de son frère le marquis del Dongo ? »</p>	<p>del fratello marchese Del Dongo?»</p>
<p>[679] Ah ! si je raisonnais comme Mosca, se dit Fabrice, lorsqu'il me répète que les dangers que court un homme sont toujours la mesure de ses droits sur le voisin, je casserais la tête d'un coup de pistolet à ce valet de chambre, et, une fois monté sur le cheval maigre, je me [680] moquerais fort de tous les gendarmes du monde. À peine de retour à Parme, [114] j'enverrais de l'argent à cet homme ou à sa veuve... mais ce serait une horreur !</p>	<p>«Ah! s'io ragionassi come il conte Mosca, quando bada a ripetere che i pericoli che un uomo corre danno la misura de' suoi diritti sul prossimo, brucerei la testa con una pistolettata a questo cameriere, e una volta a cavallo, m'infischerei di tutti i gendarmi del mondo. Poi, appena a Parma, manderei dei quattrini o a lui o alla vedova....</p>
<p>[681] S'il était là je l'embrasserais... Mais pour rien au monde je ne me [682] chargerais d'amuser un ministre qui a perdu son portefeuille.</p>	<p>Se fosse qui l'abbraccerei... Ma badiamo: nemmeno se mi coprisse d'oro mi piglierei la bega di consolare un ministro a cui fosse stato tolto il portafogli</p>
<p>[683] Si ce refus était le premier, je pourrais peut-être le supporter ; mais voici cinq ou six partis, et des premiers de la cour, que vous refusez, comme une petite sottise que vous êtes.</p>	<p>E se fosse il primo de' rifiuti, pazienza! potrei tollerare: ma è il quinto o il sesto partito che tu ricusi da quella stupida che sei</p>
<p>[684] Le jeune prince, si puissant qu'il fût, ne pourrait le suivre, ou s'il le suivait ne serait plus que son égal.</p>	<p>Il giovine principe non avrebbe potuto corrergli dietro; e, se l'avesse fatto, sarebbe, fuor de' suoi Stati, diventato suo pari.</p>
<p>[685] Vous avez là un gilet qui pourrait nous causer de l'embarras s'il entraît quelqu'un</p>	<p>Lei ha un panciotto che potrebbe procurar dei fastidi se venisse qualcuno</p>

[686] Songez à ce que nous serions tous si Napoléon eût vaincu à Waterloo !	Pensate che cosa sarebbe di tutti noi, se Napoleone a Waterloo avesse vinto!
--	---

On garde également le conditionnel passé du texte source quand on a affaire au futur hypothétique composé ; cela confirme nos attentes sur le mode d'emploi du conditionnel dans la langue italienne.

[687] J'aurais parié , si je n'avais pas su son nom, que celui-ci ne peut voir saigner un poulet.	Se non avessi saputo chi era, avrei scommesso che quest'uomo non può veder ammazzare un pollo
[688] À la première nouvelle de son arrestation je serais parti pour Milan, et les amis que j'ai dans ce pays-là auraient bien voulu fermer les yeux et supposer que leur gendarmerie avait arrêté un sujet du prince de Parme.	Se lo avessero arrestato sarei corso a Milano, e i miei amici di là avrebbero certo chiuso un occhio e figurato di credere che i loro gendarmi avessero arrestato un suddito del principe di Parma.
[689] J'aurais pu d'un mot faire peur à tous ces gens ; mais comment les mettre à leur place sans courir le risque d'effaroucher les dames ?	Avrei potuto con una parola sola farli sudar freddo, ma come metterli a posto senza rischiar di sgomentare anche le signore?

[690] Le comte serait déjà arrivé à ce poste suprême s'il eût voulu prendre une mine plus grave	Il conte sarebbe già arrivato a questo ufficio supremo, sol che avesse voluto prendere atteggiamenti più confacenti al suo grado
[691] S'il en avait suivi les marges, il aurait vu qu'un jour le prisonnier, se croyant empoisonné, se félicitait de mourir à moins de quarante pas de distance de ce qu'il avait aimé le mieux dans ce monde.	Se avesse letto ne' margini, avrebbe visto che un giorno il prigioniero, credendosi avvelenato, si felicitava di morir a quaranta passi di distanza da ciò che aveva più amato al mondo.
[692] Dans quelques jours elle allait épouser le riche marquis Crescenzi	Fra pochi giorni Clelia sarebbe andata sposa al marchese Crescenzi.

--	--

Il n'y a qu'un énoncé où le conditionnel constitue un changement traductif par rapport au texte de départ ; il s'agit d'une variation temporelle où il y a le passage du conditionnel présent au conditionnel passé. Étant donnée cette variation, il est possible de confirmer la théorie portant sur le conditionnel présent français où les nuances du potentiel faible et du contrefactuel peuvent se confondre sans un contexte explicite qui garantit l'interprétation de la phrase hypothétique. D'où l'exigence du traducteur d'introduire un mode et un temps précis, tel que le conditionnel passé, pour déterminer le degré irréel d'une action qui ne peut plus être accomplie.

[693] Mais Fabrice se dit que son crédit sur le peuple, s'il en acquérait, pourrait un jour être utile à sa tante et au comte	Fabrizio pensò che la sua autorità sul popolo, se fosse giunto ad acquistarla, avrebbe potuto forse un giorno esser utile a sua zia ed al conte
--	--

En termes de variation temporelle, nous pouvons signaler un changement à l'imparfait de l'indicatif au sein d'un énoncé hypothétique. Dans le texte d'arrivée, la structure hypothétique est maintenue, mais ce choix conduit à une action dont la réalisabilité est d'autant plus certaine puisqu'il s'agit du mode de l'indicatif et d'un temps verbal lié au passé (l'imparfait). Cette action s'est donc déjà produite par rapport à l'hypothèse mixte de la phrase du texte source qui, encore une fois, demeure à mi-chemin entre le potentiel et le contrefactuel. Généralement, l'imparfait de l'indicatif indique une action itérative qui se déroule dans le passé, mais, dans ce cas-là, il s'agit d'une action effectuée à un moment donné du passé.

[694] Je compris que si je quittais la citadelle je ne pourrais plus veiller sur la vie du prisonnier dont le sort m'intéressait	Capii che, se abbandonavo la cittadella non m'era più possibile vigilar sulla vita del prigioniero alle cui sorti già m'interessavo.
---	---

Dans la restitution du texte cible, au sein de la phrase autonome, il y a un autre exemple de traduction que nous avons considérée comme partielle : l'emploi du semi-auxiliaire. Il s'agit d'une traduction partielle parce que la catégorie de futur du texte source est gardée dans la plupart des cas, les seules variations temporelles qui sont insérées par le biais du semi-auxiliaire concerne le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif.

Les semi-auxiliaires disposent de cette terminologie pour les indiquer puisqu'ils ne sont pas reconnus au même titre qu'*être* et *avoir* par la grammaire traditionnelle.

Dans notre cas, il y a deux types de semi-auxiliaires rendus au futur catégorique : les modaux (*pouvoir, devoir, savoir, vouloir*) et le causatif *faire*.

Les semi-auxiliaires *pouvoir* et *devoir* expriment respectivement deux valeurs modales fondamentales : la possibilité et l'obligation. Les deux peuvent exprimer la probabilité : *pouvoir* indique une simple possibilité, *devoir* désigne une probabilité plus forte.

[695] Le tambour-maître des	Il capotamburo dei carabinieri domani darà un saggio di
-----------------------------	---

carabiniers donne un assaut demain, tu en trouveras l'heure affichée à tous les coins de rues.	scherma: a che ora, lo potrai vedere negli affissi alle cantonate.
---	---

[696] Vous serez découvert en cherchant à prendre la fuite, et perdu à jamais, si ce n'est pis.	Potrete forse essere scoperto , mentre cercate fuggire, se pur non avviene anche di peggio.
--	---

[697] Sans aucune guerre, tu retombes dans la vie de café, seulement sans élégance, sans musique, sans amours, répliqua la duchesse.	Senza più guerre, tu dovrai ricadere nella vita di caffè, peggiorata perché senza eleganze né amori né musica — ribatté la duchessa.
---	---

[698] Il contrefera admirablement l'écriture de la Sanseverina.	Egli saprà contraffar benissimo la scrittura della Sanseverina.
--	--

[699] Il peut faire partir la duchesse, s'écriait-il, mais parbleu il renoncera à l'espoir d'être roi constitutionnel de la Lombardie.	«Può far partire la duchessa, — pensava — ma dovrà rinunciare alla speranza di diventar re costituzionale della Lombardia.»
---	--

[670] J'ai quelque espoir d'être employé par le roi de Naples : cette grande ville m' offrira les distractions dont j'ai besoin en ce moment.	Ho modo di trovar servizio presso il re di Napoli: e quella grande città potrà offrirmi distrazioni di cui in questo momento sento la necessità
--	--

[671] Le seul comte Mosca aura le cœur de me tenir parole parce que, en me faisant baron, il ne me donne pas ce qu'il estime	Soltanto il conte Mosca mi potrà mantenere le promesse , perché, se mi fa barone, mi da cosa di cui non fa conto affatto
---	---

[672] Fabrice, disait-il à très haute voix, ne mourra jamais que de ma main.	Questa carogna di Fabrizio deve morire per le mie mani: lo ruberò al boja!
---	---

[673] Nous avouerons que notre héros était fort peu héros en ce moment.	Dobbiamo tuttavia confessare che il nostro eroe era assai poco eroe in quel momento.
--	--

[674] Nous ne cachérons point que Fabrice fut très satisfait de sa personne après avoir parlé des moutons.	Non dobbiamo nascondere che Fabrizio si sentì molto contento di sé dopo avere insistito con le «pecore».
[675] Fabrice ira peut-être en Angleterre où tu le suivras.	Può essere che Fabrizio debba andare in Inghilterra, e voi l'accompagnerete.
[676] Moi-même, si noble et si riche, se dit-il, peut-être un jour je serai aussi aux genoux de quelque républicain ! ».	«Chi sa — gli passò per la mente — che anch'io, con tutta la mia nobiltà e la mia ricchezza, non debba un giorno buttarmi ai piedi di qualche repubblicano!»
[677] Mon fils ne m' aimera point, il ne m'entend jamais nommer.	Il mio figliuolo non può amarmi : mi sente appena nominare, e di rado.
[678] Vous me le permettez , puisque la fortune de Fabrice est assurée. Mais me [679] ferez -vous le sacrifice immense, ajouta-t-il en riant, de changer le titre sublime de duchesse contre un autre bien inférieur ?	Ora che la fortuna di Fabrizio è assicurata, potrete permettermelo . Ma mi farete voi l'immenso sacrificio di cambiare il vostro sublime titolo di duchessa — soggiunse sorridendo — con un altro assai più modesto?
[680] Je vais le porter à mes camarades, qui ne manqueront pas de revenir.	Lo voglio mostrare a' miei camerati che torneranno di certo.
[681] Nous ne dissimulerons point que, suivant les données de la beauté grecque, on eût pu reprocher à cette tête des traits un peu marqués, par exemple, les lèvres remplies de la grâce la plus touchante étaient un peu fortes.	Non vogliamo nascondere che secondo i canoni della bellezza greca si potevano rimproverare a quella testa i lineamenti un po' marcati: le labbra, per esempio, così piene di grazia, eran piuttosto grosse.
[682] Nous allons nous occuper avant tout de la cour, où des	Ora dobbiamo occuparci della Corte, nella quale complicati raggiri e le passioni d'una donna

intrigues fort compliquées, et surtout les passions d'une femme malheureuse vont décider de son sort.	infelice decideranno della sua sorte.
---	---------------------------------------

[683] Le comte Mosca, quand on voudrait le croire un ange, va se trouver ravi de cette capture.	Il conte Mosca, quando pur fosse un angelo, potrà non essere felicissimo di quest'arresto.
--	---

Relativement à la modalisation italienne rendue par le biais d'un semi-auxiliaire, il n'y a que deux occurrences au sein de la structure hypothétique qui se compose d'une phrase matrice accompagnée par une sous-phrase avec *si*.

[684] Si tu m'en croyais, tu passerais ici quelques heures ; je t'enverrai un courrier dès que j'aurai parlé à ce grand ministre.	Se tu volessi darmi retta dovrai fermarti qui qualche ora: ti manderò un corriere appena gli avrò parlato.
--	---

[685] Si vous m'en croyez, vous enverrez Fabrice faire sa théologie, et passer trois années à Naples.	Se volete dar retta a me, bisognerà mandar Fabrizio a Napoli a fare in tre anni il suo corso di teologia
--	---

Dans le cadre de l'analyse des phrases autonomes, nous avons constaté la présence d'un changement du pronom personnel lors du processus de traduction en italien. Dans cette section, nous allons examiner tous les cas de modification temporo-modale qui n'ont pas été pris en compte auparavant, même si dans le cas du changement du pronom personnel généralement il s'agit d'une traduction partielle où la catégorie verbale demeure au futur. C'est la raison pour laquelle nous avons classifié le changement du pronom personnel au sein du tableau des phénomènes traductologiques partiels que subit le texte d'arrivée.

Tout d'abord, nous commençons par le pronom personnel « tu » qui, dans les cas reportés dans les tableaux, a subi une traduction partielle, puisque le temps verbal est maintenu au futur, sauf dans le cas des quatre énoncés où il y a eu une variation temporo-modale à l'impératif.

Toutefois, indépendamment de la variation de la catégorie verbale, il y a eu la modification du pronom grammatical à la 2^{ème} personne du pluriel dans le but de créer l'effet linguistique du vouvoiement.

[686] Fabrice ira peut-être en Angleterre où tu le sui vras.	Può essere che Fabrizio debba andare in Inghilterra, e voi l' accompagnerete .
[687] Tu vas aller à Sacca, tu diras qu'après-demain est le jour de la fête d'une de mes patrones, et, le soir qui suivra ton arrivée, tu feras illuminer mon château de la façon la plus splendide.	Andrete a Sacca; direte che doman l'altro è la festa di una delle mie Sante protettrici, e farete illuminare splendidamente la villa
[688] Tu le feras tirer sur la terrasse qui regarde le Pô.	Fatelo accendere sulla terrazza verso il Po.
[689] Tu feras établir quatre- vingt-neuf fontaines de vin dans mon parc.	Fate mettere delle fontane di vino nel parco: se avanza una bottiglia sola, crederò che non vogliate bene a Fabrizio.
[690] Quand les fontaines de vin, l'illumination et le feu d'artifice seront bien en train, tu t'esquiveras prudemment.	E quando avrete visto che fontane e luminaria e fuochi, tutto insomma, va bene, scappate .
[691] Tu lui diras que pour la fête de ma sainte patronne il distribue cent sequins aux pauvres de Sacca.	Ditegli che per la festa della mia Santa distribuisca cento zecchini ai poveri.

Avec l'introduction du vouvoiement, le traducteur Martini a introduit une distanciation communicationnelle entre le locuteur et l'interlocuteur. En effet, le vouvoiement est un phénomène linguistique employé pour s'adresser aux personnes avec qui on veut maintenir une certaine distance sociale.

En linguistique, ce type de distinction de politesse est appelé distinction T-V, une dénomination correspondant aux initiales des pronoms personnels – « tu » et « vous » - qui, à leur tour, correspondent aux deux différents phénomènes du tutoiement et du vouvoiement. Ils sont mis en œuvre dans plusieurs langues romanes ou slaves, par le biais de différentes expressions grammaticales. À cet égard, nous voulons poser le focus sur les différents pronoms grammaticaux employés par les différents idiomes pour souligner une variation par rapport au pronom personnel qui d'habitude est utilisé par la langue italienne : la 3^e personne singulière au féminin « Lei ». En revanche, dans les énoncés présentés auparavant, le « tu » du texte de départ est transformé en « vous ». Il est possible de supposer que le traducteur ait décidé cet emploi pour ne pas s'éloigner du texte source, dans le cas où un locuteur francophone voudrait lire le roman traduit en italien. Le traducteur ne se soucie pas de vérifier si le vouvoiement par le biais du pronom sujet « vous » remonte à une forme très archaïque de la langue italienne.

En outre, il s'agit d'un choix qui se rapproche d'autant plus de la langue française que de la langue italienne, si nous réfléchissons sur la fréquence d'usage du vouvoiement parmi les locuteurs italiens

et français. À ce propos, il faut rappeler qu'un français sera disposé à utiliser avec plus de facilité le « vous » de politesse par rapport à un italien et son « Lei » de politesse.

Qui plus est, il faut préciser que même parmi des locuteurs francophones il y a un emploi différent selon la zone géographique de provenance. Par exemple, au Québec il y a la tendance à utiliser le tutoiement au lieu du vouvoiement. Par contre, le vouvoiement est généralisé en wallon, c'est-à-dire une langue d'oïl parlée en Belgique et en France, y compris pour s'adresser aux jeunes enfants ou aux animaux.

Une autre variation partielle que le pronom personnel sujet « tu » subit en traduction concerne la transformation dans la 3^e personne au pluriel qui, en réalité, véhicule un pronom indéfini collectif « ils », puisqu'il manque d'un référent dans le monde réel. En effet, dans ce cas, il est question d'une forme pronominale qui ne peut être classifiée qu'au niveau morphologique. Voici le motif pour lequel nous pouvons distinguer entre le concept de sujet grammatical (3^{ème} personne du pluriel) et celui de sujet réel. D'après cette différenciation terminologique, le sujet grammatical est un sujet apparent qui sert à remplir le premier constituant fondamental d'une unité syntaxique placé avant le deuxième constituant fondamental : le prédicat.

Même dans ce cas, il s'agit d'une traduction partielle, car la catégorie verbale du futur est gardée.

[692] Tu en trouveras plusieurs de grand prix que la duchesse Sanseverina me fit parvenir il y a quatre ans.	Ce ne saranno alcune di gran valore che la duchessa Sanseverina mi mandò quattro anni fa
---	---

Un autre changement que nous avons repéré au sein de la phrase autonome concerne la 3^{ème} personne du singulier « on » : il s'agit d'un changement systématique qui aboutit à la transformation en la 3^{ème} personne du pluriel.

« On » est un pronom qui remonte à l'ancienne forme du nom moderne « homme » et qui est considéré comme « un vague sujet » (Riegel, Pellat et Rioul 1994 : 143), à savoir un pronom indéfini. En effet, sa valeur de base est celle d'un pronom indéfini renvoyant à une personne ou à un ensemble de personnes, que le locuteur ne peut ou ne veut pas identifier de façon précise. Cet effet d'indétermination demeure aussi dans le reste de la phrase.

[693] On lui dira que vous êtes blessé à mort, peut-être même que vous avez tué l'autre en traître.	Le diranno che è ferito mortalmente, o, chi sa? fors'anche che ha ammazzato quell'altro a tradimento.
--	--

[694] Mais, monsieur, songez donc quels dangers vous environnent, on vous arrêtera dans cette ville !	Ma pensate dunque ai pericoli cui v'esponete! V'arrestaranno.
--	--

[695] Mon neveu Fabrice s'est sauvé de prison ; et peut-être, par trahison, on cherchera à le reprendre, quoiqu'il soit sur votre lac, pays de franchise.	Mio nipote Fabrizio è evaso di prigione; e può darsi che a tradimento cercheranno di ripigliarlo, per quanto sia qui in paese libero.
--	--

[696] On vous aura dit que j'aimais Fabrice, car je sais que le bruit en a couru dans cette cour méchante.	Vi avran detto che amavo Fabrizio: io so che questa voce è corsa in questa corte perversa
---	--

[697] Dans quelle situation est-ce que je mets ce pauvre comte Mosca, lui ministre de la police ! On le croira mon complice, je serai venu dans ce pays pour casser le cou à sa fortune ! Mais si j'abandonne un projet si longtemps suivi, que [162] dira la duchesse quand je lui conterai mes essais d'amour ? ».	In che condizione metto io quel povero conte Mosca, ministro della polizia! Lo crederanno mio complice, e io sarò venuto a Parma per essere origine e ragione della sua catastrofe! Ma se abbandono un progetto per tanto tempo accarezzato, che dirà la duchessa quando le racconterò i miei tentativi amorosi? »
--	--

[698] Votre Altesse joue trop bien ; on va dire que vous êtes amoureux d'une femme de trente-huit ans.	Vostra Altezza recita troppo bene: diranno che è innamorato davvero d'una donna di trentotto anni
---	--

En ce qui concerne la transformation de la 3^{ème} personne du singulier à la 3^{ème} personne du pluriel, nous pouvons constater quatre phrases autonomes qui gardent le futur du texte de départ, mais qui, au changement du pronom personnel sujet, font suivre un changement de la voix passive à la voix active, où le sujet grammatical à la 3^{ème} personne du singulier inséré dans la première phrase devient le patient de la phrase autonome à la voix active.

[699] Pauvre petit ! il va être tué tout de suite ; vrai comme Dieu !	Povero figliuolo! Lo ammazzeran subito, come è vero Dio!
--	---

[700] Mon ami, dit-il au valet de chambre, je ne suis pas un voleur ordinaire, car je vais commencer par vous donner vingt francs, mais je	Amico mio, — disse al cameriere — io non sono un ladro de' soliti, perché intanto comincerò col darvi venti lire: ma ho bisogno che voi mi prestiate un cavallo. Se non me la svigno più che di corsa mi ammazzaranno .
---	---

suis obligé de vous emprunter votre cheval ; [166] je vais être tué.	
---	--

[701] Adieu, cher ange ! mon palais va être brûlé , et je perdrai les charmants portraits que j'ai de toi.	Addio, angelo caro! Può darsi che metterann fuoco il mio palazzo e io perderò tutti i tuoi bel ritratti
---	--

L'avant-dernier changement du pronom personnel concerne le sujet grammatical de la 1^e personne au pluriel « nous ». Dans ce cas-là, nous avons enregistré la transformation dans la 3^e personne grammaticale au singulier qui, en réalité, ne constitue qu'un sujet morphologique, non réel. Nous avons repéré quatre cas de phrases autonomes où « nous » connaît cette variation pronominale (deux d'entre eux ont été traduits au présent de l'indicatif). Par contre, dans la dernière phase autonome que nous signalons, on a décidé de garder le futur catégorique du texte de départ.

[702] Nous allons revenir , disent quatre des chasseurs montés, et ils passent le pont au grand trot.	Fra poco si torna — dissero quattro dei cacciatori a cavallo, e passarono il ponte al gran trotto.
--	---

[703] Nous avouons qu'il ne songea pas davantage à la douleur dans laquelle la duchesse devait être plongée.	Anzi bisogna confessare che non pensò nemmeno al dolore in cui la duchessa doveva essere immersa
---	---

[704] Nous aurons l'énorme malheur d'être privées de la protection de Votre Excellence, nous ne serons plus connues d'aucune troupe, toutes seront au grand complet ; nous ne trouverons pas d'engagement, et par vous, nous [171] mourrons de faim.	Si avrà la grande disgrazia di perdere la protezione di Vostra Eccellenza, non saremo più conosciute da nessuna compagnia, e tutte saranno al completo; così non troveremo scrittura e si morirà di fame.
--	---

Le dernier changement que nous avons enregistré à l'intérieur des phrases autonomes concerne le pronom personnel sujet « vous ». Dans ce cas, il y a la conservation de la catégorie grammaticale du texte source, mais aussi du phénomène du vouvoiement que le traducteur adapte au locuteur italoophone, en employant la 3^{ème} personne du singulier.

En outre, le traducteur explicite la 3^{ème} personne du singulier de politesse à travers des sujets de majesté, comme « Vossignoria », « Vostra Altezza » et « Lei ». La mise en évidence du sujet de majesté est nécessaire pour distinguer la 3^{ème} personne du singulier de politesse, qui joue le rôle

d'interlocuteur, de la 3^{ème} personne du singulier, qui jouerait le rôle d'un actant extérieur à la conversation entretenue entre locuteur et interlocuteur.

<p>[705] Enfin, vous me rappellerez au premier acte de sévérité dont votre caractère vous fera un besoin, et, comme à l'ordinaire, je vous procurerai une sentence bien régulière rendue par des juges timides et assez honnêtes gens, et qui satisfera vos passions.</p>	<p>In ogni caso Vossignoria mi richiamerà appena un atto di severità sarà necessario al suo temperamento; e al solito io le procurerò una sentenza ben formulata, pronunciata da giudici timidi e abbastanza onesti, la quale soddisfi le sue passioni.</p>
--	--

<p>[706] L'un de vous deux est de trop sur la terre, ainsi tâchez de le tuer ; vous aurez des épées, des pistolets, des sabres, toutes les armes qu'on a pu se procurer en quelques heures.</p>	<p>Uno dei due ha da andare all'altro mondo: cerchi dunque d'ammazzarlo! Lei avrà spade, pistole, sciabole, tutte le armi che fu possibile raccogliere in fretta.</p>
--	--

<p>[707] Rassurez-vous, vous ne partirez point, dit la marquise à Baldi d'un air assez dédaigneux.</p>	<p>Stia tranquillo, Lei non partirà — soggiunse con aria di compassione. — Grazie — rispose quegli dal profondo del cuore.</p>
---	---

<p>[708] Vous aurez le choix des armes et de bons témoins, bien loyaux.</p>	<p>Vossignoria avrà la scelta delle armi, e testimoni sicuri, dei quali può fidarsi.</p>
--	---

<p>[709] Vous allez voir que je ne suis pas tout à fait indigne du pardon que vous m'accordez.</p>	<p>Dimenticavo una cosa; — disse il canonico — Vostra altezza vedrà che non sono indegno del perdono che mi concede.</p>
---	---

Finalmente, il y a une phrase autonome où, à titre exceptionnel, le vouvoiement est modifié en tutoiement :

<p>[710] Songez toujours qu'au lieu de 150 000 livres de rentes, vous allez en avoir 30 ou 40 tout au plus.</p>	<p>e ricordati che invece di cencinquantamila lire di rendita ne avrà trenta o quaranta al più.</p>
--	--

Un phénomène de traduction partielle qui peut être souligné au sein des phrases autonomes est celui de la nominalisation. Celle-ci est un moyen grammatical qui consiste à remplacer une proposition qui s'organise autour d'un verbe. Son but est la mise en évidence de la valeur d'usage d'un nom. Elle est particulièrement utile à l'écrit, car elle permet de donner, en peu de temps, une grande quantité d'informations. À cet égard, par exemple, la presse emploie souvent la nominalisation dans les titres, pour multiplier les informations à travers la précision et la concision.

Cependant, dans le cas qui nous occupe, il s'agit d'un cas spécial de nominalisation parce qu'elle n'est pas résumée par un seul terme, mais plutôt elle est rendue à l'aide d'un verbe ou d'une périphrase verbale qui précède le nom de référence. La partie verbale de l'expression nominale est porteuse d'informations supplémentaires, liées dans la plupart de cas à la nature sémantique du verbe lui-même.

En bref, la nominalisation dans notre analyse peut être considérée comme un cas de déverbalisation partielle, car le recours au verbe est nécessaire pour l'introduction du nom.

[711] Fabrice, s'écria-t-elle à haute voix, est au pouvoir de ses ennemis, et peut-être à cause de moi ils lui empoisonneront !	«Ah, Fabrizio! — gridò — eccolo nelle mani dei suoi nemici, e forse gli daranno del veleno per cagion mia!»
--	--

Au sein de l'analyse contrastive des phrases autonomes, nous n'avons repéré qu'une phrase de ce type où le verbe au futur catégorique du texte de départ « empoisonneront » est transformé en le nom « veleno », à savoir « poison », dans le texte d'arrivée, à travers le verbe « dare » conjugué au futur catégorique. Ce dernier met l'accent sur la direction actionnelle que subit l'instrument « poison » : d'un sujet « ils », à savoir l'agent qui accomplit l'action, à l'autre « il », qui constitue le patient, c'est-à-dire le siège de l'accomplissement de l'action.

4.1.2 Les futurs introduits par un complément de temps

Au cours de différents niveaux de notre analyse, donc y compris au sein de notre analyse contrastive, nous avons décidé d'examiner aussi les futurs introduits par un complément de temps. Il s'agit de phrases autonomes où le concept de « futurité » est renforcé par le biais d'un circonstanciel qui installe sur un point précis de l'axe temporel l'action future de l'énoncé.

4.1.2.1 La variation temporo-modale

En ce qui concerne les futurs introduits par un complément de temps, nous n'avons répertorié que le maintien du futur du texte de départ. La préservation concerne les deux types de futurs repérés à côté d'un complément de temps, à savoir le futur catégorique et le futur périphrastique. En outre, nous avons constaté le maintien du circonstanciel de temps employé par Stendhal dans son ouvrage.

Futurs introduit par un complément de temps		
Demain	[712] Demain j'irai déclarer comme quoi nos passeports nous ont été volés.	Domani andrò a dichiarare che i nostri passaporti ci sono stati rubati

	[713] Demain je ferai tout au monde pour vous faire parvenir du pain	Domani farò di tutto per farvi avere del pane
	[714] Demain j'en serai tout honteux...	Domani me ne vergognerò.
	[715] Demain je t'apporterai toutes sortes de mets délicats.	Domani ti porterò un monte di cose deliziose, di piatti delicatissimi,
	[716] Demain tu les battras.	Domani tu li vincerai
Dans huit jours	[717] Dans huit jours je sortirai de la citadelle.	Tra otto giorni uscirò dalla cittadella
Dans six mois	[718] Dans six mois , je parcourrai le microscope à la main et à pied, les petites villes d'Amérique.	Tra sei mesi parcourrerò col microscopio alla mano le piccole città dell'America
Dans quelques heures	[719] Dans quelques heures , se dit-elle, je serai sur le champ.	Tra qualche ora , — pensò — sarò sul campo di battaglia
Un jour	[720] Un jour je viendrai voir vos beaux tableaux de Parme.	Un giorno o l'altro verrò a vedere i vostri bel quadri di Parm
Aujourd'hui	[721] Aujourd'hui , tu resteras avec moi.	Ma oggi tu resteras con me
À midi	[722] À midi , je reverrai tes yeux.	A mezzogiorno , rivedrò finalmente i tuoi occhi
Huit minutes avant nous	[723] Je serai à la citadelle huit minutes avant vous	Sarò alla cittadella otto minuti prima di voi
Cinq heures	Le supplice durera cinq heures	Il supplizio durerà cinq ore
À l'instant	[724] À l'instant , il fera ce que les cuistres de cette cour, dans leur étonnement profond, appelleront une folie, il quittera la cour.	Il conte è uomo d'onore e farà subito ciò che tutti questi miserabili chiameranno una pazzia: lascerà immediatamente la Corte.
Dès le lendemain	[725] Dès le lendemain il déclarera que sa retraite sera fermée.	Dall'indomani dichiarerà che la sua pensione sarà chiusa
Demain	[726] Demain , je vais engager le prince à s'appuyer sur mon bras et à venir avec moi faire une visite au tailleur.	Domani inviterò il principe a fare una visita a questo sarto, andandovi a piedi a braccetto con me.
Trois ans	[727] Je vais passer trois ans à l'Académie ecclésiastique.	Andrò a passare tre anni all'Accademia ecclesiastica

Pendant vingt ans	[728] Notre politique, pendant vingt ans , va consister à avoir peur des jacobins.	Per vent'anni tutta la nostra politica si ridurrà ad aver paura dei giacobini: e che paura!
Maintenant	[729] Maintenant nous allons bientôt avoir des chevaux à revendre.	Adesso , molto presto, avremo dei cavalli da rivendere
Un de ces jours	[730] Un de ces jours , nous allons faire de vous un grand vicaire.	Uno di questi giorni , faremo di lei un grande vicario
L'un de ces jours	[731] L'un de ces jours , nous allons faire préparer un échafaud.	Uno di questi giorni faremo montare una forca
Un instant	[732] Nous allons nous arrêter un instant	Ci fermeremo un attimo
Plus tard	[733] Plus tard , à l'étage inférieur, ils vont mettre en branle le gros bourdon qui secoue	Più tardi , di sotto, metteranno in moto il campanone che squassa tutti i miei apparecchi.

Tableau 3 – Parallélisme entre texte source et texte cible : futurs introduits par un complément de temps

4.1.3 Les futurs en phrase complexe

En dernier ressort, nous avons choisi les sous-phrases, à savoir les subordonnées les plus fréquentes et les plus pertinentes aux fins de notre analyse : les sous-phrases complétives, relatives et temporelles, où il est possible de remarquer une fréquence élevée de futurs, hormis les subordonnées temporelles où le taux souffre un certain recul (cf. Figure 2).

4.1.3.1 Les futurs dans les sous-phrases complétives

4.1.3.1 La variation temporo-modale

Maintenant, nous allons examiner les sous-phrases complétives. Pour entériner notre thèse qui considère le texte d'arrivée comme un texte fidèle au texte d'origine, nous allons commenter la fréquence élevée du maintien du futur dans les sous-phrases complétives.

Si l'on suit le fil rouge des occurrences qui subissent une variation temporelle au sein de la traduction italienne, il y a les subordonnées complétives qui sont rendues par le biais du présent de l'indicatif.

Nous pouvons enregistrer deux passages traductologiques concernant le changement du futur périphrastique (un cas à l'imparfait et un cas au présent) au présent de l'indicatif. Dans ce cas, il est question d'une variation temporo-modale, puisque dans les sous-phrases complétives du texte italien le présent prophétique entre en jeu. La *Grammaire méthodique* considère le présent prophétique comme une extension de la valeur de base du présent pour indiquer un événement du futur intégré à l'actualité de l'énonciateur (cf. énoncé lié au moment de l'énonciation, procès décalé au moment futur)

Dans la deuxième proposition complétive du texte italien, il y a aussi le verbe « prévenir » qui renforce la présence du présent prophétique.

[734] Après plus de deux heures de marche	Ma ecco vede, a un tratto, che si passa davanti al palazzo Sanseverina.
--	--

trionphale, il vit que l'on allait passer à l'extrémité de la rue où était situé le palais Sanseverina.	
--	--

[735] Mon général, dit don Cesare au gouverneur, j'ai l'honneur de vous prévenir que je vais quitter la citadelle : je donne ma démission	Generale, — disse don Cesare — ho l'onore di prevenirti che io lascio la cittadella: do le mie dimissioni
--	---

Il nous paraît utile de signaler la présence de calques de traduction des phrases autonomes visant à rendre l'imminence de l'action à accomplir dans un futur proche au locuteur, véhiculée par le futur périphrastique au présent du texte de départ. Dans le premier cas [736], il s'agit d'un calque morphosémantique. Alors que dans le second cas [737], le modèle n'a qu'une valeur sémantique de futurité, rendue par la structure syntaxique (« stare per ») qui suggère l'idée d'une phase initiale d'un procès à réaliser. Cependant, dans le second énoncé, on ne garde pas la structure de la subordonnée complétive. En effet, il y a eu l'introduction d'une virgule qui génère deux phrases juxtaposées.

[736] Si l'on n'est pas satisfait de cette réponse, ajoute que tu vas rejoindre ton régiment.	Se non si contentano di questa risposta, di' anche che vai a raggiungere il tuo reggimento.
--	---

[737] Voilà un être singulier, se dit-elle, il me semble que je vais l'aimer	«Ecco un bel tipo: — pensò — mi pare, sto per innamorarmene .
--	---

Dans les subordonnées complétives du texte cible, il y a une autre variation temporo-modale au même titre que le présent de l'indicatif en termes d'occurrences répertoriées.

Nous pouvons souligner la présence d'une sous-phrase complétive au conditionnel présent qui joue le rôle de futur hypothétique avec un degré potentiel, où le locuteur considère au moment de l'énonciation le procès comme possible, bien que les conditions de sa réalisation ne soient pas encore remplies.

En revanche, dans la subordonnée complétive du texte cible, le traducteur introduit le conditionnel passé, en gardant la structure morphologique hypothétique, mais en changeant la valeur sémantique qui devient irréaliste au présent.

Nous pouvons classer la réalisation actionnelle comme irréaliste du présent grâce à la présence du passé composé de la phrase autonome qui ancre l'action à un moment proche du moment de parole du locuteur.

Le locuteur sait, au moment de l'acte de parole, que le procès n'est pas réalisable dans le monde réel, ni au présent ni au futur. En effet, le conditionnel passé remonterait à une forme temporelle de futur

dans le passé qui n'est pas réalisable. D'une part, il fait référence à l'époque passée et, d'autre part, il y a le plus-que-parfait du subjonctif dans la sous-phrase avec *si*. On a donc affaire à une construction contrefactuelle.

<p>[738] Il m'a dit qu'il me ferait duc, s'il ne voulait se réserver ce moyen pour vous rappeler dans ses États.</p>	<p>Mi ha detto che m'avrebbe fatto duca, se non avesse voluto serbar questo espediente per farti tornare nei propri Stati</p>
---	--

Par contre, dans les autres propositions complétives du texte italien rendues à travers le conditionnel passé, nous ne pouvons que souligner une variation temporelle qui procède du futur périphrastique à l'imparfait au conditionnel passé. En fait, il ne s'agit pas d'une variation modale puisque le conditionnel passé véhicule le futur dans le passé, à savoir la valeur de base du futur périphrastique à l'imparfait.

<p>[739] Le comte, de nouveau piqué, se mit à lui crier qu'il avait longtemps fréquenté la salle d'armes du fameux Battistin à Naples, et qu'il allait châtier son insolence</p>	<p>Il conte si mise a urlare che aveva frequentato la sala d'armi del famoso Battistino a Napoli, e che lo avrebbe subito fatto pentire di quelle parole.</p>
---	--

<p>[740] Elle descendit à ce degré d'humiliation de le faire appeler, et de lui dire d'une voix tremblante et qui trahissait tout son secret, que sous peu de jours Fabrice allait obtenir sa liberté</p>	<p>Scese all'umiliazione di farlo chiamare e di dirgli, tremando nella voce che tradiva così il suo segreto, che tra pochi giorni il signor Del Dongo sarebbe stato libero</p>
--	---

<p>[741] Elle pensait qu'elle allait éclater en sanglots dès qu'elle se trouverait seule.</p>	<p>Le pareva che appena sola sarebbe scoppiata in singulti.</p>
--	--

<p>[742] Enfin on annonça le Gonzo, qui, du premier coup d'œil, vit qu'il allait être l'homme nécessaire pendant huit jours.</p>	<p>Finalmente annunziarono il signor Gonzo, il quale subito capì che per una settimana sarebbe stato un uomo necessario.</p>
---	---

<p>[743] Dans son désespoir, elle commençait à sentir vaguement qu'elle allait être obligée de se battre pour prouver cette innocence de Fabrice</p>	<p>Cominciava a sentir vagamente che le sarebbe stato necessario lottare per provarne l'innocenza</p>
--	--

<p>[744] Il voyait à deux cents pas devant lui le pont terrible qui allait lui donner accès en ce pays, dont la capitale à ses yeux était le Spielberg.</p>	<p>Vedeva a ducento passi quel terribile ponte che gli avrebbe dato accesso in un paese, la cui capitale era a' suoi occhi lo Spielberg.</p>
--	---

<p>[745] Le lendemain fut un jour funèbre ; le bruit se répandait généralement que Fabrice allait être mis à mort, la ville fut émue.</p>	<p>Il giorno dipoi fu addirittura funereo: s'era sparsa la voce che Fabrizio sarebbe messo a morte, e la città tutta se ne commosse.</p>
---	---

En termes d'occurrences parallèles, nous n'avons souligné que la présence de trois subordonnées complétives au présent du subjonctif. Elles découlent du futur catégorique des sous-phrases complétives du texte source, dont elles rendent l'aspect de futurité à travers le présent du subjonctif, le seul temps du subjonctif porteur d'une vision ascendante orientée vers l'avenir.

<p>[746] Je compte bien, dit Fabrice d'un grand sérieux, faire remettre ce qu'il faudra au maître du cheval pour le rembourser des frais d'affiches et autres.</p>	<p>Ma io fo conto — rispose Fabrizio con tutta gravità — di spedire quanto occorra al padrone del cavallo, per rimborso delle spese sostenute nelle ricerche mediante le quali lo avrà riavuto da chi lo trovò.</p>
--	--

<p>[747] On nous annonce que peut-être il osera réparaître dans nos États</p>	<p>Ci riferiscono non improbabile ch'egli osi ricomparir ne' nostri Stati.</p>
---	---

<p>[748] S'il est parti pour l'assaut, de façon à nous faire espérer qu'il restera dehors un peu longtemps, je serai à la fenêtre et je te ferai signe de monter.</p>	<p>Se lui c'è andato, e si può sperare che si trattenga fuori un pezzo, io sarò alla finestra e ti farò cenno di salire.</p>
---	---

Au même titre que les occurrences relatives aux subordonnées complétives transformées au présent du subjonctif, deux sous-phrases complétives présentent l'emploi de l'imparfait de l'indicatif. En fait, il s'agit d'un calque du futur périphrastique axé sur l'imparfait dont la traduction italienne rend l'aspect perspectif de l'action par le biais de la structure syntaxique « stare per », à savoir « être en train de ».

<p>[749] Il dit qu'il allait donner un ordre à son laquais, on ne l'entendit même pas.</p>	<p>Disse che stava per dare un ordine al suo lacchè.</p>
---	---

<p>[750] Les deux prêtres prirent congé, et la duchesse, pour être seule, annonça qu'elle allait se mettre au lit.</p>	<p>I due preti si congedarono; e la duchessa, per essere sola, disse che stava per andare a letto.</p>
---	---

Dans le cadre des subordonnées complétives du texte cible, nous avons relevé trois énoncés où il y a eu l'introduction du semi-auxiliaire *devoir* ; dans un seul cas cet accompagnateur du verbe à l'infinitif est modifié du futur catégorique au présent de l'indicatif.

<p>[751] Vous rendrez en prison, où j'ai l'espoir que vous ne resterez pas longtemps.</p>	<p>Lei si costituisca al carcere, dove, peraltro, spero non dovrà restar molto.</p>
--	--

<p>[752] C'est avec regret que nous allons placer ici l'une des plus mauvaises actions de Fabrice</p>	<p>È qui, con vivo rammarico, che dobbiamo raccontar una delle peggiori azioni di Fabrizio</p>
--	---

<p>[753] Je ne veux pas empoisonner toutes les soirées de la vieillesse que nous allons passer ensemble.</p>	<p>Io non voglio avvelenare tutte le sere della nostra vecchiaia, che dovremo passare insieme.</p>
---	---

Le seul changement du pronom personnel qui a été identifié au sein de l'analyse contrastive des subordonnées complétives concerne la 2^e personne au pluriel : « vous ».

Il y a un énoncé où l'on passe du vouvoiement au tutoiement :

<p>[754] Il se croyait un petit Machiavel, de dire si bien Teulier au lieu de Meunier.</p>	<p>Gli pareva d'essere un Machiavellino, a saper dire Teulier invece di Meunier.</p>
--	--

– C’est ce que vous saurez ce soir, lui répondit le maréchal des logis.	Lo saprai stasera — rispose il quartiermastro dirigendosi verso alcune divisioni.
--	--

En outre, il y a deux subordonnées complétives, où l’on garde le phénomène du vouvoiement, mais par le biais de la 3^e personne singulier de politesse qui, comme nous l’avons déjà mentionné, correspond au sujet grammatical le plus typique pour rendre le « vouvoiement » de l’italien moderne.

[755] Mettez-le au pouce, dit l’archevêque ; et il le plaça lui-même. Puis-je compter que vous remettez cet anneau ?	Lo metta al pollice, — disse l’arcivescovo, e glielo infilò. — Posso esser sicuro che lei consegnerà quest’anello?
--	---

[756] Je vous répète que vous aurez le choix des armes ; et faites votre testament.	Le ripeto che Vossignoria avrà la scelta delle armi... E faccia testamento.
---	--

4.1.4 Les futurs dans les sous-phrases relatives

4.1.4.1 La variation temporo-modale

Lors de l’analyse contrastive du texte français et du texte italien, nous avons souligné une fréquence élevée du maintien des différents types de futur du texte source au sein des sous-phrases relatives.

Nous avons trouvé un énoncé, où le futur composé du futur catégorique est transformé en sa forme morphologique simple :

[757] Diable ! se dit-il, il paraît que notre futur archevêque ne se gêne point ; il faudra faire connaître ceci à la duchesse, qui en sera charmée .	«Diavolo! — pensò — par che il nostro futuro arcivescovo faccia il suo comodo! Bisognerà farlo sapere alla duchessa che ne godrà .
---	---

En ce qui concerne la première variation temporo-modale en termes de quantité d’occurrences repérées, nous pouvons signaler la traduction au présent de l’indicatif. Il s’agit d’un présent ayant une valeur modale prophétique.

[758] Nous le verrons amoureux de la première jolie femme que le hasard conduira sur ses pas.	Lo rivedremo innamorato della prima bella donna che il caso gli mette davanti.
---	---

Tout comme dans le cas du futur périphrastique, il est possible de souligner la présence de la forme verbale archaïque du présent, c'est-à-dire la voix verbale abrégée « vo » au lieu de « vado ». En outre, dans le cas en question, la structure de la phrase relative reliée à une phrase autonome a été remplacée par deux phrases juxtaposées par un signe de ponctuation qui est très employé en italien autant qu'en français : le point-virgule. En tant que point affaibli, il marque une pause intermédiaire entre le point et la virgule. En effet, il ne peut clore un texte et n'est pas suivi d'une majuscule.

[759] Non, se disait Clélia, ce n'est pas Fabrice que je vais voir , je vais entendre le prédicateur étonnant.	No, no; io non vo per vederlo; vo per sentire un predicatore meraviglioso.
--	---

En ce qui concerne la restitution en italien des sous-phrases relatives au futur périphrastique dans le texte source, nous avons localisé la présence d'un calque sémantique rendu par la périphrase « stare per », à savoir « être en train de », conjugué au présent de l'indicatif. Comme nous l'avons déjà constaté, cette expression périphrastique véhicule la proximité dans l'avenir de l'action à accomplir, à partir de l'ancrage au moment de l'énonciation.

[760] Voulez-vous me promettre son silence sur le que je vais ajouter , même dans le cas où vous ne trouveriez pas convenable d'accéder à ma demande ?	E vuole promettermi il silenzio sul segreto che sto per dirle , anche nel caso ch'ella non creda d'accogliere la mia domanda?
--	--

Il est possible d'observer un autre calque, dont le caractère est morphosémantique. En effet, il s'agit d'une structure qui reprend le présent de l'indicatif accompagné par un verbe à l'infinitif. En ce qui concerne la valeur sémantique héritée du texte de départ, tout comme dans le cas du calque précédent, il est possible de souligner l'imminence événementielle.

[761] Il y a dans ces compagnies des ménages établis que les beaux des villes où la troupe va jouer trouvent quelquefois beaucoup de difficultés à désunir.	Vi si formano delle coppie pseudo-coniugali che gli elegantoni della città dove la compagnia va a recitare han qualche volta gran difficoltà a disunire.
---	---

[762] Il suivait de l'œil, au pied de	A' piedi della cittadella l'occhio seguiva il corso della Parma,
--	--

la citadelle, le cours de la Parma, sorte de torrent, qui, tournant à droite à quatre lieues de la ville, va se jeter dans le Pô.	torrentucolo che volgendo a destra, quattro leghe distante dalla città, va a gittarsi nel Po.
--	--

Dans le cas des subordonnées relatives du texte d'arrivée, il est possible de noter un taux élevé de variations temporelles à l'imparfait de l'indicatif. Il s'agit d'un calque sémantique qui, comme dans les cas du futur périphrastique que nous avons expliqué, retrace la valeur perspective du futur périphrastique dans le passé.

[763] Il garderait le secret sur ce qu'il allait lui confier	Avrebbe serbato il segreto intorno a ciò che stava per confidargli
---	---

[764] Après lui avoir demandé sa parole de ne point abuser de la confiance qu'il allait lui faire , il avoua que son frère, abusé par un faux point d'honneur, et qui s'était cru bravé et perdu dans l'opinion par la fuite de Fabrice, avait cru devoir se venger.	Chiestale formale promessa di non abusar della confidenza che stava per farle , confessò che il fratello, traviato da un falso punto d'onore, e, credendosi sfidato e menomato nella pubblica opinione, aveva voluto vendicarsi.
---	---

[765] C'était le comte de Mosca, neveu de la duchesse de Sanseverina, qui allait être fait archevêque.	Era il nipote della Sanseverina, conte Mosca, quegli che stava per esser fatto arcivescovo
--	---

[766] Fabrice fit la revue de ses poches, déchira tous les papiers et ne garda exactement que son mouchoir et sa boîte à cigares ; il lui importait d'abrèger l'examen qu'il allait subir .	Si frugò per tutte le tasche, strappò tutte le sue carte e non tenne che il fazzoletto e il portasigari: gli premeva di abbreviare quanto fosse possibile l'interrogatorio che stava per subire .
---	--

<p>[767] La marquise n'en fut pas moins au désespoir, et Fabrice vit le moment où son idée bizarre allait amener la mort de Clélia et celle de son fils.</p>	<p>La povera donna non fu meno desolata, e Fabrizio vide che la sua singular tenerezza stava per provocare inevitabilmente alla morte di Clelia e del figliuolo.</p>
---	---

<p>[768] Le seul archevêque eut l'esprit, ou plutôt le cœur, de deviner que l'honneur défendait au comte de rester premier ministre dans un pays où l'on allait couper la tête, et sans le consulter, à un jeune homme, son protégé.</p>	<p>Il solo arcivescovo capì, o piuttosto sentì, che il conte non poteva onorevolmente restar primo ministro in un paese nel quale senza neppur consultarlo stava per mozzare la testa a un suo protetto</p>
---	--

Au sein des sous-phrases relatives du texte cible, nous avons identifié trois cas de variations temporo-modales au subjonctif présent, qui exprime un procès à réaliser dans l'avenir.

<p>[769] Je vous procurerai une sentence bien régulière rendue par des juges timides et assez honnêtes gens, et qui satisfera vos passions.</p>	<p>Io le procurerò una sentenza ben formulata, pronunciata da giudici timidi e abbastanza onesti, la quale soddisfi le sue passioni.</p>
--	---

<p>[770] Tu as besoin d'un théologien savant et discret qui assistera à tes sermons, et t'avertira de tes fautes.</p>	<p>Necessiti di un teologo dotto e discreto che ascolti i tuoi sermoni e ti avverta degli errori.</p>
---	---

À cause du nombre restreint de subordonnées relatives, nous n'avons observé que deux cas de variations temporo-modales au conditionnel.

Le premier cas marque une transformation du futur catégorique au conditionnel présent, qui, dans ce cas, indique une atténuation par rapport au ton plus certain et péremptoire du futur.

<p>[771] Est-ce que jamais l'on se sauva d'un lieu où l'on est au comble du bonheur, pour aller se jeter dans un exil affreux où tout manquera, jusqu'à l'air pour respirer ?</p>	<p>Ma quando mai uno è scappato dal luogo dove ha trovato la più grande delle felicità, per precipitarsi in un orribile esilio, dove mancherebbe perfino l'aria da respirare?</p>
--	--

En revanche, le second exemple n'est pas une véritable variation temporo-modale : il implique la sauvegarde du futur dans le passé du texte source rendu par le biais du futur périphrastique dans le passé. Au sein de la sous-phrase relative du texte cible, la valeur temporelle de futur dans le passé est rendue à l'aide du conditionnel passé.

<p>[772] Cette prison où j'allais m'engloutir, si le cheval eût bronché, était-elle la prison dont je suis menacé par tant de présages ?</p>	<p>Quella prigione in cui sarei andato a finire, se il cavallo m'avesse incespicato, è la prigione che i presagi minacciano?</p>
--	---

L'ajout du semi-auxiliaire dans les sous-phrases relatives constitue le dernier exemple de modalisation, à l'instar des phrases autonomes, des matrices accompagnées par une sous-phrase avec *si* et des sous-phrases complétives.

Encore une fois, il ne s'agit que d'une variation modale partielle parce que la catégorie verbale du futur est maintenue, sauf dans une sous-phrase relative au présent de l'indicatif.

Les semi-auxiliaires employés sont *devoir*, *pouvoir* – auxiliaires modaux - et *faire* – auxiliaire causatif.

<p>[773] Ce sont ces bêtes brutes qui vont décider de mon sort et du tien.</p>	<p>Son costoro quelli che debbon decidere della mia sorte e della tua!</p>
--	---

<p>[774] Je vous mènerai à un moulin où je prendrai moi-même une barque.</p>	<p>Andremo a un mulino, dove io potrò prenderne una.</p>
--	---

<p>[775] J'ai pensé que vous pourriez être le successeur de Pétrarque, dont le renom augmentera le vôtre.</p>	<p>Ho pensato che potrebbe essere il successore del Petrarca, la cui fama non potrà che accrescere quella di monsignore.</p>
---	---

<p>[776] C'est ce maudit papier que je suis allée faire signer qui lui donnera la mort</p>	<p>E son io che lo farò morire con quel maledetto foglio che sono andata a far firmare!</p>
--	--

En ce qui concerne la traduction partielle du changement du pronom personnel, nous n'avons enregistré que deux types de modifications du pronom personnel de la subordonnée relative du texte source.

Tout d'abord, il y a l'implication de la 3^{ème} personne du singulier « on » qui subit une variation systématique à la 3^{ème} personne du pluriel.

<p>[777] Si l'on me voit, je ne fais qu'un saut des bords du lac de Côme au Spielberg, où l'on m'attachera à chaque jambe une chaîne pesant cent dix livres.</p>	<p>«Qui tutti mi conoscono, e se qualcuno mi vede, io fo un salto solo dal lago di Como allo Spielberg, dove mi metteranno una catena di cento libbre per gamba: e che dolore per la duchessa!».</p>
---	---

<p>[778] Je vais au palais, où l'on ne pénétrera que sur mon cadavre.</p>	<p>Vado a palazzo, dove non entreranno che passando sul mio cadavere.</p>
--	--

<p>[779] Voilà un gaillard, se dit-il, pour lequel on va me demander Dieu sait quelles faveurs, toutes celles dont je puis disposer.</p>	<p>Eccone uno — disse fra sé — pel quale sa Dio che cosa mi chiederanno!</p>
---	---

Ensuite, il y a une subordonnée relative dont le pronom personnel à la 1^{ère} personne du pluriel est modifié à la 3^{ème} personne du singulier, qui, à vrai dire, constitue un sujet morphologique, non réel, indéfini.

En outre, la sous-phrase relative en question a subi une variation de la forme de futur : on passe du futur catégorique simple au futur catégorique composé.

<p>[780] Ce fut huit jours après qu'eut lieu le mariage de la sœur du marquis Crescenzi, où la duchesse commit une énorme imprudence dont nous rendrons compte en son lieu</p>	<p>Otto giorni dopo si celebrarono le nozze della sorella del marchese Crescenzi. La duchessa fu della cerimonia e vi commise una gravissima imprudenza della quale sarà detto a suo tempo.</p>
---	--

4.1.5 Les futurs dans les sous-phrases temporelles

4.1.5.1 La variation temporo-modale

Lors de l'analyse contrastive entre le texte français et le texte italien, nous avons souligné un taux élevé de subordonnées temporelles qui gardent la catégorie verbale de futur du texte source. Ce pourcentage très élevé est dû également à la présence de tous les futurs introduits par un circonstanciel de temps qui, sans aucun doute, sont classifiés à l'intérieur des sous-phrases temporelles. En effet, les

futurs introduits par un complément temporel ne subissent aucune variation temporo-modale, comme nous l'avons déjà analysé dans le paragraphe de référence (§4.2.2).

Relativement aux subordonnées temporelles dans le texte cible, nous avons remarqué la variation temporo-modale concernant le présent de l'indicatif. Dans le premier énoncé, il y a la valeur modale du présent prophétique. Dans la deuxième subordonnée temporelle, il y a un calque sémantique du futur périphrastique au présent, dont la valeur de base est parfaitement rendue : le futur perspectif.

[781] C'est là un cheval de paysan qui te fera tuer dès que tu seras en ligne.	È una bestia da contadini che ti farà ammazzar subito quando arrivi in linea.
--	--

[782] Moi, primo, j'expose ma vie ; secundo, songez, madame, aux réflexions qui m'agitent lorsque je vais voler	Io prima di tutto rischio la vita; poi pensi, signora, ai sentimenti che m'agitano quando sto per rubare!
---	--

Dans les subordonnées temporelles du texte cible, il n'y a que deux variations temporo-modales concernant la transformation du futur catégorique au présent du subjonctif.

[783] On lui pardonnera quand on saura qu'une année entière se passa ainsi.	Bisognerà perdonarlo, quando si sappia che un lungo anno passò senza ch'ei potesse dire una sola parola alla marchesa Crescenzi
---	--

[784] La vie de cet homme me devient plus odieuse qu'elle n'était, puisque je n'oserai vous revoir tant qu'il vivra .	La vita di quest'uomo m'é diventata più odiosa anche di quanto già fosse, perché fin ch'egli viva non oserò tornare a vederla.
---	---

Parmi les subordonnées temporelles du texte traduit, nous avons souligné la présence du changement du pronom personnelle de 3^{ème} personne du singulier. Toutefois, il faut tout d'abord préciser que la variation systématique de la 3^{ème} personne du singulier « on » devient la 3^{ème} personne du pluriel.

[785] Elle ne signera point la sentence quand on viendra la lui présenter, et que cette procédure injuste n'aura aucune suite à l'avenir.	Non firmerà la sentenza quando verranno a presentargliela, e che questa iniqua procedura non avrà conseguenze per l'avvenire.
---	--

[786] Elle ne signera point la sentence quand on viendra la lui présenter, et que cette procédure injuste n'aura aucune suite à l'avenir	Non firmerà la sentenza quando verranno a presentargliela, e che questa iniqua procedura non avrà conseguenze per l'avvenire.
--	--

[787] Le jour où l'on voudra se défaire de moi et vous outrager, on le remet en prison.	Quando vorranno disfarsi di me e fare offesa a Vostra Altezza, lo rimetteranno in prigione.
---	--

Ensuite, une sorte de glissement du rôle de l'actant sémantique a lieu. Dans les exemples suivants, nous pouvons constater le changement du sujet de la subordonnée temporelle du texte source : il joue un rôle d'agent qui, dans la subordonnée temporelle du texte cible, devient patient. Donc il ne s'agit pas seulement d'une modification morphologique concernant la personne grammaticale : de la 3^{ème} personne du singulier à la 3^{ème} personne du pluriel.

[788] Quand elle saura qu'elle va être duchesse, elle te trouvera bien plus apostolique.	Quando le diranno ch'ella sposerà un duca, ti troverà anche più evangelico.
[789] Madame va être au désespoir quand elle apprendra l'accident.	La signora sarà disperata quando le racconteranno quel ch'è successo.

L'avant-dernière transformation du pronom personnel concerne la 1^{ère} personne du pluriel qui, dans le texte cible, est transformée à la 3^{ème} personne du singulier, en rappelant qu'il ne s'agit que d'un sujet grammatical indéfini, non réel.

[790] La nouvelle de la démission du comte eut l'effet de guérir de sa goutte le général Fabio Conti, comme nous le dirons en son lieu, lorsque nous parlerons de la façon dont le pauvre Fabrice passait son temps à la citadelle.	La voce delle dimissioni del Mosca ebbe per effetto immediato di guarir la gotta del general Fabio Conti, come si dirà a suo tempo, quando si dovrà raccontar in qual modo Fabrizio passasse il tempo nella fortezza.
[791] Quand nous aurons l'énorme malheur d'être privées de la protection de Votre Excellence, nous ne serons plus connues d'aucune troupe, toutes seront au grand complet ; nous ne trouverons pas d'engagement, et par vous, nous mourrons de faim	E quando si avrà la grande disgrazia di perdere la protezione di Vostra Eccellenza, non saremo più conosciute da nessuna compagnia, e tutte saranno al completo; così non troveremo scrittura e si morirà di fame.

Finalement, nous avons enregistré une subordonnée temporelle où l'on abandonne le vouvoiement pour opter pour le tutoiement, en gardant le futur catégorique.

[792] Je ne verrai plus Fabrice ; je vous attends à Bologne, et quand vous voudrez je serai la comtesse Mosca.	Non vedrò più Fabrizio; ti aspetto a Bologna e sarò, quando vorrai , la contessa Mosca.
--	--

Pendant l'analyse de notre corpus parallèle, nous avons souligné la présence de deux subordonnées temporelles qui ne représentent pas une véritable variation temporo-modale par rapport au futur périphrastique dans le passé du texte de départ. En effet, dans le texte d'arrivée, il y a le maintien de l'imparfait accompagné par l'infinitif par le biais de l'expression périphrastique perspective « stare per ».

[793] Vous m'avez déjà sauvé la vie une fois en me recevant au moment où j'allais tomber mourant dans la rue	Mi avete già salvato la vita accogliendomi quand'io stavo per cader sulla strada: salvatemela ancora, e datemi modo di tornar da mia madre.
--	---

[794] Mais au moment où le concert allait commencer , la princesse ayant permis aux dames de s'asseoir.	Ma quando il concerto stava per cominciare , la principessa aveva invitato le dame a sedersi,
--	---

Contrairement aux autres types de subordonnées analysées jusqu'à présent, nous signalons dans le cadre des temporelles deux cas de traduction partielle concernant la nominalisation. Le traducteur a eu recours à une périphrase verbale au futur catégorique qui agit comme soutien pour introduire le nom « triomphe » ou l'adjectif « rouge ». En outre, il a remplacé la voix verbale au futur catégorique simple « triompheront » ou « rougira » du texte source.

Comme nous l'avons déjà expliqué, la nominalisation permet d'ajouter des informations supplémentaires : dans la première traduction de la subordonnée temporelle, le traducteur choisit l'emphase de la durée de l'action exprimée à travers le verbe au futur catégorique « durer ». En revanche, dans la seconde transformation de la subordonnée temporelle, le traducteur met l'accent sur le processus de transformation du visage, par le biais du verbe « se faire » au futur catégorique.

[795] Je vous ai défendu de revenir à Parme tant que vos ennemis y trionpheront	Io stesso Le ho inibito di tornare a Parma sin che durerà il trionfo de' Suoi nemici.
--	--

[796] Quel ne va pas être mon chagrin, se dit Fabrice, lorsque cette physionomie céleste et pensive que j'attends rougira , en s'apercevant de moi.	«Che rammarico — pensava Fabrizio — quando quel bel viso modesto e pensoso che aspetto si farà rosso accorgendosi di me.
--	---

4.1.6 Les futurs et la négation

4.1.6.1 La variation temporo-modale

Au sein des futurs où il y a l'émergence des morphèmes de la négation examinés dans le cadre de l'analyse quantitative du texte source, le traducteur a préféré adopter le même degré d'invariance que nous avons identifié dans les futurs introduits par un complément de temps. En effet, dans le texte cible, le futur catégorique et le futur périphrastique, les seuls deux cas de futurs où Stendhal a placé la négation dans la conjugaison verbale, ne subissent pas de variations temporo-modales.

Voici le tableau qui résume la présence des énoncés à la forme négative et dans le corpus du texte de départ et dans le corpus du texte cible.

Marquer négatif (Futur catégorique)		
Guère	<p>1^{ère} personne du singulier</p> <p>[797] je ne trouverai guère de soirées comme celle-ci.</p> <p>1^{ère} personne du pluriel</p> <p>[798] Mais nous ne serons guère riches.</p>	<p>Io non avrò più delle serate come questa.</p> <p>Però non saremo affatto ricchi.</p>
Jamais	<p>1^{ère} personne du singulier</p> <p>[799] Je ne vous reverrai jamais avant l'action.</p> <p>[800] Sans doute, se disait-elle, la prudence m'ordonne d'attendre un mois ou deux avant de retourner à Parme ; mais je sens que je n'aurai jamais cette patience</p> <p>[801] Elle veut que je sorte d'ici, lui répondit-il, et c'est à quoi je ne consentirai jamais.</p> <p>[802] Il a trop d'esprit pour ne pas sentir que je ne m'éloignerai jamais de la tour infâme où mon cœur est enchaîné.</p> <p>[803] Grand Dieu ! qu'est-ce que je</p>	<p>Non vi rivedrò mai prima dell'azione</p> <p>Senza dubbio, — pensava — prudenza vorrebbe ch'io aspettassi un mese o due prima di tornare a Parma: ma non avrò mai tanta pazienza: qui soffro troppo.</p> <p>Vuole ch'io esca di qui; ed io non vi consentirò mai.</p> <p>È troppo furbo per non capire che io non mi allontanerò mai dalla torre dove sta incatenato il mio cuore.</p> <p>Se ci lasciate la vita io non sopravviverò! Che dico, mio</p>

	<p>dis ? mais si vous réussissez, je ne vous reverrai jamais.</p> <p>[804] eh bien ! je ne reverrai jamais la petite Marietta », se répondit-il à lui-même avec gaieté.</p> <p>[805] Si mon père en a connaissance je ne vous reverrai jamais ; mais quelle que soit la destinée qui m'attend, je serai heureuse dans les bornes d'une amitié de sœur si je puis contribuer à vous sauver.</p> <p>[806] Jamais, je ne serai un héros</p> <p>[807] Jamais, je n'opposerai un refus à ses ordres.</p> <p style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">3^{ème} personne du singulier</p> <p>[808] Ma dépense à la cour de *** ne sera jamais au-dessous de 100 000 francs par an</p> <p>[809] Je vous le jure, le chevalier Rassi n'en donnera jamais contre le sieur del Dongo.</p> <p>[810] Je suis bien sûr qu'elle ne parlera jamais.</p> <p>[811] Voilà, par exemple, une idée qui ne lui viendra jamais.</p> <p>[812] Ce ne sera jamais le plus ou moins de luxe qui nous donnera un rang à vous et à moi, c'est le plaisir que les gens d'esprit du pays pourront trouver peut-être à venir prendre une tasse de thé chez vous.</p>	<p>Dio? ma, se riuscite, non vi vedrò mai più.</p> <p>Ebbene, io non rivedrò più la Marietta!» rispose allegramente a se stesso.</p> <p>Se mio padre avesse ad accorgersene, non vi vedrò più mai; ma qualunque possa essere il destino che m'attende, sarò felice se, nei limiti d'un'amicizia fraterna, avrò potuto cooperare a salvarvi.</p> <p>Non sarò mai un eroe</p> <p>Non opporrò mai un rifiuto ai miei ordini.</p> <p>La mia spesa alla corte di *** non sarà mai al di sotto di 100 000 franchi all'anno</p> <p>E le giuro che il cavalier Rassi contro il signor Del Dongo non ne darà mai.</p> <p>Son certo ch'ella non parlerà mai.</p> <p>Ah! no: questo non gli verrà in mente di certo né ora né mai.</p> <p>Non sarà mai questo che determinerà la nostra condizione nel bel mondo: sarà il piacere che le persone intelligenti avranno nel venir</p>
--	--	---

	<p>[813] Il ne souffrira jamais qu'on outrage notre princesse.</p> <p>[814] Fabrice, disait-il à très haute voix, ne mourra jamais que de ma main. Je volerai le bourreau, etc.</p> <p>[815] Aucun des habitants de Sacca ne dira jamais que j'étais de la suite de monsignore Fabrice.</p> <p style="border: 1px solid black; display: inline-block; padding: 2px;">2^{ème} personne du pluriel</p> <p>[816] Jamais vous sortirez de cette citadelle.</p> <p style="border: 1px solid black; display: inline-block; padding: 2px;">3^{ème} personne du pluriel</p> <p>[817] Fabrice osant encore exprimer son amour, Clélia s'enfuit indignée et se jurant à elle-même que jamais elle ne le reverrait, car tels étaient les termes précis de son vœu à la Madone : Mes yeux ne le reverront jamais.</p> <p>[818] Puis, se disant : « Et mes yeux ne te regarderont jamais », il se retourna vers son père général</p>	<p>da voi a prendere una tazza di the.</p> <p>Non permetterà mai che si oltraggi la nostra principessa.</p> <p>Questa carogna di Fabrizio dovrà morire per le mie mani: : lo ruberò al boja! — e così via.</p> <p>Nessuno degli abitanti di Sacca dirà mai che io ero col monsignor Fabrizio</p> <p>Non uscirete mai da questa cittadella</p> <p>Ma poich'egli osò dir ancora del suo amore, fuggì indignata e ripeté a se stessa il giuramento di non vederlo più. Queste erano infatti le parole precise del voto: I miei occhi non lo rivedranno più mai.</p> <p>Poi, ripetendo dentro di sé: «I miei occhi non ti guarderanno mai più», si volse al padre generale</p>
Pas	<p style="border: 1px solid black; display: inline-block; padding: 2px;">1^{ère} personne du singulier</p> <p>[819] Je n'irai pas au diable ; vilain impie !</p> <p>[820] Je ne respirerai pas jusqu'à ce que j'aie vu ce signal</p> <p>[821] Je ne vous dirai pas non</p>	<p>Io non anderò per niente al diavolo, brutto eresiarca</p> <p>Io non potrò tirar fiato finché non abbia visto questi segnali.</p> <p>E non vi dirò neppure ch'io gli voglio bene come una</p>

	<p>plus que je l'aime exactement comme ferait une sœur.</p> <p>[822] Je ne vous cacherai pas qu'il a ce mariage avec la princesse Isota en horreur.</p> <p>[823] Non, cher ami, je ne vous dirai pas que je vous ai aimé avec cette passion et ces transports que l'on n'éprouve plus.</p> <p>[824] Ainsi, dit-il à son frère, je ne serai pas réduit à loger dans un second étage, si ce polisson de Fabrice me fait perdre ma place par son mauvais procédé.</p> <p>[825] Je n'irai pas troubler le sommeil du bon vieillard</p> <p>[826] Je ne serai pas votre maîtresse pour un instant fugitif.</p> <p style="text-align: center;">2^{ème} personne du singulier</p> <p>[827] Tu n'auras pas la guerre, et tu retombes dans la vie de café.</p> <p>[828] Mais parbleu, tu n'en seras pas quitte pour des coups.</p> <p style="text-align: center;">3^{ème} personne du singulier</p> <p>[829] Grâce au ciel, ce crime ne sera pas commis par toi.</p> <p>[830] Par bonheur je crois être sûr qu'il ne sera pas commis par toi.</p>	<p>sorella: é, se posso dir così, un bene istintivo.</p> <p>Non le nasconderò ch'egli ha in orrore questo matrimonio con la principessa Isotta.</p> <p>No, amico mio, io non vi dirò che vi ho amato con quella passione e quel fervore che, dopo i trent'anni, non si provan più.</p> <p>Così non dovrò confinarmi in un secondo piano, se per colpa di quella carogna di Del Dongo avrò da perdere il posto!</p> <p>Non andrò a disturbargli il sonno</p> <p>Io non sarò la sua amante per un momento fuggevole.</p> <p>Non ci saranno guerre e tu dovrai ricadere nella vita di caffè.</p> <p>Ma per Dio! non te la caverai con delle bôte.</p> <p>Grazie al cielo, questo delitto non sarà commesso da te.</p> <p>Ma fortunatamente mi par d'esser sicuro che non sarà commesso da te.</p> <p>Ma domani, quando si saprà</p>
--	---	---

	<p>[831] Mais demain matin, quand on saura ma fuite, et qu'on ne vous verra pas dans le pays, votre absence vous compromettra, disait Fabrice.</p> <p>[832] Sa folle imagination ne manquera pas de croire qu'il est destiné au petit del Dongo.</p> <p>[833] Cette fois-ci, le seigneur Fabrice ne sortira pas de la citadelle.</p> <p>[834] Est-ce qu'elle ne viendra pas demain à cause de ce geste indiscret ?</p> <p>[835] J'espère que ton frère ne se sera pas douté de ton arrivée, lui dit Mme Pietranera.</p> <p>[836] Vos sujets disent généralement, ce qui est de toute vérité, que Votre Altesse a de la bonté dans le caractère ; tant qu'elle n'aura pas fait pendre quelque libéral, elle jouira de cette réputation, et bien certainement personne ne songera à lui préparer du poison.</p> <p>[837] Elle sera attaquée par un homme qui a raison d'être fort en colère et qui ne vous ménagera pas.</p> <p>[838] Il se trouve que j'ai réellement sauvé la vie à M. del Dongo, et la duchesse n'osera pas manquer à la</p>	<p>la mia fuga e non vi vedranno in paese, la vostra assenza può compromettervi — diceva Fabrizio.</p> <p>La sua pazzesca immaginazione non mancherà di crederla destinata al suo piccolo Del Dongo!</p> <p>Questa volta il signor Fabrizio non scapperà</p> <p>Oh mio Dio! e a cagione di quel gesto può darsi ch'ella domani non verrà!</p> <p>Spero — disse la signora Pietranera — che tuo fratello non avrà sentore del tuo arrivo</p> <p>I suoi sudditi sono concordi nel riconoscer la vera bontà dell'animo nella Altezza Vostra: fin ch'ella non avrà fatto impiccar qualche liberale, godrà di una tale reputazione e può star sicura che nessuno penserà ad avvelenarla</p> <p>Domattina dunque si prepari a difendersi da uno che ha ragione di essere irratissimo contro di lei e che non la risparmierà.</p> <p>Dunque io ho proprio salvato la vita al signor Del Dongo, e la duchessa non fallirà al giuramento.</p>
--	---	--

	<p>parole qu'elle m'a donnée.</p> <p>[839] Recommandé par cette brave femme, se dit Fabrice, mon ignorance de toutes choses ne me fera pas prendre pour un espion, et je pourrai me battre.</p> <p>[840] « Au moins on ne me remarquera pas », se disait la marquise en fondant en larmes.</p> <p>[841] À ce mot le comte respira : « Fabrice ne mourra pas », se dit-il.</p> <p>[842] Il serait digne de mon frère, se dit-il, d'avoir fait couper cet arbre ; mais ces êtres-là ne sentent pas les choses délicates ; il n'y aura pas songé.</p>	<p>Sotto la protezione di questa brava donna, — pensò Fabrizio — la mia povera ignoranza non mi farà prender per una spia, e potrò battermi</p> <p>Clelia singhiozzando pensava: “almeno nessuno baderà a me”.</p> <p>Udendo queste parole, il conte tirò un respiro, e pensò: «Fabrizio non morrà».</p> <p>«C'è da meravigliare che mio fratello non abbia fatto tagliare quest'albero: l'atto sarebbe degno di lui; ma quegli esseri non capiscono nulla di queste cose delicate: non ci avrà pensato.</p>
<p>Point</p>	<p>1^{ère} personne du singulier</p> <p>[843] Je ne vous reprocherai point d'avoir omis les mots injuste procédure dans le billet que vous écrivîtes et qu'il signa.</p> <p>[844] Je ne vous fatiguerai point du récit de plusieurs autres démarches que vous deviez attendre de moi, et qui d'ailleurs rentrent dans mon devoir.</p> <p>[845]</p>	<p>Io non vi rimprovererò di aver omesso le parole «procedura iniqua» nella lettera che voi scriveste ed egli firmò.</p> <p>Non vi stancherò col racconto di molte altre pratiche, che da me Ella poteva aspettarsi, e che sono per me doverose.</p>

	<p>Ils croiront peut-être que j'ai eu peur, mais je ne me sauverai point</p> <p>[846] Je ne vous répéterai point, mon cher fils, ce que vous devez savoir depuis longtemps, c'est-à-dire que des trente-quatre paysans employés à la fouille entreprise par le comte Mosca et que la Raversi prétend soldés par vous pour vous aider dans un crime, trente-deux étaient au fond de leur fossé, tout occupés de leurs travaux, lorsque vous vous saisîtes du couteau de chasse et l'employâtes à défendre votre vie contre l'homme qui vous attaquait à l'improviste.</p> <p>[847] Je ne te cacherai point que nous redoutons un fort imminent danger qui peut-être fera hâter le jour de ta fuite.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content; margin: 10px auto;">3^{ème} personne du singulier</div> <p>[848] Mon fils ne m'aimera point, il ne m'entend jamais nommer.</p> <p>[849] J'ai entendu dire une horreur que ma bouche ne répétera point.</p> <p>[850] La première qualité chez un jeune homme aujourd'hui, c'est-à-dire pendant cinquante ans peut-être, tant que nous aurons peur et que la religion ne sera point rétablie.</p> <p>[851]</p>	<p>Crederanno forse ch'io abbia paura; il fatto è ch'io non scappo!</p> <p>E non Le ripeterò, figlio mio, quant'Ella già deve conoscere, che cioè dei trentaquattro contadini occupati negli scavi intrapresi dal conte Mosca, e che la Raversi dice pagati da Lei per darLe mano al delitto, trentadue erano in fondo al fosso intenti al lavoro, quando Ella si impadronì del coltello da caccia per adoperarlo in propria difesa contro l'uomo che La aggrediva alla sprovvista.</p> <p>Non ti nasconderò che noi abbiamo ragione di temere imminenti pericoli che faran forse anticipare il giorno della tua fuga.</p> <p>Il mio figliuolo non può amarmi: mi sente appena nominare, e di rado.</p> <p>Ho udito cose orribili che non istarò a ridire.</p> <p>La prima dote di un giovine, oggi, ossia per altri cinquant'anni, fino a quando cioè durerà la nostra paura e la religione non sarà rimessa in onore, è di non esser capace d'entusiasmo e di avere una intelligenza mediocre, c'est de n'être pas susceptible d'enthousiasme et de n'avoir pas d'esprit. »</p>
--	--	---

	<p>Sans doute il y aura du froid dans les commencements, et le général ne devra point se hâter de demander sa place de gouverneur de la citadelle.</p> <p>[852] Le vrai de tout ceci, c'est que le prince ne m'enverra point à la mort.</p> <p>1^{ère} personne du pluriel</p> <p>[853] Nous ne raconterons point au lecteur toutes les tentatives de corruption essayées par cette femme malheureuse.</p> <p>[854] Nous ne cacherons point que Fabrice fut très satisfait de sa personne après avoir parlé des moutons.</p> <p>[855] Nous ne dissimulerons point que, suivant les données de la beauté grecque, on eût pu reprocher à cette tête des traits un peu marqués.</p> <p>2^{ème} personne du pluriel</p> <p>[856] Rassurez-vous, vous ne partirez point, dit la marquise à Baldi d'un air assez dédaigneux.</p> <p>3^{ème} personne du pluriel</p> <p>[857] Les fidèles réunis à la Visitation ne me verront point arriver, et demain, ils apprendront que leur futur archevêque s'est oublié dans une loge de l'Opéra, et encore, déguisé en domestique et couvert d'une livrée !</p>	<p>Certo sulle prime ci sarà un po' di freddezza; e il generale non dovrà troppo affrettarsi a ridomandare il suo posto.</p> <p>Di vero c'é questo: che il principe a morte non mi manderà.</p> <p>Non racconteremo i tentativi di corruzione perpetrati dalla sciagurata signora</p> <p>Non nasconderemo che Fabrizio si sentì molto contento di sé dopo avere insistito con le «pecore».</p> <p>Ma non nasconderemo che secondo i canoni della bellezza greca si potevano rimproverare a quella testa i lineamenti un po' marca</p> <p>E, volta al Baldi: — stia tranquillo, lei non partirà — soggiunse con aria di compassione.</p> <p>I fedeli non mi vedranno comparire e domani sapranno che il gran vicario e futuro arcivescovo è spirato in un palco al teatro, e in livrea di servitore per giunta!</p>
Plus	<p>1^{ère} personne du singulier</p> <p>[858]</p>	

	<p>Ainsi, je ne jouerai plus avec Votre Altesse, à moins que le prince ne me jure de m'adresser la parole comme il le ferait à une femme d'un certain âge.</p> <p>[859] Mais jurez, ou je n'aurai plus un seul instant la paix de l'âme.</p> <p>[860] Ainsi, se dit Fabrice, dès qu'il fut seul, ces oiseaux sont à elle, mais dans deux jours je ne les verrai plus !</p> <p>[861] Comment ! êtes-vous décidée à épouser le marquis Crescenzi dès que je n'y serai plus ?</p> <p>[862] Quand tu seras à huit ou dix lieues, et que tu ne verras plus de soldats, prends la poste, et va te reposer huit jours et manger des biftecks dans quelque bonne ville.</p> <p style="text-align: center;">3^{ème} personne du singulier</p> <p>[863] Votre Altesse ne pourra plus annoncer une promenade deux heures à l'avance.</p> <p>[864] Il ne commettra plus la faute de passer pardessus les murs.</p> <p>[865] C'est un tour que je joue au Rassi, qui certainement va me succéder, et ne pourra plus permettre de telles imprudences.</p> <p style="text-align: center;">1^{ère} personne du pluriel</p> <p>[866] Quand nous aurons l'énorme malheur d'être privées de la protection de</p>	<p>Così io non reciterò più, a meno che Vostra Altezza non mi prometta di rivolgermi la parola come a una donna d'una certa età.</p> <p>Giurate o io non avrò più pace per un solo minuto nell'anima mia.</p> <p>Dunque, — pensò Fabrizio appena rimasto solo — gli uccelli son proprio suoi: ma tra due giorni non potrò più vederli.</p> <p>Come? sposerete il marchese Crescenzi, quand'io non ci sarò più?</p> <p>E quando sarai distante otto o dieci leghe e non vedrai più soldati, piglia la posta e vatti a riposare una settimana e a mangiar bisticche in qualche città.</p> <p>Vostra Altezza non potrà più far sapere dove andrà a passeggio due ore prima di muoversi</p> <p>Non farà più l'errore di scappare in quel modo!</p> <p>È un tiro che preparo al Rassi, che di certo mi succederà, e non potrà più permettere tale imprudenza.</p> <p>E quando si avrà la grande disgrazia di perdere la</p>
--	---	--

	<p>Votre Excellence, nous ne serons plus connues d'aucune troupe, toutes seront au grand complet</p> <p>2^{ème} du pluriel</p> <p>[867] Alors j'espère que vous ne résisterez plus aux plans qui peuvent vous être proposés pour vous tirer d'ici.</p> <p>[868] Tous les sots vous regardaient bouche bée, et vous ne serez plus considéré qu'autant que vous voudrez bien vous abaisser à comprendre toutes leurs petites idées.</p> <p>[869] Quand vous ne pourrez plus le voir, ce serait donc à moi à vous faire peur ?</p>	<p>protezione di Vostra Eccellenza, non saremo più conosciute da nessuna compagnia,</p> <p>Allora, spero, non rifiuterete più le offerte che vi si faranno per trarvi di qui.</p> <p>Tutti gl'imbecilli ti guardavano a bocca aperta, e non sarai più stimato se non in quanto saprai abbassarti a comprendere le loro meschinità.</p> <p>Quando non lo vedrete più, toccherebbe proprio a me di mettervi paura?</p>
Ni... ni	<p>1^{ère} personne du singulier</p> <p>[870] Je ne parlerai ni à la princesse, ni au compte</p>	<p>Non parlerò né alla principessa, né al conte</p>
Aucune	<p>3^{ème} personne du singulier</p> <p>[871] Cette procédure injuste n'aura aucune suite à l'avenir.</p>	<p>Questa procedura ingiusta non avrà alcun seguito nel futuro</p>

Tableau 15 –Variation temporo-modale du futur catégorique simple et composé en phrase négative du texte cible

Marquer (Futur	négatif périphrastique)		
----------------	-------------------------	--	--

<p>Pas</p>	<p>2^{ème} personne du pluriel</p> <p>[872] Je m' imagine, lui dit-elle, qu'à Parme, au milieu de vos esclaves, vous n'allez pas avoir ce regard aimable.</p> <p>[873] Ah çà ! vous autres, dit le caporal, et c'était la première fois qu'il parlait, n'allez pas faire feu avant l'ordre, songez que vous n'avez plus que trois cartouches.</p> <p>[874] Eh bien ! dit la duchesse, il est trois heures du matin : je dirai que vous êtes arrivé à midi ; vous n'allez pas me contredire.</p>	<p>M'immagino — gli disse — che a Parma, fra i vostri schiavi, non darete ai vostri occhi cotesta espressione di dolcezza.</p> <p>Ohè! — gridò il caporale, e furon le sue prime parole — non sparerete prima del comando.</p> <p>Va bene: son le tre dopo mezzanotte: dirò che siete arrivato a mezzogiorno: ma badate di non isbugiarderete.</p>
-------------------	---	---

Tableau 16 –Variation temporo-modale du futur périphrastique en phrase négative du texte cible

Conclusion

À la suite de notre analyse intralinguistique de l'œuvre *La Chartreuse de Parme*, il est possible de faire des remarques fortes intéressantes.

Sans doute l'amour de Stendhal pour la péninsule italienne l'a-t-il conduit à opérer des choix thématico-stylistiques et linguistiques qui laissent croire que l'ouvrage n'a été conçu que pour un public italien. En ce qui concerne les choix linguistiques, il est possible d'affirmer grâce à nos données quantitatives que l'écrivain utilise davantage un type de futur très proche de celui employé par la langue italienne : le « futur catégorique » au lieu du « futur hypothétique ». Par ailleurs, presque au même titre que le « futur catégorique », nous avons relevé une présence assez importante de « futurs périphrastiques ».

Il se peut que l'abondance d'emploi du « futur simple » et « du futur proche » soit liée à l'aura prophétique qui imprègne le roman ; une prédiction ne peut être restituée à l'interlocuteur que par le biais d'une catégorie verbale qui assure sa faisabilité dans l'avenir. Alors que le « futur hypothétique », comme l'indique le terme lui-même, véhicule une charge d'hypothèse, donc une idée d'incertitude, plus nette.

En ce qui concerne les deux thèmes principaux du roman – l'amour et le destin –, Stendhal porte plainte, même subrepticement, contre des traits intrinsèques du peuple italien : d'une part, un amour irréprouvable qui conduit à la mort et, d'autre part, des prophéties sur le destin de l'Homme qui aboutissent à un peuple aveuglément fidèle. Depuis toujours, l'humanité donne, à en croire Stendhal, à tout prix un ordre aléatoire aux contingences du monde. Quant à la superstition, qu'elle soit religieuse ou astrologique, elle est rendue par l'auteur même par le recours à une présence récurrente du « futur prédictif ». Il s'agit d'un des emplois modaux du futur catégorique qui permet de créer une atmosphère mystérieuse que l'auteur confie à la figure d'un ascète, au prix d'accéder à un niveau de vérité supérieure et absolue qui sera confirmée par l'avenir.

L'analyse interlinguistique s'est avérée pareillement intéressante. Le texte italien de Ferdinando Martini est une traduction essentiellement fidèle au texte stendhalien, sauf dans le cas de deux types de changements linguistiques significatifs. Tout d'abord, il y a le changement linguistico-stylistique de la modalisation du discours à l'aide des semi-auxiliaires, tels que *devoir* et *pouvoir*. En effet, même si le traducteur ne modifie pas souvent la catégorie verbale du futur, il met en exergue l'attitude du sujet de l'énonciation par rapport à son énoncé. Le second changement strictement linguistique concerne l'introduction du conditionnel passé. Nous avons observé qu'il s'agit d'un choix de traduction dicté par le système linguistique de l'italien. En effet, dans l'expression de l'hypothèse, le français peut faire appel à des variantes que l'italien ne connaît pas.

Dans son orientation sourciste, le traducteur révèle la tendance à garder le futur dans le texte cible. Qui plus est, il a recours à la variation temporo-modale du futur au présent de l'indicatif, celui-ci ayant souvent une valeur omnitemporelle qui se réalise à travers le présent prophétique. Lorsque Martini fait appel à des calques morphosémantiques, il essaie de restituer le futur périphrastique par le présent qui communique sa valeur perspective de base par le biais d'expressions linguistiques telles que « *vo per...* » ou « *sto per...* ». Il en va de même pour la structure du futur périphrastique dans le passé.

Nous signalons également une variation temporo-modale qui maintient l'idée de futurité du texte de départ grâce au subjonctif. En effet, le présent du subjonctif est le mode du virtuel, celui qui sert à envisager l'époque temporelle du futur selon la visée du locuteur.

Une remarque marginale concerne l'emploi de la 2^{ème} personne du pluriel « vous » visant à exprimer le vouvoiement qui, généralement, en italien moderne se forme par le biais de la 3^{ème} personne du singulier au féminin « Lei ».

Malgré la présence d'une traduction davantage sourciste, en ce qui concerne le rendement de la nuance temporo-modale de la « futurité », nous pouvons constater que Martini a décidé d'employer de manière différente cette oscillation entre la faisabilité et la probabilité de réalisation actionnelle. En effet, comme nous avons déjà vu, l'auteur Stendhal a préféré l'utilisation de l'opposition nette entre le futur catégorique et le futur hypothétique. En revanche, le traducteur Martini a décidé l'emploi du présent de l'indicatif et du présent du subjonctif. Auparavant, nous avons affirmé que le présent du subjonctif est le mode du virtuel qui sert à rendre le temps futur, mais la nuance d'incertitude actionnelle réside juste dans l'adjectif « virtuel » qui ne véhicule pas une adhérence avec la réalité, ou pour mieux dire avec le réalisable, non seulement au niveau temporel, mais aussi au niveau modal puisque l'action est confiée à l'intention du locuteur.

En ce qui concerne l'emploi du présent de l'indicatif, il permet de tracer le parcours d'un destin réalisable grâce à la valeur générale et prophétique à la fois de l'époque temporelle en question. Comme dans le cas du texte source français, la nuance prédictive est enrichie par des éléments contextuels au sein de la phrase.

L'étude quantitative, qualitative et comparative que nous avons menée nous a révélé la nature du futur, à savoir un temps de par lui-même indéterminé, mais qui peut devenir prévisible grâce à des stratagèmes linguistiques. Cela confère au destin une valeur atemporelle, comme s'il appartenait simultanément au présent, au futur et au passé. D'ailleurs, dans l'histoire de l'Homme, que Stendhal reconnaît, le destin est conçu comme une loi des événements, au-dessus de tout.

Bibliographie

- Boteva, S. (2007) : « Les temps futurs en français et en bulgare », *Langage*, n°165, pp. 165-340
- Dendale, P. – Tasmowski L. (2001) : *Le conditionnel en français*, Metz, Université de Metz.
- Gata, A. (2002) : « Les 'futurs' français : énonciation et interprétation », Galați, Universitatea Dunarea de Jos din Galați, pp. 218-560
- Imbs, P. (1960) : *L'Emploi des temps verbaux en français moderne. Essai de Grammaire descriptive*, Paris, Klincksieck.
- Riegel, M. – Pellat J.-C. – Rioul R. (1994) : *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Santerre, J.-P. (2000) : *Leçon littéraire sur La Chartreuse de Parme*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Stendhal (1967) : *La Chartreuse de Parme*, Lausanne, Éditions Rencontre.
- Stendhal (2007) : *La Certosa di Parma*, traduito da F. Martini, Milano/Verona, Mondadori.
- Sundell, L.-G. (1991) : *Le temps futur en français moderne*, Uppsala, Université d'Uppsala.
- Touratier, C. (1996) : *Le système verbal français, Description morphologique et morphématique*, Paris, Armand Colin.

Sitographie

- Girly, M. (2017) : *Stendhal : Analyse de l'œuvre*, <http://lireclassique.canalblog.com/archives/2017/11/12/35798717.html> (dernière consultation : 18 mars 2019)
- Solène, T. (2014) : Les langages de l'amour délinquant dans la « Chartreuse de Parme », <http://oic.uqam.ca/fr/carnets/imaginaire-de-lecrit-dans-le-roman/les-langages-de-lamour-delinquant-dans-la-chartreuse-de> (dernière consultation : 20 avril 2019)
- (s.a.) (2019) : *Stendhal : La Chartreuse de Parme : Les retrouvailles avec l'abbé Blanès*, http://www.bacfrançais.com/bac_français/4-stendhal-chartreuse-de-parme-chapitre-8-retrouvailles-avec-l-abbe-blanes.php (dernière consultation : 4 mars 2019)

Résumé

L'oggetto di studio della presente tesi di laurea è la nozione francese di "futurité" e la sua realizzazione morfosintattica nel romanzo *La Chartreuse de Parme* di Stendhal (1841). Il termine "futurité" non gode ancora di una definizione formale unitaria a causa della complessità del concetto, che, però, risulta molto interessante per i linguisti. Infatti, la sua descrizione morfosintattica racchiude in sé la categoria verbale che tradizionalmente viene chiamata futuro, ma anche quella che convenzionalmente è etichettata come condizionale dai grammatici, fatta eccezione per Gustave Guillaume che preferisce adottare la denominazione di "futuro ipotetico".

Nello specifico, abbiamo condotto due tipi di ricerca intralinguistica: l'analisi quantitativa e l'analisi qualitativa. A tal proposito, abbiamo esaminato le diverse categorie di "futurité" nell'opera di Stendhal: il "futuro semplice", o "futuro categorico"; il "futuro perifrastico"; il condizionale, o "futuro ipotetico". Abbiamo individuato i tempi verbali che esprimono tale concetto per mezzo di una suddivisione sintattica del corpus letterario, scegliendo i tipi di proposizioni più frequenti e più pertinenti ai fini della nostra ricerca. Innanzitutto, la "frase autonoma", anche quando essa sia accompagnata da un complemento di tempo poiché, nel nostro caso, i circostanziali temporali ci hanno consentito di giungere a un lavoro di ricerca più preciso, grazie alla collocazione dell'azione futura sull'asse temporale. Infine, abbiamo considerato anche le frasi negative che sono risultate molto utili per l'analisi qualitativa.

Per il livello qualitativo, preferendo sempre un parsing sintattico del testo, abbiamo analizzato i valori semantici e stilistici delle varie categorie di futuro che, a loro volta, hanno rappresentato un trampolino per la successiva analisi condotta in parallelo tra il testo di origine in francese e il testo di arrivo in italiano. Difatti, abbiamo rintracciato delle sfumature di senso che sono state rese spesso solo grazie ai diversi sistemi linguistici tempo-modali dell'idioma francese e di quello italiano. Inoltre, il livello semantico ci ha permesso di condurre una riflessione sulle scelte stilistiche dei due autori: il romanziere Stendhal e il traduttore Martini. Quest'ultimo ha cercato di rendere lo stile stendhaliano caratterizzato da un lieve, seppur fervente, spirito critico espresso da una modalità di scrittura diretta e concisa.

Nello specifico, l'indagine contrastiva attraverso la traduzione italiana *La Certosa di Parma* di Ferdinando Martini, di cui la prima edizione risale al 2007, ha permesso di rilevare la strategia adottata dal traduttore, che ha deciso di mantenere su più livelli le intenzioni morfo-semantiche di Stendhal, per esempio attraverso dei calchi ("vo per...", "sto per...") che riproducono l'aspetto imperfettivo del valore progressivo del futuro perifrastico. Nonostante il suo orientamento "sourciste", Martini ha introdotto delle modifiche, a volte marginali (cf. Figure 4), come la modalizzazione verbale attraverso i verbi servili *dovere* e *potere* e l'utilizzo della 3^a persona del plurale "vous" con l'obiettivo di conservare il fenomeno francese del "vouvoient" che, invece, tradizionalmente, nell'italiano moderno, si forma attraverso la 3^a persona del singolare "Lei". Tuttavia, sono riscontrabili anche dei cambiamenti linguistici più profondi. Prima di tutto, una modifica obbligata dal sistema linguistico dell'italiano: Martini ha trasformato degli enunciati dal condizionale presente al condizionale passato o all'imperfetto dell'indicativo; ciò conferma la teoria relativa al condizionale presente francese che racchiude in sé sia il grado ipotetico potenziale debole che quello controfattuale. Infine, a proposito della distinzione tra la fattibilità e l'incertezza dell'azione verbale, un altro cambiamento traduttivo significativo riguarda l'inserimento dell'indicativo presente, ovvero del presente storico, e del congiuntivo presente. Il primo, grazie al suo valore onnitemporale, serve a rendere la sfumatura profetica del futuro, attraverso l'ausilio, così come nel testo fonte in francese, di elementi contestuali che arricchiscono la frase in questione. Invece, relativamente al presente del congiuntivo, un modo verbale virtuale che può esprimere la "futurità", esso gode di un senso profetico che è meno marcato in quanto minori appaiono le

possibilità della sua realizzazione: affidato all'intenzione del locutore, esso dipende maggiormente dalla prospettiva critica della persona.

La nostra ricerca non è inserita solamente in un panorama linguistico e traduttologico, visto che l'aspetto letterario non rappresenta un dato secondario. Esso, infatti, permette di dimostrare uno stretto legame tra le scelte verbali di Stendhal riguardanti la "futurité" e lo sviluppo di alcune tematiche, all'interno del romanzo, in particolare quella del destino resa attraverso la profezia, senza contare quella connessa all'amore.

In linea di massima, le scelte tematico-stilistiche, nonché linguistiche, di Stendhal sono legate alla sua passione per la penisola italiana, già evidente a partire dal titolo dell'opera che fa riferimento alla città di Parma. In particolare, per quanto riguarda le scelte linguistiche, in seguito alla nostra analisi quantitativa (cfr. Figure 2), è possibile affermare che lo scrittore preferisce utilizzare un tipo di futuro "categorico" invece di quello ipotetico. Parimente interessante l'uso del "futuro perifrastico". Questi tempi trovano giustificazione nell'atmosfera profetica menzionata poc'anzi: il futuro categorico e quello perifrastico permettono di esprimere un elevato grado di realizzabilità azionale, nonostante si tratti di un'epoca futura. Al contrario, il "futuro ipotetico", come indica il termine stesso, veicola un significato di incertezza dovuto ad un'azione futura che si realizza soltanto in presenza di alcune condizioni.

Quanto alle scelte tematico-stilistiche del romanzo, Stendhal denuncia, spesso in filigrana, dei tratti tipici del popolo italiano: da un lato, un amore irrefrenabile che conduce alla morte e, dall'altro, alcune profezie sul destino dell'Uomo che conducono alla formazione di un popolo ciecamente fedele. Secondo Stendhal, fin dalle origini, l'umanità conferirebbe un ordine aleatorio alle contingenze del mondo. In quanto alla superstizione, religiosa o astrologica che sia, essa è resa dall'autore persino attraverso il ricorso ricorrente del "futuro predittivo". Si tratta di uno degli usi modali del futuro categorico che consente di creare un'atmosfera misteriosa affidata alla figura di un asceta, l'abate Blanès. Tale personaggio sembra possedere l'accesso a un livello di verità superiore e assoluta che verrà confermata nell'avvenire.

In sintesi, è possibile affermare che il futuro è un tempo di per sé indeterminato, ma che può diventare prevedibile grazie ad alcuni stratagemmi di ordine linguistico. La natura di tale tempo verbale conferisce al destino un valore atemporale che supera le frontiere delle epoche: è come se il destino così rappresentato linguisticamente appartenesse contemporaneamente all'epoca presente, a quella futura e perfino a quella passata. D'altronde, nella storia dell'Uomo che Stendhal riconosce, il destino viene concepito come una legge di eventi al di sopra di tutto.